

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

HELENE DESCHENES

CONSTRUCTION ET VALIDATION D'UNE EPREUVE
EXPERIMENTALE D'UN TEST DE COMPREHENSION ORALE

JANVIER 1981

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - La nature de la compréhension	
orale chez l'enfant.....	5
Contexte théorique et expérimental.....	7
Chapitre II - La mesure de la compréhension orale.....	22
Sujets.....	23
Construction des tests.....	24
Expérimentation.....	27
Chapitre III - Méthode d'analyse.....	30
Résultats.....	38
Chapitre IV - Discussion des résultats.....	45
Résumé et conclusion.....	54
Appendice A - Définition des termes.....	59
Appendice B - Consignes collectives préliminaires aux épreuves de compréhension orale.....	61
Appendice C - Epreuves expérimentales.....	68
Appendice D - Grille de correction.....	185
Appendice E - Répartition des sujets de l'échantillon.	187
Appendice F - Indices de difficulté des items de l'épreuve.....	190

Appendice G - Analyse du pouvoir discriminateur de la version initiale de l'épreuve expérimentale.....	195
Remerciements.....	201
Références.....	202

Sommaire

L'objectif de notre recherche était d'obtenir, auprès d'une population enfantine francophone, des données de validation d'un modèle expérimental d'un test de compréhension orale.

Ce travail comprend trois parties. La première contient un relevé de la documentation sur la compréhension orale. Ce chapitre révèle la pénurie des instruments de mesure nécessaires à l'évaluation de cette habileté. Notre modèle expérimental d'un test de compréhension orale a donc été construit de façon à mesurer l'aptitude que possède le jeune écolier à identifier l'idée principale et les détails significatifs d'un texte qui lui était présenté de façon verbale. Le choix de ces deux critères nous permet d'évaluer le niveau de développement de compréhension orale de l'élève francophone. La deuxième partie de cette étude porte sur la description et l'expérimentation de notre épreuve initiale de compréhension orale. Notre épreuve fut administrée à de jeunes écoliers francophones majoritairement d'un milieu socio-culturel moyen. Notre échantillon était constitué de 171 sujets issus de huit groupes réguliers, soit quatre classes de maternelle et quatre classes de première année. C'est le professeur qui administrait l'épreuve à tout le groupe à la fois. La troisième partie de ce travail se consacrait à l'analyse des qualités psychométriques de notre test. Notre instrument a été éprouvé au point de vue de

sa validité de contenu, discriminatoire et concourante. A l'aide des calculs des coefficients de corrélation, nous avons éprouvé également la fidélité de notre épreuve expérimentale. Le quatrième chapitre porte sur l'analyse interprétative des différents résultats obtenus.

Ainsi, suite à l'analyse d'items, toutes les questions jugées inadéquates ont été rejetées. Le traitement des données de cette première expérimentation a permis d'éliminer 110 items de la formule initiale de notre test. La deuxième version de notre instrument est constituée maintenant de 54 items. Les différents coefficients de corrélation obtenus et les résultats établis à l'aide du test t nous précisent les qualités métrologiques et la valeur discriminative de notre épreuve expérimentale.

Bien que cette recherche ne soit qu'une première démarche de la construction d'un test, il n'en demeure pas moins que notre instrument, dans sa forme expérimentale, se montre sensible à évaluer collectivement le rendement de la compréhension orale de l'élève francophone de première année et de maternelle. Ce travail a donc permis de produire un nouveau modèle d'évaluation construit spécifiquement pour la population québécoise.

Introduction

Le développement de la compréhension orale chez l'enfant a été l'objet de recherches, tant dans le domaine de la psychologie que dans celui de la pédagogie. C'est une habileté qui doit être développée dès le tout jeune âge, car c'est un facteur de communication très important dans la vie de l'homme, tout comme la lecture et l'écriture.

Comme nous savons que l'enfant apprend à écouter bien avant d'apprendre à lire, des programmes d'activité à l'écoute sont enseignés au niveau pré-scolaire et à l'élémentaire afin de développer chez l'élève un niveau de compréhension orale qui lui soit propre, c'est-à-dire la capacité de comprendre et de retenir le matériel lu à haute voix par une personne compétente.

Il existe dans le courant actuel des recherches qui ont vérifié la relation entre le développement de la compréhension orale et le rendement en lecture. L'apprentissage de la lecture dépend de plusieurs facteurs. Les deux plus significatifs sont la vision (décodage et symbole) et l'écoute (compréhension orale) (Douglas, 1972). Selon ces études, le développement de la compréhension orale exercerait une influence décisive sur l'apprentissage de la lecture.

Des spécialistes ont constaté que les difficultés de compréhension se retrouvent également dans la lecture et dans l'écoute. On retrouve d'ailleurs des habiletés qui proviennent d'éléments intellectuels communs dans la lecture et dans l'écoute.

De plus, plusieurs recherches démontrent une corrélation positive entre le rendement en lecture et le développement de la compréhension orale. C'est ainsi qu'un enfant en mesure de comprendre le matériel oral sera également apte à comprendre le matériel écrit. Si le jeune écolier apprend à comprendre par l'écoute d'expressions orales, ces mêmes habiletés seront transférées lorsqu'il apprendra à lire. Le premier chapitre contient un relevé de ces recherches.

Bien que la compréhension orale soit une habileté développée dès l'entrée à l'école, nous ne retrouvons pas en français d'instrument de mesure élaboré dont le but en serait l'évaluation collective. Face à la pénurie des outils de mesure nécessaires à cette tâche, l'objectif de ce travail tend à la construction et à la validation d'un modèle expérimental d'un test de compréhension orale. L'instrument, dans sa forme définitive, permettrait éventuellement de mesurer le niveau de compréhension orale chez les jeunes écoliers en détectant dès la maternelle ceux qui risquent de rencontrer des difficultés dans cet apprentissage. Le deuxième chapitre traite de la

construction de notre épreuve expérimentale, de la population à laquelle elle est administrée et décrit le déroulement de l'expérience proprement dite. Le troisième chapitre démontre les différentes analyses psychométriques utilisées et en présente les résultats. Le quatrième chapitre est consacré à l'interprétation des données. La dernière partie de ce mémoire conclut la démarche et souligne l'apport de cette première étape dans la construction d'un instrument de mesure.

Chapitre premier

La nature de la compréhension orale
chez l'enfant

Le présent chapitre a pour but de donner une notion sommaire de la compréhension orale et de faire le point sur les différentes recherches qui ont inspiré cette étude. Nous verrons l'importance du développement de la compréhension orale chez l'enfant comme habileté, puis comme facteur prédictif du rendement en lecture. Les divers travaux dans ce domaine démontrent l'utilité de valider un test de compréhension orale en nous situant face à l'objectif que la présente recherche se propose d'atteindre.

Compréhension orale

Mc Cullough (1957), dans une étude menée auprès de jeunes enfants de l'élémentaire, identifie les habiletés de compréhension comme étant la reconnaissance de l'idée principale, des détails significatifs d'un texte et de l'aptitude à tirer des conclusions.

Dans une étude similaire, Smith (1960) propose deux nouvelles composantes à celles déjà énoncées par Mc Cullough (1957), soit: l'aptitude à suivre des directives et l'aptitude à tirer des inférences.

En se référant à ces recherches, nous définirons la compréhension orale comme étant la capacité qu'a l'enfant de diriger son attention sur du matériel que le professeur ou une personne qualifiée lui présente verbalement. Ainsi, lorsqu'on lui fait lecture d'une histoire, il devrait, s'il a développé un bon niveau de compréhension orale, être en mesure de reconnaître l'idée principale et les détails significatifs du matériel lu.

Puisque nous travaillons avec de jeunes enfants débutant leur scolarité, nous nous limiterons à ces deux habiletés de compréhension, c'est-à-dire la recherche de l'idée principale et des détails significatifs d'une histoire, comme choix de critère pour la mesure de cette dimension.

Contexte théorique et expérimental

La première habileté de communication qui est développée dès les toutes premières années de la vie est l'écoute (Nichols, 1966). Un jeune enfant peut comprendre la signification de mots entendus; par contre, il doit atteindre un niveau de maturation mentale plus avancé avant qu'il ne puisse lui-même les verbaliser.

En 1967, un chercheur du nom d'Heilman a démontré que la compréhension orale, au départ considérée comme une

habileté innée chez l'enfant, joue un rôle vital dans son développement. La mesure de la compréhension orale permet un meilleur apprentissage de la lecture.

Actuellement, le rôle de la compréhension orale dans l'éducation est reconnu et développé dès le pré-scolaire. Elle est admise comme une habileté de réception indépendante tout comme la lecture et l'écriture (Mackintosh, 1964).

Bien que la compréhension orale soit développée à l'intérieur de nos écoles par des programmes de lecture orale, des histoires ou des textes lus par le professeur, aucun instrument de mesure franco-qubécois n'a été construit pour mesurer cette habileté chez le jeune écolier. Actuellement les spécialistes de l'éducation se servent de tests traduits, comme le Metropolitan Readiness Test, afin de pouvoir évaluer le niveau d'acquisition de la compréhension orale chez l'enfant.

Dans les pages précédentes, nous avons expliqué en quoi consistait exactement la compréhension orale; pour nous situer davantage face à celle-ci et à l'objectif premier de cette recherche qui est la construction et la validation d'un modèle expérimental d'un test de compréhension orale, il serait préférable d'examiner quelques travaux effectués dans le domaine de l'écoute et de la compréhension.

Compréhension orale mise en relation avec la lecture

Bracken (1971) étudie l'influence du développement de la compréhension orale (Appendice A) sur le rendement en lecture. Cet auteur constate que ce sont les mêmes habiletés qui entrent en cause, lorsque nous lisons un texte à un enfant (compréhension orale) ou lorsque l'enfant lit lui-même le texte (lecture).

Strang (1968) définit ces habiletés d'après quatre facteurs: compréhension de mots, compréhension de la structure d'une phrase, développement d'un esprit critique et interprétation par le jeune enfant du message transmis par l'auteur. Puisque le développement de la compréhension orale et l'apprentissage de la lecture font appel à des facteurs communs, Strang en conclut qu'un élève ayant une compréhension orale développée sera davantage préparé à l'apprentissage de la lecture. A ce propos, Bracken (1971) cite l'étude de Kelty (1951), où une expérience est menée auprès de 188 étudiants de niveau élémentaire. Les sujets sont divisés en deux groupes, l'un expérimental et l'autre dit de contrôle. Le programme d'activité à l'écoute, c'est-à-dire la compréhension des sons, la recherche de l'idée principale et des détails significatifs d'un texte lu, est offert au groupe expérimental. Par contre, le groupe contrôle suit le programme régulier. Kelty tire la conclusion suivante: "la pratique de l'écoute augmente favorablement l'habileté à

lire". Cette constatation de Kelty est corroborée par Budoff et Quinlan (1964).

Le développement de la compréhension orale

Certains auteurs démontrent que les programmes d'activités à l'écoute (Appendice A) devront être amorcés avant même que l'enfant n'ait développé certaines habiletés à la lecture. Il semblerait qu'un enfant stimulé à développer sa compréhension orale, apprend plus facilement à lire.

Kranyik (1972) vérifie ces affirmations en expérimentant avec 155 élèves de première année. Il forme trois groupes distincts, deux groupes expérimentaux et un groupe contrôle. On fournit aux deux groupes expérimentaux un programme d'activité à l'écoute (Appendice A), le groupe contrôle ne recevant aucun entraînement. Avant le début de l'expérimentation, on donne à chaque élève un test d'habileté mentale Otis Lennon. Le test Durrell Listening Reading Test est utilisé comme pré-test et post-test. Ce test de compréhension et de lecture sert à mesurer s'il y a ou non une différence significative entre les trois groupes. Le premier groupe expérimental reçoit le programme d'activité à l'écoute au moyen d'un enregistrement sur magnétophone. Cette méthode est utilisée parce qu'elle permet une approche individuelle d'auto-instruction où l'enfant n'est pas soumis à l'influence de stimuli extérieurs, favorisant

ainsi une plus grande concentration.

En situation de laboratoire, chaque enfant possède son magnétophone et son casque à écouteurs. Ce programme contient 21 séries. La première est donnée dans le but de situer l'enfant par rapport à ce programme. Par la suite, on fournit à l'enfant six cassettes portant sur l'idée principale d'une histoire et les sept dernières cassettes portent sur les détails significatifs de cette histoire.

Chaque enfant écoute l'enregistrement et répond à l'aide d'une feuille pré-établie qui suggère des réponses. L'élève doit encercler ce qui lui semble être la bonne réponse.

Le deuxième groupe expérimental reçoit l'entraînement par son professeur. Cet enseignement est composé du même matériel que l'enregistrement.

Après l'expérimentation du programme d'activité à l'écoute, on fait passer le test Durrell Listening Reading Test. Les résultats du test démontrent une différence significative entre les groupes expérimentaux et le groupe contrôle. Les groupes expérimentaux donnent de meilleurs résultats. Par contre, on ne dénote aucune différence significative entre les deux groupes expérimentaux.

Kranyik (1972) nous souligne l'importance de la standardisation d'un test permettant de mesurer spécifiquement le niveau de développement de la compréhension en première année. Selon son étude, il n'y a que le Durrell Listening Reading Test qui serait apte à évaluer cette habileté au niveau élémentaire.

Afin d'élaborer davantage l'importance du développement de la compréhension orale et son influence sur la lecture, Bursuk (1971) a travaillé avec des lecteurs retardés. Deux groupes ont été formés pour le déroulement de cette expérience, où est utilisée la méthode orale (Appendice A) pour le premier groupe et la méthode visuelle pour le deuxième groupe. A la fin de la formation, l'auteur fait passer un test de lecture (California Reading Test) afin de mesurer l'efficacité des méthodes. Les résultats prouvent la supériorité de la méthode orale-visuelle, car elle permet un meilleur rendement de la compréhension en lecture.

Many (1965) fait une étude comparative à l'élémentaire entre le rendement de la compréhension en lecture et celui de la compréhension orale. Les résultats obtenus indiquent que les élèves de sixième année comprennent mieux par la méthode visuelle (lecture) que par la méthode orale. La méthode visuelle permet aux élèves de revenir sur ce qu'ils ont lu, tandis qu'à l'oral, ils ne le peuvent pas. Par contre, la

compréhension orale est supérieure à la compréhension en lecture dans les classes élémentaires moins avancées.

Ces différentes études justifient l'importance de développer une bonne compréhension orale avant de débiter l'apprentissage de la lecture.

En considération de ces recherches, d'autres auteurs ont établi de façon quantitative la relation qui semble exister entre la compréhension orale et la lecture. En effet, Biggins (1961) obtient à l'aide de tests (Appendice A) un coefficient de corrélation de ,70 entre ces deux variables.

L'étude de Brown (1965), réalisée auprès d'écoliers de quatrième, cinquième et sixième années, nous indique des coefficients de corrélation de ,82 ,76 ,78 entre la compréhension orale et la lecture.

Utilité de l'élaboration d'un test

Reconnaissant l'importance du développement de la compréhension orale, Wallner (1974) a construit et a validé un test pour les enfants de niveau pré-scolaire, afin d'évaluer cette habileté. Cet auteur démontre que son test est un instrument suffisamment valide pour mesurer la compréhension orale. De plus, il maintient que ce test est un outil important de prédiction du rendement en lecture.

Nous constatons qu'il n'existe que des test anglais et quelques traductions permettant de mesurer la compréhension orale de l'étudiant à l'élémentaire. Dans nos écoles primaires, cette évaluation se fait à l'aide de tests traduits, comme le Metropolitan Readiness Test. Rappelons ce que pense Bhushan (1974) de ces traductions:

Il est de toute évidence que l'inventaire Minesota des opinions de l'enseignant ne saurait être utilisé efficacement pour une population d'expression française. Ce nouveau test d'évaluation n'est pas en mesure de poursuivre les objectifs que se doit d'atteindre l'original de langue anglaise. D'ailleurs, c'est le cas de beaucoup de tests du genre qui, après s'être révélés satisfaisants pour une culture donnée, ont été inadéquats dans d'autres milieux. Les possibilités étant évidemment beaucoup plus faibles lorsqu'il s'agissait de traductions. Au lieu d'être utilisé comme tel, le test de notre étude aurait avantage à être carrément modifié en tenant compte de la population à laquelle il doit être adressé ou, tout simplement à servir de modèle pour la mise sur pied d'un nouveau test (p. 753).

Compte tenu des remarques de Bhushan (1974) et de Kranyik (1972), et en considération des conclusions de Wallner (1974), nous vous soumettons un nouveau modèle d'un test de compréhension orale, construit spécifiquement pour la population francophone.

Il est à noter que l'acquisition du vocabulaire, l'expérience personnelle de l'enfant et son niveau culturel

seront des variables pouvant inévitablement influencer la mesure de la compréhension orale (Strang, 1968).

Qu'est-ce qu'un test?

La synthèse des différents travaux présentés antérieurement démontre l'utilité de construire un test de compréhension orale pour la population francophone. Face à ceci, il est opportun de considérer les différentes étapes à respecter lors de la construction d'un test et de voir quelques notions relatives quant aux qualités propres d'un bon instrument de mesure.

Construction de test

La construction d'un test est constituée de plusieurs étapes¹:

1. Détermination des objectifs
2. Plan de réalisation
3. Rédaction des items
4. Agencement d'items ou formule expérimentale
5. Essai (1, 2, 3, 4)
6. Vérification de l'essai (Analyse d'items)
7. Rectification de la formule expérimentale

¹G. Trépanier et R. Asselin, Notes de cours (533-511), Université du Québec à Trois-Rivières, Session automne 1976.

8. Formule définitive
9. Echantillon
10. Administration ou correction de la formule définitive
11. Normalisation
12. Rapport et publication du manuel
13. Mise à jour des données

Dans le cadre de cette recherche, nous ne prétendons pas normaliser un nouveau test de compréhension orale, mais poursuivre la première démarche qui nous permettra de vérifier, à l'aide de notre formule expérimentale, s'il est possible de construire un nouveau test de compréhension. Ainsi, dans un premier temps, nous élaborerons une formule expérimentale mesurant le développement de la compréhension orale de l'élève francophone. Dans un deuxième temps, notre questionnaire original sera soumis à un premier essai de validation. Nous respecterons ainsi les sept étapes préliminaires à la formule définitive du test.

Validité

Selon L'Archevesque (1955: voir Vachon, 1979), la validité constitue la propriété de tout instrument de mesure qui mesure tout ce qui doit être mesuré et seulement ce qui doit être mesuré.

A ce propos, Vachon (1979) affirme:

Il peut paraître évident qu'un test qui est préparé pour mesurer la lecture l'évalue effectivement; ce n'est pas toujours le cas. Il nous a été donné par exemple, d'examiner un instrument de mesure intitulé "Examen de lecture" mais cette épreuve, malgré son titre, n'appréciait pas exclusivement la lecture mais aussi autre chose comme en font foi les données de l'analyse.

L'examen était constitué de vingt-et-un paragraphes chacun suivi par une question non-objective. Six de ces questions testaient l'aptitude à tirer une inférence, trois autres vérifiaient l'habileté à repérer un détail précis dans un texte et une s'assurait de la connaissance de l'ordre alphabétique. Dans deux questions, l'élève devait replacer les mots d'une phrase dans un ordre logique. Enfin dix étaient composées de problèmes de mathématiques que l'élève devait résoudre pour avoir droit à ses points. Peut-on dire que cet examen mesurait tous les objectifs du programme de lecture et seulement ceux-ci? Comme la réponse est négative à chacune de ces questions, l'examen n'était pas valide (p. 40).

Il faut considérer que la validité d'un test est spécifique, c'est-à-dire qu'un examen est valide pour évaluer une chose (un objectif, une aptitude, ou une attitude), mais seulement celle-ci, à un niveau donné et pour un temps donné. Un examen destiné à de jeunes enfants n'est pas nécessairement valide pour des enfants plus âgés. De même qu'un programme conçu en 1980 ne sera pas nécessairement valide en 1990 (Vachon, 1979).

Depuis quelques années, les docimologues ont affiné le concept de validité. Nous retrouvons maintenant six genres

de validité: la validité de contenu, la validité hypothétique, la validité discriminatoire, la validité pronostique, la validité concourante et la validité apparente.

Dans cette étude il sera question de construire une formule expérimentale d'un test de compréhension orale, puisque nous travaillons sur un test de rendement scolaire, les principales sortes de validité à considérer seront la validité de contenu, la validité concourante et la validité discriminatoire.

A. Validité de contenu

La validité de contenu est définie comme étant l'adéquation entre les objectifs mesurés et les objectifs d'un programme (Vachon, 1979). Les questions composant l'épreuve devront refléter l'ensemble des questions pertinentes à un enseignement donné. Ainsi notre test sera valide sur son contenu si ses objectifs rencontrent ceux enseignés au programme d'activité à l'écoute. Le but visé par ces programmes est d'amener l'enfant à trouver l'idée principale et les détails d'un texte entendu, ce qui est également le but de notre instrument de mesure.

Pour évaluer si un test a de la validité de contenu, nous disposons de deux moyens: le jugement d'experts et celui d'analyse d'items.

1. Opinion d'experts. Pour assurer une plus grande validité au test, on doit le soumettre à des spécialistes qui indiqueront si les textes mesurent les objectifs visés et seulement ceux-là. Nous pouvons leur demander également de jauger les questions afin de s'assurer qu'elles ne soient pas ambiguës (Vachon, 1979).

2. Analyse d'items. L'analyse d'items s'effectue sur les questions et les réponses d'un test ou d'un examen. Le but de l'analyse d'items est double: évaluer la difficulté de chaque question et son pouvoir discriminatoire, renforçant ainsi la validité de contenu du test (Vachon, 1979). Nous aborderons plus en détail cette méthode d'analyse statistique au troisième chapitre.

B. Validité concourante

Un instrument possédera de la validité concourante si une forte corrélation est obtenue entre les résultats du nouveau test et d'un test similaire, ou par comparaison à l'évaluation faite par des spécialistes (Gerberich, 1962).

C. Validité discriminatoire

La validité discriminatoire d'un test est cette qualité métrologique qui permet de faire la distinction entre des individus très forts et des individus très faibles (Vachon, 1979).

Fidélité

La fidélité est la deuxième qualité essentielle de tout bon instrument de mesure. Nous dirons d'un test qu'il est fidèle si en l'appliquant à plusieurs reprises et dans les mêmes conditions, il nous fournit des résultats identiques (Vachon, 1979). Un instrument métrologique est fidèle lorsqu'il mesure de façon précise et stable ce qu'il doit mesurer. Ainsi, un outil de mesure est fidèle s'il procure des résultats constants ou très semblables d'une passation à l'autre. Au contraire, s'il nous fournit des résultats très variables, il doit être considéré comme peu fidèle. Cette qualité nous renseigne donc sur la précision de la mesure.

La fidélité peut également être définie comme étant le degré de consistance interne de la mesure, c'est-à-dire le degré d'homogénéité des questions d'une épreuve.

La fidélité et la validité sont deux caractéristiques d'un test qui se rejoignent. Ainsi, à un certain maximum de fidélité, il existe un certain maximum de validité. Si notre instrument de mesure n'est pas fidèle, nous obtiendrons lors de différentes administrations, des résultats variés, mesurant à chaque fois quelque chose de différent, alors qu'un des critères d'un test valide est de toujours mesurer la même chose. Donc, un test infidèle ne pourra être valide.

Ce travail est donc un premier essai de validation d'un modèle expérimental évaluant la compréhension orale créé spécifiquement pour la population canadienne-française. Si notre épreuve expérimentale se montre suffisamment sensible à la mesure de la compréhension orale, une étude subséquente à ce mémoire pourra traiter de la normalisation de la formule définitive du test de compréhension orale.

Problème étudié

A la lumière de la présentation précédente, nous postulons qu'il est possible de construire une formule expérimentale de compréhension orale valide.

Chapitre II

La mesure de la compréhension orale

Ce deuxième chapitre apporte des précisions sur la préparation de la recherche. La description de l'expérience comprend trois parties. La première division concerne la description de l'échantillon, la deuxième sera consacrée à la construction proprement dite de la première formule expérimentale. En dernier lieu, il s'agira de décrire le déroulement de l'expérimentation.

Sujets

Les sujets examinés proviennent tous d'écoles élémentaires publiques situées dans des districts de niveau socio-culturel moyen, soit des commissions scolaires du Cap-de-la-Madeleine, de Trois-Rivières et de Trois-Rivières Ouest: l'école Ste-Madeleine, l'école Notre-Dame-du-Rosaire, l'école Maurice-Poulin et l'école Notre-Dame qui ont été choisies comme lieux d'expérience en raison des classes concernées par l'expérimentation et de la stabilité du personnel enseignant.

Nous avons examiné 91 élèves de la première année dont l'âge moyen est de sept ans trois mois et 80 élèves de maternelle dont la moyenne d'âge est de cinq ans six mois, notre échantillon totalisant 171 sujets. Ces enfants font tous partie

de groupes scolaires déjà formés. L'expérimentation a eu lieu durant l'année scolaire, soit du 24 mars au 24 mai 1980.

Il est à noter que toutes nos écoles sont de niveau socio-culturel moyen. De plus en plus, les commissions scolaires regroupent des enfants de différents niveaux socio-culturels; c'est pourquoi il nous a donc été impossible de délimiter avec toute la précision désirée les secteurs dits de niveaux socio-culturels favorisés et défavorisés. Ainsi, à l'école Ste-Madeleine, nous retrouvons des enfants venant de milieux moyen et défavorisé; l'école Notre-Dame-du-Rosaire et l'école Notre-Dame font partie du milieu socio-culturel moyen et l'école Maurice Poulin regroupe des élèves de milieux socio-culturels moyen et favorisé.

Nous avons choisi des classes de maternelle et de première année, dont l'âge des enfants pouvait varier de cinq à huit ans, dans le but de vérifier la validité discriminatoire de notre épreuve. La validité discriminatoire se définit comme étant l'aptitude du test à différencier nettement entre les élèves forts et les élèves faibles.

Construction des tests

Avec l'aide des professeurs de maternelle et de première année, nous avons choisi des textes dans les livres de

contes disponibles. Ces textes devaient être intéressants pour des enfants de cinq ans. C'est pourquoi nous avons eu recours à la collaboration des jardinières pour nous aider à fixer notre choix. Nous avons sélectionné une trentaine de textes différents de façon à pouvoir, à la suite des expérimentations que nous allions leur faire subir lors de l'analyse d'items, en éliminer si cela s'avérait nécessaire. Les textes ont été sélectionnés en fonction des intérêts typiques des enfants québécois. Nous avons ainsi retenu plusieurs histoires d'animaux, de personnages et d'objets quelconques décrivant des situations dans lesquelles l'enfant peut facilement s'identifier. La longueur de ces textes varie de cinq lignes à une page.

Tous les textes ont aussi été analysés au point de vue du vocabulaire. Les mots et les expressions jugés trop difficiles pour les jeunes écoliers ont été remplacés par d'autres plus familiers. Une personne qualifiée lisait une ou deux histoires par séance à l'enfant.

Questions

Pour chacun des textes, nous avons construit quelques questions qui permettent d'évaluer la compréhension du texte chez l'élève. La première version du questionnaire comprend 21 questions mesurant l'habileté à trouver l'idée principale d'un texte et 143 questions évaluant l'aptitude à identifier les

détails significatifs. Le modèle expérimental de notre test se compose d'un total de 164 questions ou items.

Puisque notre échantillon regroupe des enfants en bas âge ne sachant pas lire, la réponse correcte et les distracteurs sont représentés par des dessins sur la feuille de réponses. Plusieurs tests construits pour évaluer certaines habiletés chez l'enfant se font à l'aide d'image (Markert, 1974).

L'élève répond aux questions en mettant une croix sur un des cinq dessins. L'un de ces dessins représente la réponse correcte à une question et les quatre autres ne sont que des distracteurs. Les leurres doivent être plausibles à la question posée.

Etant donné que l'enfant de maternelle ne peut identifier les questions par des numéros, nous les avons identifiées à l'aide d'une image dessinée dans la marge près des choix de réponses.

Chaque enfant possède sa feuille de réponse sur laquelle il doit inscrire son nom, son âge, son sexe et son degré de scolarité.

Expérimentation

Après avoir construit la formule expérimentale et les directives (Appendice B) s'y rattachant, nous l'avons expérimentée dans les différentes écoles des commissions scolaires de Trois-Rivières, Trois-Rivières Ouest et du Cap-de-la-Madeleine.

Tous les sujets ont été examinés par les professeurs habituels et pendant les heures régulières de la classe.

Avant de débiter l'expérimentation proprement dite, nous avons convoqué tous les professeurs à une séance d'information concernant les directives du test. Nous les avons informés sur la façon d'administrer l'épreuve et sur les diverses conditions physiques (la température, la dernière journée de la semaine) à respecter avant cette passation. Le degré de fatigue et de motivation de l'enfant étaient également des variables à contrôler. Ces dernières peuvent facilement influencer le rendement de l'élève au test, faussant ainsi les résultats de notre expérience.

Chaque professeur avait 28 textes à administrer. Le premier texte servait d'essai afin d'initier l'enfant à ce genre d'exercice.

Nous avons demandé aux professeurs de choisir le moment de la journée où l'enfant pouvait répondre au questionnaire

avec le moins de contraintes possibles. Après consultation, les périodes jugées les plus favorables pour ce genre d'expérience furent celles du milieu de la matinée et du début de l'après midi. Durant ces périodes, l'enfant peut facilement se concentrer et fournir un meilleur rendement, n'étant pas affecté par tous les autres exercices scolaires habituels.

Les textes ont été passés dans l'ordre choisi par chacun des sept professeurs afin qu'un même texte ne soit pas affecté par des conditions physiques incontrôlables, telles les journées de pluie, de tempête ou la dernière journée de la semaine ainsi que la veille d'un congé. Nous savons que ces différents moments, en rendant l'enfant moins productif, influencent son rendement.

Puisqu'il est très difficile de capter l'attention de l'enfant de maternelle, les professeurs attachés à ce niveau devaient lire seulement un texte par séance. Pour l'enfant de première année, par contre, l'expérimentateur pouvait facilement donner deux textes par jour, un dans la matinée et un deuxième dans l'après-midi, sans nuire à la concentration de l'enfant. Au niveau de la première année, en effet, l'élève a commencé à développer un degré d'attention lui permettant de se concentrer plus facilement que l'enfant de cinq ans.

Avant chacune des séances de lecture, le professeur passait une feuille de réponses à tous les enfants, sur laquelle l'élève devait inscrire les différentes informations demandées.

Par la suite, le professeur lisait le texte et, à la fin de la lecture, il posait à l'élève une série de questions concernant l'histoire. L'enfant devait alors effectuer un choix en faisant une croix sur le dessin qui, selon lui, représente la réponse exacte.

Etant donné le grand nombre de classes à rencontrer et la durée de l'expérimentation qui s'échelonnait sur deux mois, nous avons préféré demander la collaboration des professeurs pour administrer nos textes. Ainsi, l'enfant n'avait pas à s'adapter à de nouveaux intervenants avant de débiter l'expérimentation.

L'expérimentation proprement dite a débuté à la fin mars pour se terminer à la fin mai 1980.

Chapitre III
Méthode d'analyse

Les procédures concernant la construction et l'expérimentation de la première version expérimentale de notre test de compréhension orale ont été présentées dans la partie précédente. Le présent chapitre rend compte de la procédure d'une étape de validation. Nous éprouverons notre formule du point de vue de sa validité de contenu, concourante et discriminatoire. En dernier lieu, puisque la fidélité d'un test est un prérequis à sa validité, nous calculerons également les coefficients de fidélité de notre épreuve¹.

Validité de contenu

Pour évaluer la validité de contenu de ce premier essai, nous disposons de deux moyens: le jugement d'experts et l'analyse d'items (Vachon, 1979).

Le jugement d'experts

Avant de procéder à cette expérimentation, nous soumettons notre choix de textes et de questions à des experts. Les personnes choisies pour analyser nos textes exercent les

¹Il convient de remercier madame Lise Gauthier-Hould et monsieur Robert Chabot pour l'excellence de leur collaboration pour tous les traitements statistiques exigés par cette recherche.

professions suivantes: un psychologue, un conseiller pédagogique, un docimologue, deux professeurs de maternelle et deux professeurs de première année.

Certains critères étant préalablement définis, tous les analystes doivent évaluer chacun des 50 textes choisis pour l'expérimentation. Ils auront à indiquer si les textes sont de niveau approprié aux élèves de première année et de maternelle et si leur contenu peut les intéresser. Nous leur avons en outre demandé de jauger les questions afin de vérifier si chacune d'elles mesurait bien la compréhension orale du texte et son exactitude. Cette première épreuve de validité terminée, la première version de l'instrument a été élaborée à partir des textes et des questions satisfaisant aux exigences requises. Pour notre expérimentation d'un total de 164 questions, 29 textes ont été choisis.

L'analyse d'items

La méthode statistique utilisée pour analyser les résultats se fait par l'analyse d'items; elle consiste à évaluer la validité de contenu de notre épreuve. Nous procédons donc à une analyse d'items sur les résultats obtenus à chacune des questions du texte dans un double but: évaluer la difficulté de chaque question et son pouvoir discriminatoire. Nous renforçons ainsi la validité de contenu du test, puisque nous

éliminons toutes les questions qui ne se situent pas à un niveau adéquat de difficulté, soit entre 15 et 85%.

Pour évaluer la difficulté d'un test, nous nous servons de la formule:

$$D : \frac{Rc \times 100}{NT}$$

D : indice de difficulté

Rc : le nombre de réponses correctes fournies à une question

NT : le nombre total d'élèves qui ont passé le test.

Cette formule donne le pourcentage des répondants qui ont trouvé la bonne réponse. Plus l'indice de difficulté est élevé, plus la question sera facile; plus il est bas, plus la question sera difficile.

L'évaluation du pouvoir discriminateur s'est faite selon la méthode de madame Dorothy Adkins Wood (1961) (la méthode de la médiane). Pour appliquer cette méthode, il suffit de recueillir les feuilles réponses de tous les sujets et de les classer suivant l'ordre des résultats: du plus grand au plus petit, de les séparer en deux groupes à la médiane, puis de disposer chaque question sur un tableau, comme ci-après.

Item	Réponses suggérées				
	1	2	3	4	5
N M					
N M					

où

N M = groupe supérieur à la médiane

N M = groupe inférieur à la médiane

Dans ce tableau, nous inscrivons le nombre d'élèves du groupe supérieur à la médiane ayant choisi des réponses possibles, et, en-dessous, le nombre d'élèves inférieur à la médiane ayant choisi ces mêmes réponses.

Pour l'interprétation du tableau, nous considérons le nombre d'étudiants et le choix de leurs réponses. La réponse correcte doit être choisie par un plus grand nombre d'étudiants dans le groupe supérieur que dans le groupe inférieur à la médiane. Si un nombre égal de répondants apparaît dans les deux groupes, la question est rejetée puisqu'elle ne discrimine pas entre les deux groupes. Cette question est également rejetée si un plus grand nombre d'étudiants inférieur à la médiane a choisi la réponse exacte, puisqu'elle discriminerait à l'inverse du test.

Pour chacun des distracteurs, nous retrouverons donc un plus grand nombre d'élèves ayant choisi la réponse suggérée

dans le groupe inférieur à la médiane que dans le groupe supérieur à la médiane. Par contre, ce distracteur doit être éliminé ou modifié si la proportion des étudiants est égale dans les deux groupes. Nous éliminerons également ce distracteur si un plus grand nombre d'élèves du groupe supérieur le choisit, puisqu'il se comporte comme une bonne réponse.

Validité concourante

Afin d'éprouver la validité concourante de la première version de notre instrument de mesure, nous comparons cette dernière avec le classement fourni par les professeurs.

Ainsi, pour vérifier si le test, dans sa première version, mesure bien la compréhension orale de l'élève, nous demanderons à nos sept professeurs de maternelle et de première année de classer leurs écoliers suivant leur capacité d'attention orale. Ce résultat sera exécuté sans que l'institutrice ne voit les résultats du test. Un coefficient de corrélation est ensuite calculé entre les résultats des versions du test et le classement des élèves par rang fourni par les professeurs. Un coefficient de corrélation de ,65 mesure la validité concourante du nouvel instrument métrologique (Vachon, 1979).

La formule utilisée est le "rho" de Spearman.

Validité discriminatoire

Afin de prouver la validité discriminatoire de notre formule expérimentale, nous calculons à l'aide du test "t", la différence significative entre la moyenne de deux groupes de niveaux différents, possédant la qualité mesurée par le test. Ainsi, pour affirmer cette validité discriminatoire, la moyenne obtenue par les élèves de première année à ce test sera supérieure à celle obtenue par les enfants de maternelle.

Fidélité

Pour vérifier la fidélité de notre instrument de mesure sans avoir à l'administrer une seconde fois, nous nous servons des deux techniques suivantes: les méthodes de Spearman Brown et de Kuder Richardson. Une étude fidèle, à l'aide de ces deux méthodes, nous assure de la consistance interne de l'instrument de mesure. Par contre, le calcul de ces coefficients de fidélité ne nous permet pas de mesurer la stabilité de notre test dans le temps. C'est pourquoi la version initiale de notre épreuve est beaucoup plus longue qu'un test normal. Ainsi, suite à l'étude de validité de la formule définitive, l'instrument pourra être divisé en deux formes équivalentes. Un coefficient de corrélation élevé entre ces deux formes nous assure de la stabilité dans le temps de notre

instrument de mesure. Cette étude de fidélité pourra être l'objet d'une recherche ultérieure.

Méthode des deux moitiés

Cette méthode nous propose de diviser notre test en deux parties: les questions paires d'une part et les questions impaires d'autre part, puis de calculer un coefficient de corrélation entre les deux séries de résultats. Afin d'estimer la fidélité de toute l'épreuve, un correctif est appliqué à la corrélation obtenue (Vachon, 1979).

Méthode de Kuder Richardson

Cette méthode établit le degré d'interrelation existant entre toutes les questions de l'épreuve prises deux à deux. Après avoir pris connaissance de la proportion des étudiants ayant réussi chaque question (p) et ceux ayant échoué (q), nous utilisons la formule suivante pour vérifier la fidélité de notre instrument de mesure (Vachon, 1979).

$$K-R_{20} : r = \frac{n}{n-1} = \frac{ET^2 - \sum PQ}{ET^2}$$

où

- r : le coefficient de fidélité
- n : le nombre de questions
- ET : l'écart-type des résultats du test
- \sum : la somme
- p : la proportion des enfants ayant répondu correctement
- q : la proportion des enfants qui n'ont pas eu la réponse correcte à chacune des questions.

Ainsi, des indices de fidélité élevés (environ ,90) nous renseignent sur l'homogénéité des questions du test quant à leur difficulté et leur contenu, tandis qu'un faible coefficient en indique l'hétérogénéité.

Résultats

Suite à la présentation des méthodes d'analyse utilisées dans cette recherche, la seconde partie de ce chapitre expose les résultats obtenus.

Validité de contenu

La première démarche consiste à vérifier la validité de contenu de notre épreuve expérimentale. Nous éprouverons notre formule originale par une analyse d'items portée sur chacune des questions dans le but de vérifier leur degré de difficulté et leur pouvoir discriminatoire. Cette analyse nous permet de ne conserver que les bons items de la version initiale de notre questionnaire.

A. Degré de difficulté

Tous les items dont le degré de difficulté se situe entre 15 et 85% sont conservés. Ainsi, les items dont l'indice de difficulté est inférieur à 15% sont rejetés, étant considérés comme trop difficiles et tous les items supérieurs à

85% sont également refusés étant considérés comme trop faciles. Des 164 items composant la première version de notre épreuve, 120 dont le degré de difficulté est acceptable ont été retenus: sept items mesurent l'aptitude à trouver l'idée principale et 113 mesurent la capacité de l'élève à identifier les détails significatifs d'une histoire (tableau 1).

B. Pouvoir discriminateur

A la suite de cette première sélection d'items, réalisée par le calcul de l'indice de difficulté, nous procédons en second lieu à une étude de discrimination sur les items dont le degré de difficulté s'est avéré acceptable.

Les items dont la réponse exacte a été choisie par la majorité des étudiants du groupe supérieur sont alors conservés de même que ceux dont le distracteur est choisi par un plus grand nombre d'étudiants dans le groupe inférieur. Si un nombre égal de répondants apparaît dans les deux groupes sous la réponse exacte ou sous un distracteur, l'item est rejeté. A la suite de cette analyse, nous avons conservé les 54 items répondant aux critères de sélection. Le tableau 1 présente les items retenus.

L'analyse d'items effectuée sur les 164 questions de notre épreuve a contribué à augmenter sa validité de contenu.

Tableau 1
Items retenus suite à l'analyse d'items

Test	Nombre d'items originaux	Indice de difficulté Numéros des items retenus	Pouvoir discriminateur Numéros des items retenus
Idée principale	21	16, 19, 20, 23, 44, 45, 139	139, 20, 45
Détails significatifs	143	2, 5, 6, 7, 8, 13, 14, 15, 17, 18, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 42, 43, 46, 47, 48, 49, 50, 55, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 69, 73, 74, 75, 77, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 114, 115, 120, 121, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 137, 138, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 162, 164.	7, 8, 13, 14, 17, 18, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 42, 47, 48, 58, 60, 61, 64, 81, 83, 85, 86, 87, 93, 94, 95, 96, 99, 107, 109, 112, 114, 121, 127, 130, 131, 134, 137, 141, 142, 149, 152, 153, 155, 156, 157

La deuxième version de notre questionnaire contient maintenant 54 items répartis de la façon suivante: trois items mesurent l'habileté à trouver l'idée principale et 51 items évaluent l'aptitude à identifier les détails significatifs. Rappelons que cette seconde version devra être expérimentée avant d'arrêter la forme définitive du test.

Validité concourante

Afin de démontrer la validité concourante de ce premier essai, nous avons comparé nos résultats avec le classement des professeurs de première année et de maternelle. Nous avons fait cette comparaison avec les 164 items de l'épreuve, puis nous avons repris les mêmes calculs, mais cette fois à partir des 54 items retenus. La corrélation obtenue entre le classement des professeurs de maternelle et de première année et les résultats à notre test de compréhension orale est de ,54. Ce résultat est relativement faible mais quand même acceptable.

Si l'on observe la corrélation fournie entre le classement des professeurs de maternelle et les résultats du test pour les enfants de maternelle, nous retrouvons une corrélation de ,73, ce qui est très satisfaisant puisque la corrélation recherchée doit se situer autour de ,65. Cependant nous retrouvons un faible coefficient de corrélation de ,42 entre

le classement des professeurs de première année et les résultats du test dans sa version expérimentale.

Si nous reprenons la même analyse, cette fois sur les 54 items conservés à la suite de l'analyse statistique, nous obtenons une corrélation de ,58 entre le classement par les professeurs et les résultats du test des deux groupes d'écoliers.

La corrélation obtenue entre le classement des professeurs de maternelle et les résultats de la deuxième version de notre questionnaire pour ces enfants est de ,68. Nous concluons donc qu'il existe une bonne relation entre le classement fait par les professeurs et la seconde version de notre épreuve de compréhension orale.

Par contre, nous retrouvons une corrélation de ,50 entre le classement des professeurs de première année et les résultats du test des écoliers de première année. Ces différents résultats, quoique faibles, sont acceptables et assurent la validité concourante de la deuxième version de la formule expérimentale.

Validité discriminatoire

L'analyse des moyennes de nos deux groupes expérimentaux fournit un aperçu intéressant de la valeur discriminatoire du test dans sa forme expérimentale. En effet, les tableaux 3

Tableau 2

Indice de corrélation entre les résultats
du test et le classement des professeurs

	Maternelle et 1ère année	Maternelle	1ère année
Première version	.54	.73	.42
Deuxième version	.58	.68	.50

Tableau 3

Différences de moyennes entre les classes
pour les 164 items

	Nombre de sujets	Moyenne	t	dl	Seuil confiance
Gr. maternelle	80	101.88	3.44	169	.001
Gr. 1ère année	91	112.96			

et 4 démontrent que les moyennes des élèves de première année et de maternelle diffèrent nettement entre elles.

Fidélité

La consistance interne de ce premier essai s'évalue par une corrélation calculée à partir de la formule de Kuder Richardson. Le coefficient obtenu sur les 164 items est de

Tableau 4
Différences de moyennes entre les classes
pour les 54 items

	Nombre de sujets	Moyenne	t	dl	Seuil confiance
Gr. maternelle	80	31.37	3.46	169	.001
Gr. 1ère année	91	36.05			

Tableau 5
Corrélation témoignant des degrés de
fidélité de l'épreuve expérimentale

	Kuder Richardson	Méthode des deux moitiés
Première version	.94	.95
Deuxième version	.88	.76

,94; cependant nous observons une baisse de l'indice de fidélité sur les 54 items conservés après l'analyse statistique. Cet indice est de ,88; cette corrélation est très acceptable et confirme la fidélité de notre épreuve expérimentale. Cette affirmation est corroborée par les résultats obtenus à partir de la méthode des deux moitiés.

Chapitre IV

Discussion des résultats

Au chapitre précédent, nous présentions les résultats des analyses statistiques servant à démontrer la validité de notre test dans sa forme expérimentale. Dans les pages suivantes, nous interpréterons les différents résultats obtenus.

Une première élimination des items composant notre épreuve expérimentale est exécutée à partir du degré de difficulté. D'un questionnaire de 164 items, nous avons rejeté toutes les questions considérées comme trop faciles ou trop difficiles, pour n'en conserver que 120. Si nous avions interrompu l'analyse après le calcul de l'indice de difficulté, nous aurions retenu tous ces items. Par contre, l'information additionnelle obtenue à partir de l'indice de discrimination nous renseigne sur la valeur douteuse de certains items.

Ainsi, plusieurs items ont été rejetés parce qu'un des distracteurs ou la réponse exacte ne fonctionnaient pas correctement. Pour une prochaine expérimentation, nous conserverons ces items en prenant soin de remplacer les distracteurs non fonctionnels. Cela permet de constituer une banque de questions dont l'utilisation favorisera l'élaboration de la formule définitive de notre instrument de mesure, tout en assurant une économie de temps appréciable.

L'analyse du pouvoir discriminatoire permet d'identifier les raisons pour lesquelles un item ne fonctionne pas. Certains items ont été rejetés parce que les élèves des groupes supérieur et inférieur ont refusé un ou plusieurs des leurres. Pour conserver ces questions, il faudra utiliser des leurres plus attrayants qui pourront constituer un choix de réponses possible.

D'autres items ont dû être rejetés parce qu'à la réponse exacte nous retrouvions plus d'étudiants dans le groupe inférieur à la médiane que dans le groupe supérieur, une telle question discriminant donc dans le sens inverse du test. Les sujets qui, ordinairement, obtiennent de bons résultats à une question, obtiennent également du succès à l'ensemble du test, et conséquemment, les sujets qui échouent à cette question sont les mêmes que ceux qui sont les plus faibles à l'ensemble du test. Alors, pour l'item dont la réponse correcte se comporte comme un distracteur, nous retrouvons une plus grande proportion de sujets qui, ordinairement, réussissent mal. Cette question doit être rejetée puisqu'elle ne mesure pas dans le même sens que le test entier.

Si nous retrouvons dans les deux groupes un nombre égal d'étudiants qui ont choisi un leurre ou la réponse correcte, nous devons rejeter cet item puisqu'il n'a aucun pouvoir

discriminateur; il ne fait pas la distinction entre les individus forts et les individus faibles et ne contribue donc pas à renforcer la validité de notre épreuve expérimentale.

Un item doit aussi être rejeté si un des distracteurs se comporte comme une réponse exacte. Cet item n'est pas valide, mesurant dans le même sens que le test entier, mais ne contribuant pas à la note finale de l'étudiant, puisque le sujet qui a choisi ce leurre n'obtient aucun point. Le choix de ce leurre comme une réponse correcte par notre groupe supérieur peut être provoqué par une trop grande similitude entre la véritable réponse et le distracteur en question.

Suite à cette analyse, nous avons donc conservé toutes les questions dont l'indice de difficulté se situait entre 15% et 85% et dont le pouvoir discriminateur était acceptable. C'est-à-dire que la réponse correcte a été le choix de plus de sujets dans le groupe supérieur que dans le groupe inférieur. Notre formule révisée se compose donc maintenant de 54 items, ce qui est suffisant pour poursuivre l'étude de validité de la deuxième version de notre test.

A la suite de cette analyse d'items, nous éprouvons la validité concourante des deux versions de notre questionnaire. Nous avons supposé que les professeurs connaissaient bien leurs écoliers et qu'ils étaient en mesure de les classer par

rang suivant leur niveau de compréhension orale; par la suite, un coefficient de corrélation était calculé entre les deux séries de résultats. Les indices obtenus démontrent qu'il existe une relation étroite entre notre épreuve expérimentale et le classement donné par les professeurs de maternelle. Par contre, l'indice obtenu pour les élèves de première année est relativement faible. Au niveau élémentaire, en effet, le professeur connaît ses élèves sous plusieurs aspects du rendement scolaire (lecture, écriture, mathématiques, sciences humaines, sciences de la nature, communication orale). Ainsi, suite aux mesures de ces différentes parties du programme, il porte un jugement global sur l'enfant et c'est surtout à partir de ce jugement global que le professeur classe ses élèves et non spécifiquement à partir de la compréhension orale de chacun. Au contraire, en maternelle, la jardinière a un programme beaucoup moins diversifié à présenter à ses enfants. Elle concentre davantage son action pédagogique sur l'aspect communication orale, ce qui peut expliquer qu'une relation plus grande se retrouve entre son classement d'élèves et celui du test qu'entre le classement des professeurs de première année et celui du test.

Ainsi, puisque nous observons des corrélations acceptables entre les résultats de notre épreuve expérimentale et le classement donné par les professeurs, nous affirmons que notre épreuve est suffisamment valide, et que ce test, dans sa

forme définitive, suite à une étude de normalisation, pourra nous renseigner sur le niveau de développement de la compréhension orale de l'élève.

Notre épreuve expérimentale fait la distinction entre les élèves forts et les élèves faibles par les résultats obtenus à ce test. Cette assertion démontre une différence de moyenne significative entre le groupe fort représenté par les élèves de première année et le groupe faible représenté par ceux de maternelle. Cette différence certifie la validité discriminatoire du test expérimental de compréhension orale.

De plus, la version initiale de notre épreuve témoigne de forts coefficients de fidélité. Cependant, nous observons que la seconde version présente des coefficients inférieurs à la version originale. Nous savons que, techniquement, la fidélité d'un test augmente avec sa longueur: les indices calculés à partir de la seconde version de l'épreuve sont donc inférieurs à ceux de la première version, puisque notre questionnaire est alors réduit à 54 items. Ces indices sont cependant très représentatifs de la fidélité de notre épreuve. Ils garantissent l'homogénéité de nos questions quant à leur contenu et leur difficulté. A la lumière de ces données, nous affirmons qu'il est possible de construire et de valider un test de compréhension orale, puisque notre formule expérimentale possède

les différentes qualités métrologiques nécessaires à tout bon instrument de mesure.

Une deuxième expérimentation sera cependant nécessaire afin d'évaluer les items constituant la deuxième version de notre outil psychométrique. L'étude de validité et de fidélité exécutée nous fournira la version finale de notre épreuve. Par la suite, notre instrument sera divisé en deux formes équivalentes permettant de mesurer la stabilité temporelle de notre test.

Limite de cette recherche

A la fin d'une recherche, il est plus facile de considérer les différentes étapes et de relever les limites qui pourraient modifier quelque peu les résultats.

Tout d'abord, il faut bien comprendre que la variable professeur a pu jouer un rôle sur le rendement de l'élève lors de l'administration. L'emploi d'enregistrement sur bande magnétique est une méthode plus reconnue. Elle permet l'uniformité dans le déroulement de l'expérience; par contre, elle demeure impersonnelle à cause du manque de contact direct avec l'enfant. Face à ceci, nous concevons de manière irréfutable le choix du professeur pour l'administration de nos textes après en avoir fait la preuve avec succès. L'enseignant a un contact direct plus humain avec le jeune enfant, ce qui est

essentiel pour le déroulement de cette expérience. Il est en mesure de contrôler sa classe, captant de façon beaucoup plus efficace que l'enregistrement l'attention et la concentration de l'élève. Ainsi, lors d'une prochaine administration avec de jeunes écoliers, nous pourrons recourir à l'aide des professeurs, ceux-ci s'étant avérés d'excellents expérimentateurs.

En ce qui a trait au choix des textes, il est à noter que les enfants ont peu apprécié les histoires courtes qui demeureraient imprécises dans leur mémoire. Plus l'histoire est longue et contient de répétitions, plus elle suscite l'intrigue, captive l'enfant et conserve son intérêt. Il peut ainsi répondre plus adéquatement aux questions se rapportant à la lecture. Cependant, les textes courts nous permettent d'identifier les enfants qui démontrent une plus grande rapidité de compréhension.

De plus, la durée de l'expérimentation s'est échelonnée sur une période de deux mois, ce qui représente beaucoup de temps pour l'administrateur d'un test. Mais, comme nous ne pouvions faire passer plus d'un texte par jour à cause de la difficulté à capter l'attention maximale de l'enfant, nous n'avons pu réduire la durée de l'expérience. Par contre, selon l'état physique et psychologique de l'enfant, ce test passé dans un laps de temps plus ou moins long est bénéfique pour

mesurer la capacité mentale et le potentiel de l'enfant.

En ce qui concerne l'analyse statistique, il est à noter que l'analyse d'items portée sur les questions de notre épreuve n'a pas été calculée à partir du nombre total de nos sujets (171 élèves) participant à l'expérimentation. Les conditions habituelles de passation reconnues comme optimales n'ont pu être toujours respectées. Certains étudiants étaient absents lors de l'administration d'un texte et comme nous ne pouvions reprendre le texte individuellement, les conditions expérimentales n'étant pas les mêmes, le nombre des sujets a, de ce fait, subi une légère variation. Ainsi, pour un item donné, notre échantillon varie selon le nombre d'absences indiqué à l'appendice E.

D'autre part, l'échelle de statut socio-culturel employée dans cette recherche ne tient pas compte des trois milieux socio-culturels, puisque l'objectif de cette recherche est la validation d'une formule expérimentale d'un test de compréhension et non la normalisation d'un nouveau test qui demanderait un échantillon beaucoup plus grand. Pour ce premier essai, nous n'avons pas vu l'utilité de contrôler cette variable, mais il serait bénéfique de la prendre en considération lors d'une recherche ultérieure.

Résumé et conclusion

Au cours des dernières années, nombre d'auteurs et de spécialistes en éducation et en psychologie ont mis en évidence l'importance d'élaborer des outils de mesure du rendement scolaire de l'élève. Ainsi, des tests ont été créés dans le but d'évaluer le vocabulaire, la compréhension de la lecture et des mathématiques, mais aucun outil psychométrique collectif de langue française n'avait été élaboré en vue de mesurer le développement de la compréhension orale de l'élève. Devant ce fait, l'objectif de cette recherche se propose de créer et de mettre à l'épreuve un modèle expérimental de test qui servira à mesurer la compréhension orale des enfants de maternelle et de première année. Notre formule initiale est constituée de 164 items. La compréhension orale se définit comme étant l'aptitude que possède le jeune écolier à identifier l'idée principale et les détails significatifs d'un texte qui lui est présenté de façon verbale.

Le relevé de documentation de cette étude démontre l'utilité de créer un nouvel instrument psychopédagogique évaluant la compréhension orale. En effet, le développement de cette dernière est reconnu comme un préalable à la lecture puisque des corrélations élevées démontrent une relation

étroite entre ces deux variables. La compréhension orale est une habileté indépendante enseignée dès le cours pré-scolaire tout comme la lecture et l'écriture et nous avons constaté qu'il était nécessaire d'élaborer un instrument qui permettrait de détecter dès ce niveau les déficiences susceptibles d'entraver le rendement de l'élève tout au long de son cheminement scolaire. Après avoir construit le modèle expérimental de notre test, nous avons procédé à l'évaluation de ses qualités métrologiques.

La première étape de validation consistait à soumettre notre instrument de mesure à des experts. Nous avons retiré de la première forme de notre questionnaire tous les items jugés inadéquats. A la suite de ce processus, nous avons poursuivi notre étude en administrant notre épreuve à 171 élèves de différentes écoles élémentaires de la région de Trois-Rivières. Tous les sujets ont subi notre épreuve de compréhension orale et ceci, de façon collective.

Par la suite, l'analyse d'items a été effectuée sur chacune des questions. Nous n'avons conservé que les items dont le degré de difficulté et le pouvoir discriminatoire étaient acceptables. Ainsi, l'analyse des données de cette première expérimentation a permis d'éliminer 110 items de la banque originale. Une nouvelle liste d'items répartis en deux catégories, soit trois items mesurant l'aptitude à trouver l'idée principale

et 51 items mesurant l'habileté à identifier les détails significatifs d'une histoire, ont été retenus puisque ces items se sont avérés valides au point de vue du contenu.

Nous avons également éprouvé la validité concourante, la validité discriminatoire et la fidélité des versions expérimentales. Les différents coefficients de corrélation obtenus et les résultats établis à l'aide du test t nous précisent les qualités métrologiques et la valeur discriminatoire de notre épreuve expérimentale.

Bien que cette recherche ne soit qu'une première ébauche de la construction d'un test, il n'en demeure pas moins que notre instrument de mesure, dans sa forme expérimentale, se montre apte à évaluer le rendement de la compréhension orale de l'élève de première année et de maternelle. Ce travail a donc permis de produire un nouveau modèle d'évaluation construit spécifiquement pour la population québécoise.

En effet, l'utilisation de ce modèle expérimental d'un test de compréhension orale sur un groupe de 171 élèves permet de mesurer avec une précision satisfaisante le niveau de compréhension de l'enfant. Cette recherche nous démontre donc qu'il est possible de vérifier à l'aide d'instruments valides, le niveau de compréhension orale atteint par le jeune enfant, détectant ainsi dès la maternelle les enfants qui

risquent de rencontrer des difficultés dans cet apprentissage. Par la suite, dans une recherche ultérieure, une étude de normalisation pourra être facilement poursuivie.

Appendice A

Définition des termes

Compréhension orale

Faculté de reconnaître l'idée principale et les détails significatifs présentés de façon verbale.

Activité à l'écoute:

Activité qui consiste à reconnaître l'idée principale et les détails significatifs de présentations verbales.

Méthode orale:

Présentation de textes qui se fait de façon verbale.

Méthode visuelle:

Présentation de textes qui se fait de façon écrite.

Tests:

California Reading Test, California Mental Maturity Test, Evan L.W. Right Listening Test.

Traduction:

Metropolitan Readiness Test, California Reading Test.

Appendice B

Consignes collectives préliminaires aux épreuves de compréhension orale

Directives à suivre:

Ne lire qu'un texte par jour s'il est long (c'est-à-dire plus de dix lignes). S'il est court, en lire deux par jour, mais en respectant un intervalle d'une heure entre les deux passations.

Veiller à ce que l'enfant travaille seul (Tu dois travailler sans regarder ce que ton ami choisit à côté de toi).

Lire le texte à tout le groupe en même temps.

Les illustrations au début de chaque rangée de la feuille de réponses servent de points de repère à l'enfant.

Lecture du texte:

Le professeur devra lire le texte à haute voix à l'ensemble du groupe.

Ne lire qu'une seule fois aux enfants. Le professeur doit donc s'assurer que l'enfant est prêt à écouter attentivement l'histoire.

Lire l'histoire à un rythme moyen, avec beaucoup d'expression et d'intonation de façon à capter le plus possible l'attention de l'enfant.

Ne pas montrer d'images concernant l'histoire lors des séances de lecture. Eviter de faire trop de gestes dans le but d'expliquer le contenu du texte.

Donner la feuille de réponses à l'enfant avant la séance de lecture (mais lui dire de la placer sur le côté où il n'y a pas de dessin, afin qu'il ne soit pas distrait lors de la lecture).

Le professeur ne doit pas dire aux enfants ce que représentent les dessins. Il doit seulement leur indiquer que cette feuille sert à répondre aux questions posées après la lecture du texte.

Après la lecture de l'histoire, le professeur pose les questions en rapport avec le texte.

L'élève doit faire une croix sur le dessin qu'il juge représenter la bonne réponse.

Ne lire la question qu'une seule fois (cela demande que l'enfant soit très attentif). Si tous les enfants, ou la majorité d'entre eux, n'ont pas saisi la question, alors répéter, mais en se servant toujours de la même formulation.

Ne jamais poser une question dans vos propres mots. Si l'enfant ne comprend pas le sens de la question, passer à la question suivante.

En ce qui concerne la feuille de réponses, ne pas oublier de situer l'enfant à l'aide des petits dessins dans la marge.

Consignes à suivre:

(A donner à l'enfant avant de commencer l'expérimentation comme telle).

"Le professeur se sert du texte no 1 comme exemple" (ici le professeur aide l'enfant).

Passer la feuille de réponses en disant à l'enfant d'y inscrire son nom, son âge, son sexe et son degré de scolarité.

Dire à l'enfant:

Je vais te lire une histoire et, à la fin, je vais te poser des questions concernant cette histoire. La feuille que tu as entre les mains va te servir pour répondre aux questions que je vais te poser quand j'aurai terminé l'histoire. Tu n'auras qu'à faire une croix sur le dessin qui, selon toi, montre la bonne réponse.

Explication pour la feuille de réponses:

Regarde au début de chaque rangée, il y a un dessin beaucoup plus petit que les autres. Tu vois un carré, ce petit

carré est pour te dire dans quelle rangée tu vas choisir le bon dessin après que je t'aurai posé une question.

Après ces quelques renseignements, demander à l'enfant de tourner la feuille de façon à ce qu'il ne puisse plus voir les dessins.

Maintenant, je vais te lire une histoire, écoute-là très attentivement, essaie de bien te souvenir de ce qu'elle raconte car, à la fin, tu auras à répondre à des questions concernant cette histoire.

As-tu bien compris? Je te lis l'histoire une seule fois, alors écoute-moi bien. Je ne la répèterai pas.

Après la lecture du texte, demander aux enfants de tourner leur copie. Maintenant, je vais te poser une question et tu devras choisir un dessin dans la rangée du carré. Tu choisis le dessin qui te semble être la bonne réponse à ma question.

Tu fais une croix sur le dessin.

As-tu bien compris? (Le professeur doit demander à chaque enfant de lui montrer le carré. Pour chaque question lors de l'expérimentation, le professeur doit identifier avec l'enfant les dessins dans les marges, mais pas les dessins qui servent de réponses, sauf lors de l'exemple). Alors, voici la question.

"Choisis le dessin qui montre de quelle sorte de sucrerie parle l'histoire".

Laisser à l'enfant le temps de répondre et, par la suite, vérifier avec lui la réponse.

S'il n'y a pas d'erreur, on passe à la question suivante. Sinon, expliquer à nouveau le processus à l'enfant.

Lorsque l'enfant a bien saisi l'exemple, le professeur peut commencer les vrais textes. Il doit à ce moment laisser l'enfant répondre entièrement seul. Ne donner aucun renseignement en ce qui a trait au dessin.

Si l'enfant ne réussit pas à identifier ce que le dessin représente, il est interdit de lui aider. (Le professeur n'aide l'enfant que pour situer le dessin dans la marge, afin qu'il réponde dans la bonne rangée).

En résumé

Démarche à suivre:

1. Passer la feuille de réponses à l'enfant.
 2. Faire écrire le nom, l'âge, le sexe et la scolarité de l'enfant.
 3. Faire tourner la feuille de réponses sur le côté où il n'y a pas de dessin.
 4. Lire le texte à haute voix au groupe d'étudiants.
 5. L'enfant tourne, à la demande du professeur, sa feuille de réponses du bon côté.
 6. Le professeur indique à l'enfant la rangée où il doit répondre. Ex.: Dans la rangée de l'étoile, choisit le dessin qui montre.....
 7. Le professeur pose la question à l'enfant.
 8. L'enfant choisit sa réponse sans l'aide du professeur.
 9. Le professeur recueille les copies complétées.
- N.B. S'assurer que l'enfant a bien compris qu'il ne doit pas travailler avec son petit voisin; il doit travailler seul.

Le professeur doit se conformer strictement aux directives pour la réussite de cette expérimentation.

"Merci de votre précieuse collaboration"

Appendice C

Epreuves expérimentales

Le grand chariot rouge

Alain et Aline avaient un grand chariot rouge qui était bien commode pour transporter des pierres, des jouets, ou même pour se laisser glisser du haut de la pente. Malheureusement, ce chariot était perdu.

Alain regarda dehors, à l'endroit où sa soeur et lui avaient l'habitude de charrier des pierres. Le chariot n'y était pas. Aline regarda sur le perron, à l'endroit où ils rangeaient leurs jouets. Le chariot n'y était pas.

Alain et Aline regardèrent dans le garage, où ils mettaient leurs bicyclettes. Mais non, le chariot rouge n'y était pas non plus.

Personne ne semblait savoir où il avait bien pu passer. Ni les jumeaux qui habitaient la maison voisine et qui l'empruntaient quelquefois. Ni même leur maman qui passait son temps à répéter:

- Si vous ne rangez pas votre chariot le soir, vous le perdrez sûrement.
- Elle avait raison, gémit Aline. Il est perdu.

Mais, juste au moment où elle disait cela, un petit garçon se dirigeait vers eux en suivant la route. Ce petit garçon savait où était le grand chariot rouge. Il avait roulé sur la route en pente jusqu'à sa cour où le petit garçon l'avait trouvé en allant jouer. Comme il savait très bien à qui ce chariot appartenait, il le rapportait à ses propriétaires.

Alain et Aline furent si contents de retrouver leur chariot qu'ils invitèrent le petit garçon à jouer avec eux pendant toute la journée.

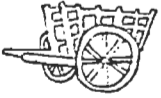
Le grand chariot rouge, p. 55
365 histoires
K. Kackson

QUESTIONS

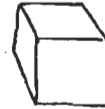
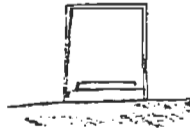
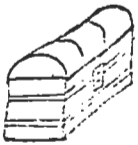
1. Choisis le dessin qui montre ce que Alain et Aline avaient:
Un grand chariot rouge, un camion, un bateau, une bicyclette, une voiture.
2. Choisis le dessin qui montre à quel endroit Alain et Aline rangeaient leurs jouets:
Un perron, sur la table, dans la voiture, dans une boîte, dans un coffre.
3. Choisis le dessin qui montre à quel endroit Alain et Aline rangeaient leurs bicyclettes:
Une grange, une maison, un garage, un sous-sol, un poulailler.
4. Choisis le dessin qui montre ce qu'Alain et Aline avaient perdu:
Un grand chariot rouge, un camion, un bateau, une bicyclette, une voiture.
5. Choisis le dessin qui montre quelle personne disait à Alain et Aline de ranger leur chariot:
La maman, le papa, le grand-papa, la grand-maman, la soeur.
6. Choisis le dessin qui montre quel personnage savait où se trouvait le chariot rouge:
Le petit garçon, la maman, le papa, la petite fille, le grand-papa.
7. Choisis le dessin qui montre comment le chariot rouge avait pu s'égarer:
Il avait roulé sur la route en pente, un petit garçon l'avait pris pour jouer, maman l'avait rangé, une petite fille l'avait pris pour jouer.

8. Choisis le dessin qui montre quelle personne Alain et Aline ont invitée pour jouer avec eux:

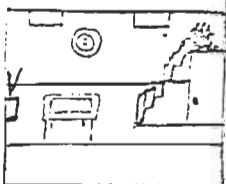
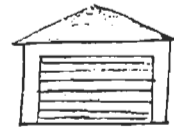
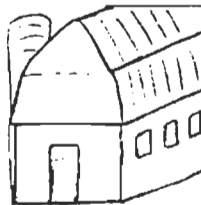
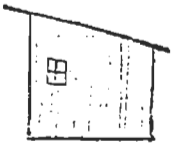
Un petit garçon, une petite fille, leur maman, leur papa, leur grand-papa.



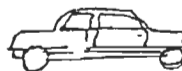
1



2



3



4



5



6



7



8

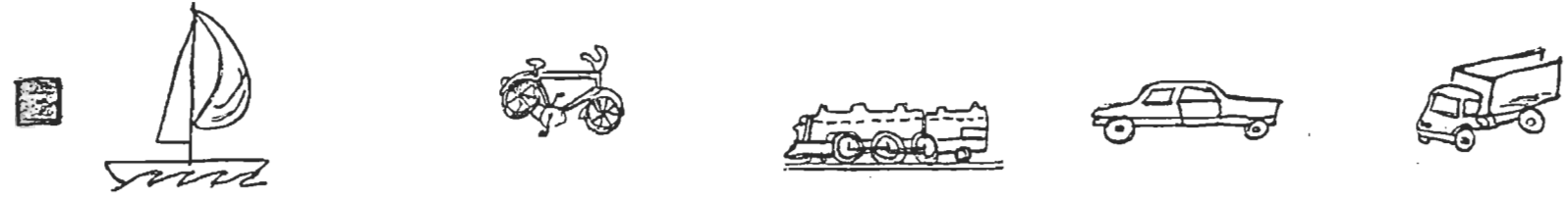
La petite locomotive rouge

Jeannot a une petite locomotive qu'il remonte avec une clé.
Il la remonte longtemps et la pose sur les rails.
En route, petite locomotive, dit Jeannot.
La petite locomotive est en colère.
Elle se dit: Je ne roulerai pas sur les rails, je roulerai
sous la table, mais pas sur les rails.
Alors la petite locomotive quitte les rails et va sous la table.
Elle tourne, elle tourne et puis elle s'arrête.
Jeannot reprend la petite locomotive.
Il la remonte longtemps et la repose sur les rails.
"En route, petite locomotive et roule sur les rails" dit Jeannot.
La petite locomotive est toujours en colère. Elle se dit: "Je
ne roulerai pas sur les rails. J'ai déjà roulé sous la table.
Maintenant, je roulerai sous la chaise.
Alors la petite locomotive quitte les rails et va sous la chaise.
Elle tourne, elle tourne et puis s'arrête.
Jeannot reprend la petite locomotive et lui dit: "S'il te plaît
petite locomotive, veux-tu rouler sur les rails".
La petite locomotive n'est plus du tout en colère. Elle se dit:
"J'ai roulé sous la table, j'ai roulé sous la chaise. Maintenant,
je roulerai sur les rails.
A présent, chaque fois que Jeannot remonte la petite locomotive,
elle roule sur les rails.

Je lis tout seul.
J. Taylor & T. Ingle
Paris
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

9. Choisis le dessin qui montre quel objet Jeannot veut poser sur les rails:
Un locomotive, un camion, une auto, une bicyclette, un bateau.
10. Choisis le dessin qui montre à quel endroit la petite locomotive est allée rouler lorsque Jeannot l'a repose sur les rails la première fois:
Sous la table, sous le lit, sous la chaise, sous la télévision, sous le bureau.
11. Choisis le dessin qui montre à quel endroit la petite locomotive roule la deuxième fois que Jeannot la repose sur les rails:
Sous la chaise, sous la table, sous le lit, sous la télévision, sous le bureau.
12. Choisis le dessin qui montre à quel endroit Jeannot voulait faire rouler la petite locomotive:
Sur les rails, sous la table, sous la chaise, sous le lit, sous le bureau.
13. Choisis le dessin qui montre à quel endroit roule la petite locomotive lorsque Jeannot la remonte pour la dernière fois:
Sur les rails, sous la table, sous la chaise, sous le bureau, sous le lit.



9

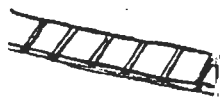


10



11





Le meunier

Un jour, un meunier laissa en héritage à ses trois enfants son moulin, son âne et son chat.

Le moulin fut pour le plus vieux, l'âne pour le deuxième garçon et le chat fut pour le plus jeune.

"Quel héritage! Que vais-je devenir?" sanglota ce dernier?

Le chat s'approcha alors, mit une patte sur le genou de son jeune maître et lui dit: "Donne-moi une paire de bottes et un sac. Ensuite, laisse-moi faire. Je crois que je te serai utile".

Son maître lui donne des bottes et un sac de chanvre. Le chat devint alors Chat Botté, il déposa un peu de laitue dans le fond de son sac, plaça le sac au pied d'un arbre, grimpa dans l'arbre et attendit.

Quelques minutes plus tard, un lapin, plus exactement un lapereau arriva. Il flaira non pas le chat, mais la laitue. Pour y goûter, il se faufila dans le sac. Le chat botté bondit, ferma le sac, le jeta sur son épaule et s'en alla en sifflotant.

Il porta alors le produit de sa chasse à sa Majesté le Roi. "Sire, voici un lapereau des plus appétissants que vous offre mon maître, monsieur le marquis de Carabas".

Le roi fut enchanté du cadeau et nota dans sa mémoire le nom du marquis de Carabas.

Simone Bussière
Je sais lire 2e livre, p. 78
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

14. Choisis le dessin qui montre combien d'enfants avait le meunier:

Trois enfants, deux enfants, un enfant, cinq enfants, quatre enfants.

15. Choisis le dessin qui montre ce que le meunier laissa au deuxième garçon:

Un âne, un moulin, un cheval, un chien, un chat.

16. Choisis le dessin qui montre ce que le meunier laissa au plus jeune de ses garçons:

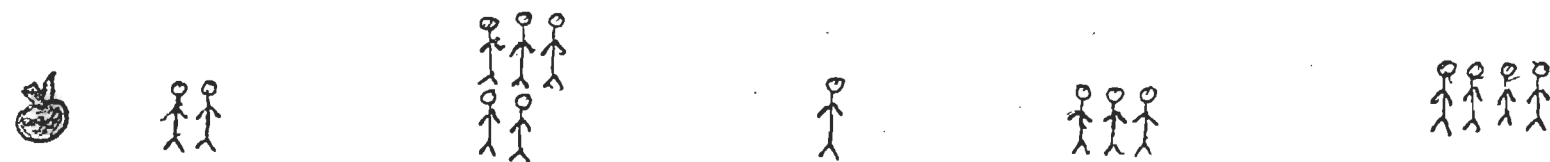
Un chat, un chien, un cheval, un âne, un mouton.

17. Choisis le dessin qui montre ce que le chat met sur le genou de son maître:

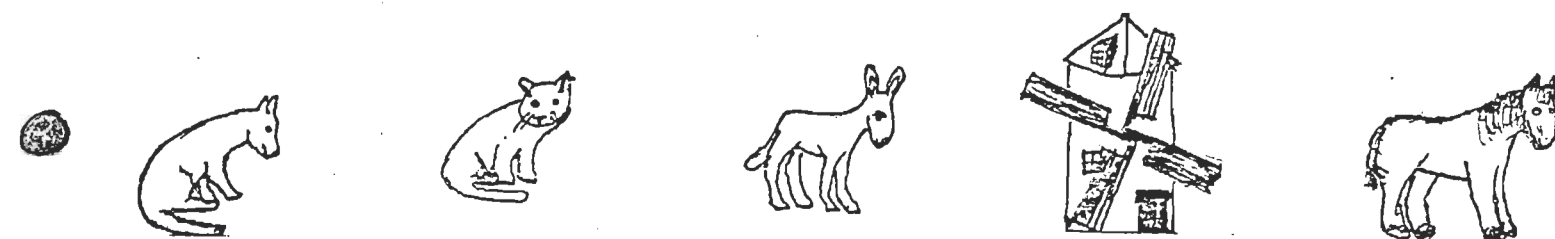
La patte, la queue, la tête, tout son corps, les bottes.

18. Choisis le dessin qui montre ce que le chat dépose dans le fond de son sac:

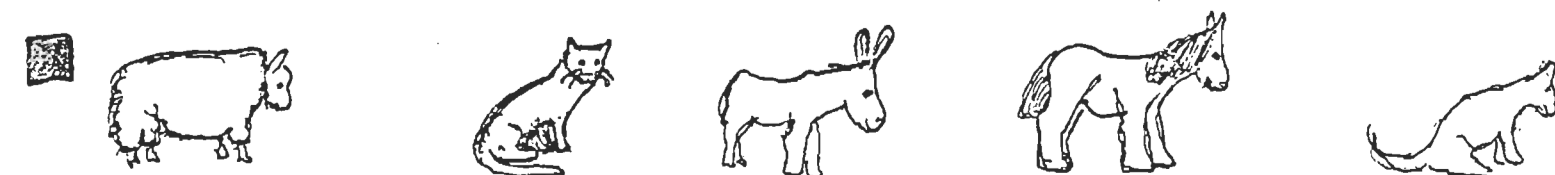
De la laitue, des pommes, une banane, une tomate, du céleri.



14.

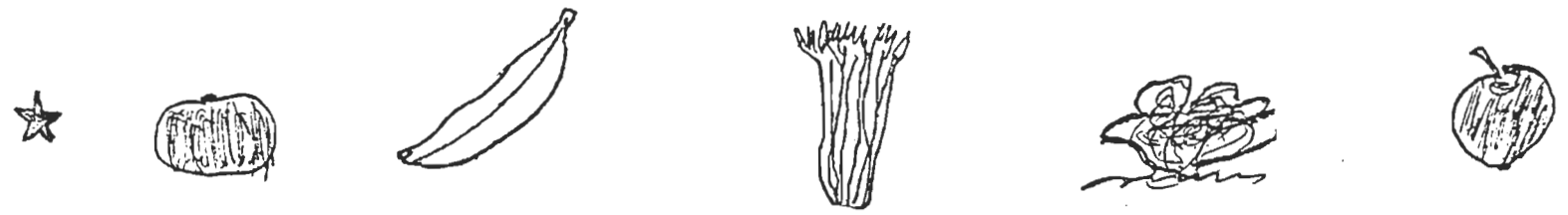


15.



16.





Le rouge-gorge

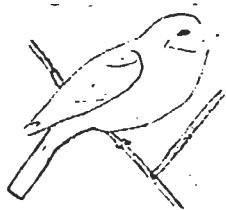
Il fait froid, l'hiver approche. Tous les oiseaux ont quitté les bois et se sont envolés vers des régions plus chaudes. Seul, un rouge-gorge reste. Son aile est brisée.

Le pauvre petit blessé ne sait que faire. Il cherche partout un endroit où il pourra demeurer.

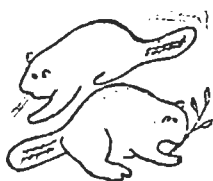
Forest-Ouimet
Mon troisième livre de lecture
(p. 120)

QUESTIONS

19. Choisis le dessin qui nous montre quel oiseau est resté dans la région:
Un rouge gorge, un rossignol, un pinson, une corneille, une perdrix.
20. Choisis le dessin qui montre quels animaux ont quitté les bois:
Des oiseaux, des ours, des lapins, des castors, des écureuils.
21. Choisis le dessin qui nous montre pourquoi le petit animal est resté dans les bois:
Parce que son aile est brisée, parce qu'il a une patte cassée, parce qu'il est pris dans un piège, parce qu'il s'est perdu, pour jouer dans la neige.
22. Choisis le dessin qui montre dans quelle région les oiseaux sont partis:
Vers les régions plus chaudes, vers des régions plus froides, vers des régions où il pleut, vers des régions montagneuses, dans le désert.



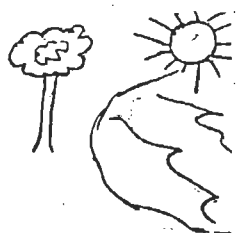
19



20



21



22

Le chien et son oiseau plume

Poil est un chien.

Tous les jours il joue dans le jardin.

Quand il est fatigué, il va se coucher sur le banc, tout seul, dans l'herbe verte.

"Ce banc est mon banc, pense Poil,
je ne veux le partager avec personne".

Bien sûr, il y en a d'autres qui aiment ce banc:

des vieilles dames pour s'y reposer,

des enfants pour y jouer, des oiseaux pour s'y percher...

Et Poil n'est pas encore là, quand l'oiseau Plume s'en vient faire un petit tour.

Un peu plus tard, voici Poil qui arrive dans le jardin.

Il s'en va d'abord grogner après les canards dans la mare,
puis gambader autour des arbres et courir après sa queue.

Après ça, comme d'habitude, il va trouver son banc.

Mais qui va-t-il y rencontrer?

Un petit oiseau perché.

Belgado Barrios

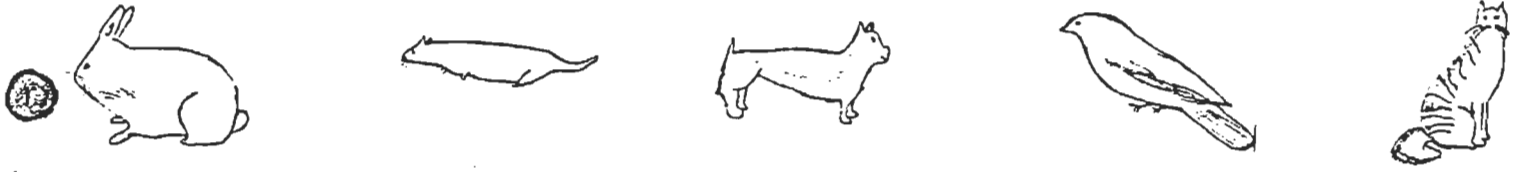
Ed. Shiko-Sha

1973 Japon

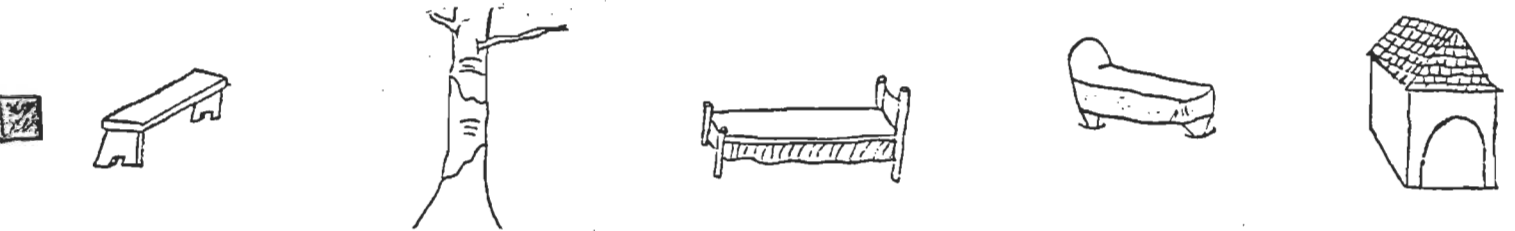
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

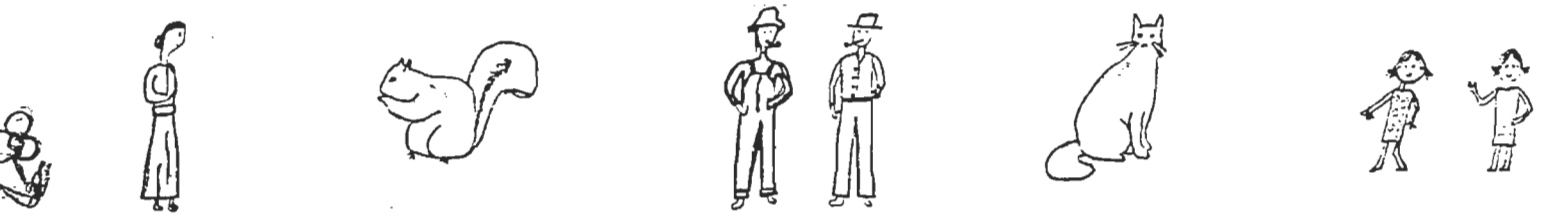
23. Choisis le dessin qui montre qui est Poil:
Un chien, un lapin, un oiseau, une souris, un chat.
24. Choisis le dessin qui montre à quel endroit Poil aime se
coucher:
Sur un banc, sur un lit, dans un berceau, au pied d'un
arbre, dans sa niche.
25. Choisis le dessin qui montre qui aime également se reposer
sur le banc:
Une vieille dame, des vieux hommes, des petites filles, un
vieux chat, un écureuil.
26. Choisis le dessin qui montre qui allait dans le jardin pour
y jouer:
Des enfants, des petits oiseaux, des jeunes chats, des pe-
tits chiens, des petits écureuils.
27. Choisis le dessin qui montre qui allait dans le parc pour
s'y percher:
Des oiseaux, des chauve-souris, des écureuils, des hiboux,
des poulettes.
28. Choisis le dessin qui montre après qui Poil s'en va grogner:
Le Canard, le chat, les oiseaux, un petit garçon, un écu-
reuil.
29. Choisis le dessin qui montre autour de quoi Poil s'en va
gambader:
L'arbre, les fleurs, les maisons, les enfants, autour de
la mare.
30. Choisis le dessin qui montre après quoi le chien Poil cou-
re-t-il:
Sa queue, une balle, un oiseau, un enfant, une vieille dame.
31. Choisis le dessin qui montre qui est perché sur le banc à
la fin de l'histoire:
Un oiseau, un canard, une poulette, un enfant, une vieille
dame.



23.

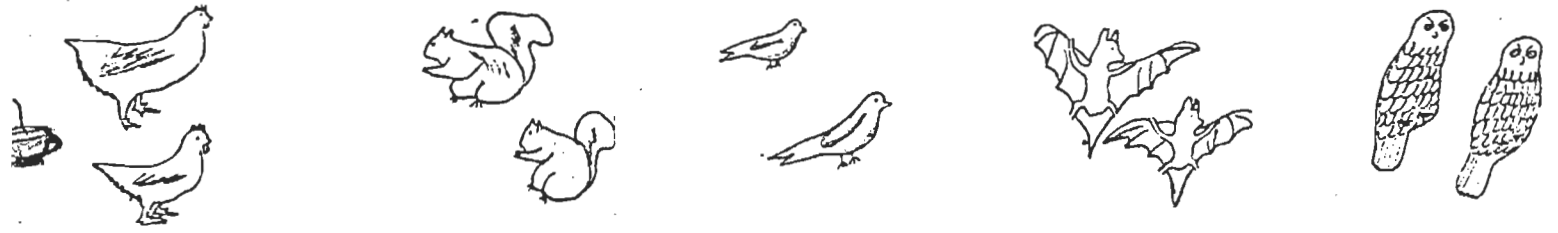


24.



25.







31.

Le vent malin

C'est le matin. Une petite fille s'en va à l'école.

"Hou-Hou" dit le vent, je t'attends.

Il attrape son chapeau et il l'emporte très haut, toujours plus haut dans le ciel.

"Arrête, crie la petite fille, reviens, reviens".

Mais le chapeau ne peut pas s'arrêter. Il monte de plus en plus haut, au-dessus des maisons.

"Au revoir"dit le chapeau à la petite fille.

Ce matin-là, un petit garçon s'en va aussi à l'école.

"Hou-Hou, dit le vent, je t'attends".

Il attrape le ballon et il l'emporte très haut, toujours plus haut dans le ciel. "Arrête, crie le petit garçon, reviens, reviens.

Mais le ballon ne peut pas s'arrêter. Il monte de plus en plus haut au dessus-des maisons."Au revoir, au revoir" dit le ballon.

Et puis, soudain, le vent en a assez, il s'arrête et tout s'arrête.

Doucement le chapeau et le ballon redescendent.

Oh! On vous attendait crient la petite fille et le petit garçon.

La petite fille ramasse son chapeau et le remet et dit: "Je suis très en retard, ne t'envole plus s'il te plaît". Le petit garçon ramasse son ballon, il le serre fort et dit: "Je suis en retard, ne t'envole plus s'il te plaît".

Et la petite fille et le petit garçon partent pour l'école.

Je lis tout seul
Ed. Hurtubise, Montréal
Taylor, J.
Adapté: Hélène Deschênes

QUESTIONS

32. Choisis le dessin qui montre quel objet le vent enlève à la petite fille:
Un chapeau, un ballon, un parapluie, son sac d'école, son cerf-volant.
33. Choisis le dessin qui montre à quel endroit va la petite fille:
A l'école, à la maison, à l'hôpital, à l'épicerie, à la gare.
34. Choisis le dessin qui montre quel objet le vent enlève au petit garçon:
Un ballon, un chapeau, un parapluie, un sac d'écolier, un cerf-volant.
35. Choisis le dessin qui montre à quel endroit va le petit garçon:
A l'école, à la maison, à l'hôpital, à l'épicerie, à la gare.



32.



33.



34.



35.

La pendule

"Quelle heure est-il?
demande l'oiseau.
"C'est l'heure de chanter"
lui répond l'horloge.
"Quelle heure est-il?
demande le chat.
"C'est l'heure de dormir"
lui répond l'horloge.
"Quelle heure est-il?
demande le chien
"C'est l'heure de se promener"
lui répond l'horloge.

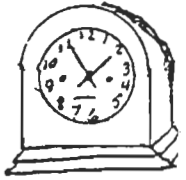
A.C.D.L. La pendule 3, série no 4
Je lis tout seul, p. 4
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

36. Choisis le dessin qui montre ce qui indique l'heure:
L'horloge, l'oiseau, le chat, le chien, la petite fille.
37. Choisis le dessin qui montre pour qui c'est l'heure de dormir:
Le chat, l'oiseau, l'horloge, le chien, la souris.
38. Choisis le dessin qui montre pour qui c'est l'heure de chanter:
L'oiseau, le chat, l'horloge, le chien, la souris.
39. Choisis le dessin qui montre pour qui c'est l'heure de se promener:
Le chien, le chat, l'horloge, l'oiseau, la souris.



36



31



38



L'ourson malicieux

Il était une fois un petit ours qui n'aimait pas prendre son bain.

Le samedi, quand sa maman lui disait:

- Allons, petit ours, il est temps de prendre ton bain, voilà ce qu'il faisait.

Il ouvrait tout grand le robinet et il otait son pantalon. Il s'asseyait par terre et il agitait sa patte dans l'eau, flic-flac... le bruit que fait un petit ours en train de se laver.

Puis, il s'essuyait la patte, il mettait son pantalon propre et il sortait. Il se croyait très fort, ce malin petit ours!

Mais, un jour, sa maman l'inspecta de haut en bas. Elle mit ses lunettes pour mieux le regarder derrière les oreilles.

- Petit ours, dit-elle, tu me parais bien sale pour quelqu'un qui prend son bain tous les samedis. Je crois que tu ferais mieux d'en prendre un tous les jours de la semaine.

Et c'est ce qu'il fit.

Car sa maman restait devant la baignoire en tapant du pied et en surveillant le savon.

Au bout d'une semaine, ce petit ours était tout propre, tout lisse et tout luisant. Et, chose curieuse, cela lui plaisait.

Sa maman le remarqua et lui dit:

- Cette fois, petit ours, tu as les oreilles propres. Et, comme un bain chaque jour, c'est beaucoup à ton âge, tu n'en prendras plus que le samedi.

Donc, le petit ours malicieux ne se baigna plus qu'une fois par semaine. Et, quand sa maman lui disait:

- Petit ours, il est temps de prendre ton bain, il y allait tout droit, sans murmurer.

QUESTIONS

40. Choisis le dessin qui montre de quel petit animal parle cette histoire:

Un petit ours, un lapin, un chien, un écureuil, un chat.

41. Choisis le dessin qui montre ce que le petit ours faisait au lieu de prendre son bain:

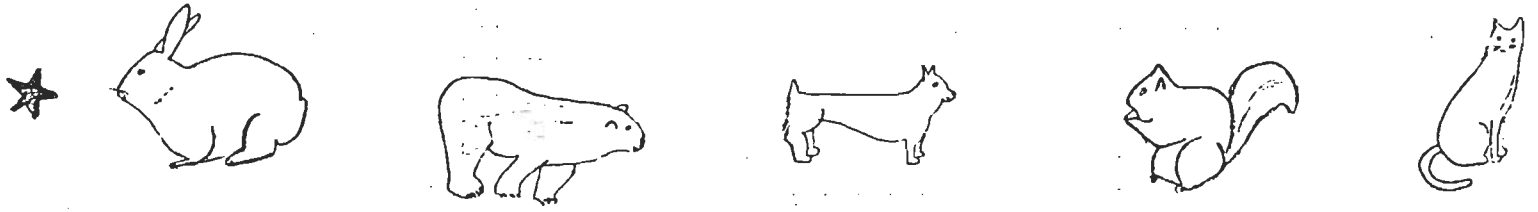
Petit ours qui met sa patte dans l'eau, un petit ours qui se sauve, un ours qui baigne sa poupée, un ours qui dort, un ours qui arrose le bain avec un boyau.

42. Choisis le dessin qui montre ce que faisait la maman pendant que petit ours se baignait tous les jours:

Maman ours était devant la baignoire et tapait du pied, maman ours pèle les patates, maman ours parle avec papa ours, maman ours fait la vaisselle, maman ours lit une histoire à bébé ours.

43. Choisis le dessin qui montre ce que fait le petit ours à la fin de l'histoire lorsque maman lui demande de prendre son bain:

Il allait tout droit sans murmurer, il pleurait, il criait, il continuait à jouer, il chantait.



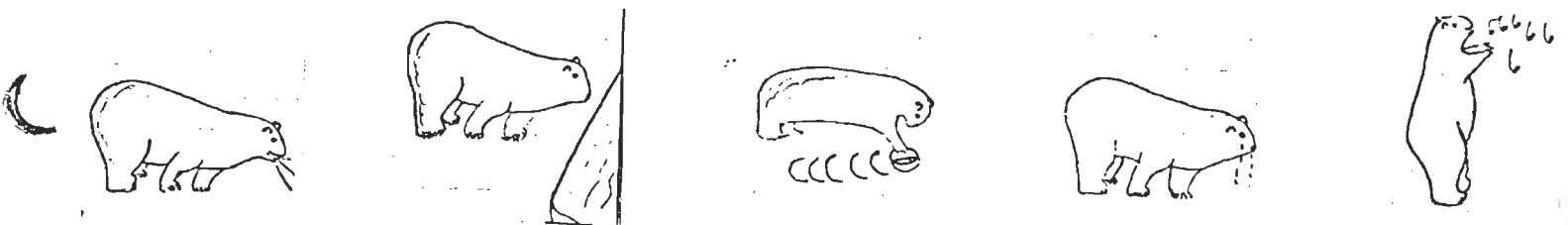
40



41



42



43

Le policier affamé

Le policier Bisson était un agent très consciencieux qui, malheureusement pour lui, avait toujours faim. Chaque jour, il faisait sa tournée dans la ville et, plus il marchait, l'oreille tendue, l'oeil aux aguets, plus sa faim le tourmentait. En passant devant l'épicerie, il voyait à l'étalage des fruits magnifiques qui lui donnaient envie de se lécher les babines.

- Puis-je vous offrir une banane, proposait l'épicier.

- Non, merci, répondait le pauvre policier. Je n'ai pas le droit de manger quand je suis en service.

Après l'épicerie, c'était au tour de la charcuterie où s'alignaient les saucisses et les saucissons, les oeufs durs et le jambon. Quand le charcutier lui offrait un gros sandwich au pâté, il se contentait de secouer la tête. Et ainsi de suite, toute la journée. Devant la confiserie, la boulangerie, la marchande des quatre saisons, le pauvre policier passait en répétant:

- Non, merci. Jamais quand je suis en service.

Et la faim augmentait d'heure en heure. Aussi, sa tournée terminée, il se précipitait chez lui et ne faisait qu'un bond de la porte à la cuisine.

- Tu dois avoir faim! lui criait sa femme, en retirant du four un poulet bien rôti. Assieds-toi et mange!

- Non, merci. Jamais quand je suis en service! gémissait, par habitude, le pauvre policier. Puis, soudain, il écarquillait les yeux, jetait son casque en l'air et s'écriait:

- Mais, mon service est terminé, non? Alors il s'attablait et dévorait en cinq minutes tout ce que sa femme avait préparé pour lui, pauvre policier toujours affamé!

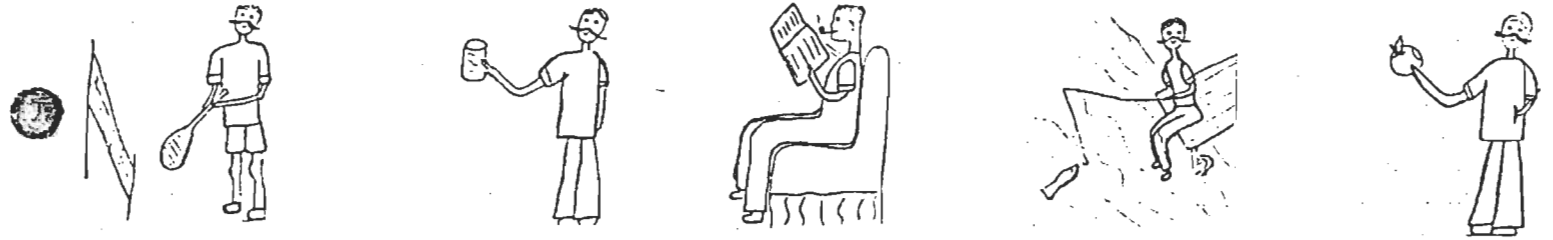
Le policeman affamé, p. 56
365 histoires
K. Jackson
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

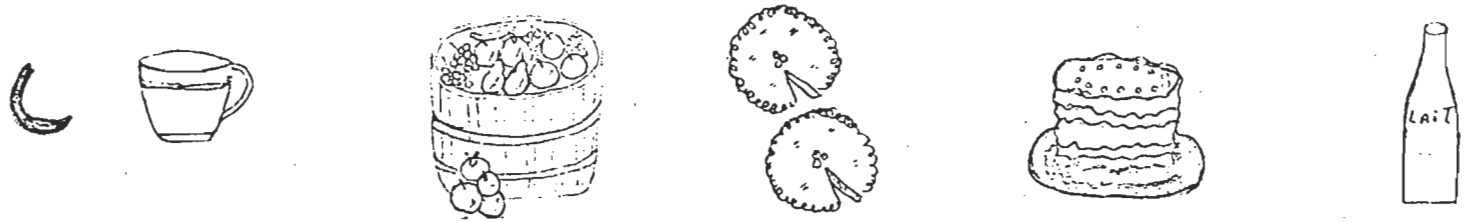
44. Choisis le dessin qui montre qui était monsieur Bisson:
Un policier, un pompier, un curé, un médecin, un chanteur.
45. Choisis le dessin qui montre ce que monsieur Bisson avait toujours envie de faire:
De manger, de boire, de jouer, d'aller à la pêche, de lire son journal.
46. Choisi le dessin qui montre ce que monsieur Bisson voyait dans les vitrines de l'épicerie:
Des fruits, une tasse, une pinte de lait, un gâteau, des tartes.
47. Choisis le dessin qui montre ce que l'épicier offre à monsieur Bisson:
Une banane, un beigne, une pomme, une cerise, un café.
48. Choisis le dessin qui montre ce que le charcutier offre à monsieur Bisson:
Un gros sandwich au pâté, des biscuits, du fromage, des oeufs, du jambon.
49. Choisis le dessin qui montre à quel endroit allait monsieur Bisson lorsqu'il arrivait chez lui:
Dans la cuisine, dans le salon, dans la chambre à coucher, dans la chambre de bain, dans la salle de jeu.
50. Choisis le dessin qui montre ce que la femme de monsieur Bisson retira du four:
Un poulet, un gâteau, une tarte, des biscuits, un jambon.
51. Choisis le dessin qui montre ce que monsieur Bisson jette en l'air:
Son casque, son manteau, ses gants, son foulard, son gilet.



44



45



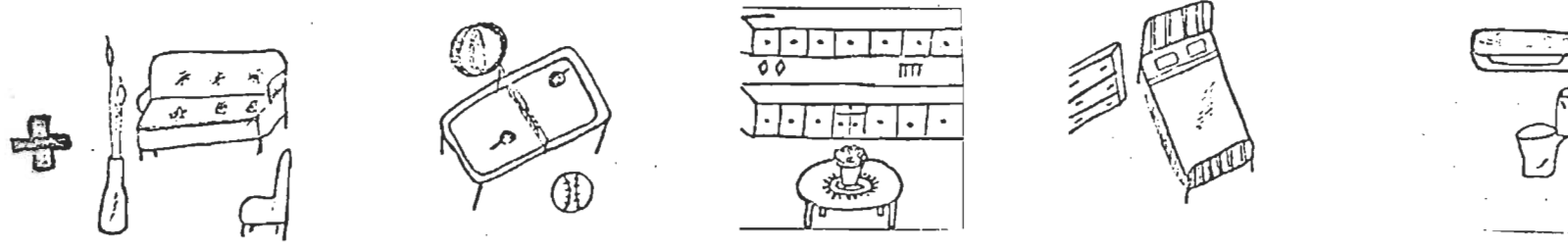
46



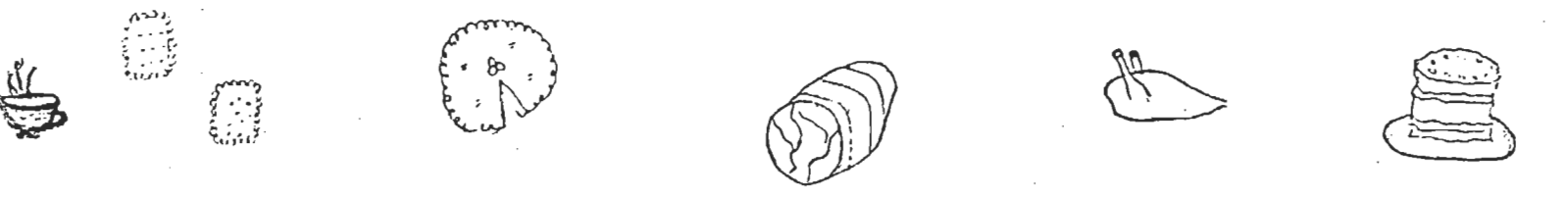
47



48



49



50



51

Un bébé arrive à la maison

Un nouveau bébé va arriver à la maison. C'est un garçon.
C'est mon petit frère. Il s'appelle David.
David, c'est aussi le nom de papa.
On lui donnera mon berceau.
J'aimerais bien faire un cadeau à mon frère.
Est-ce qu'il aimerait une poupée?
Je crois que je sais ce qu'il aimerait.
Il aimerait avoir un ourson comme le mien.
Je ne peux pas lui donner.
Tu sais, mon ourson c'est moi qu'il aime.
Tu vois, mon ourson, ceci c'est mon berceau.
c'est là que je dormais lorsque j'étais petite.
Maintenant maman l'a arrangé pour David.
Maman dit que je suis sa petite fille chérie à elle.
Est-ce que David sera son petit garçon chéri à elle?
Tout le monde est heureux aujourd'hui,
parce que mon petit frère va arriver.
Ecoute même les oiseaux chantent.
Est-ce qu'il sera grand ce bébé?
Nous pourrons peut-être jouer tous les deux dans le jardin.

Alain Tirot
Ed. Shiko-Sha
Japon 1970
Adapté par Hélène Deschênes

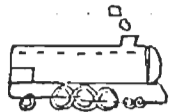
QUESTIONS

52. Choisis le dessin qui montre qui arrive à la maison:
Un bébé, un grand-papa, une maman, un petit chien, un docteur.
53. Choisis le dessin qui montre quel cadeau la petite fille voulait offrir à David:
Un ours, un avion, un camion, un ballon, un train.
54. Choisis le dessin qui montre à quel endroit la petite fille dormait quand elle était toute petite:
Un berceau, un grand lit, un panier, un carosse, dans les bras de sa maman.
55. Choisis le dessin qui montre qui chantait à l'arrivée de bébé:
Un oiseau, la maman, le papa, la petite fille, la grand-maman.
56. Choisis le dessin qui montre avec qui la petite fille va pouvoir jouer:
Le bébé, le papa, la maman, le grand garçon, la grand maman.

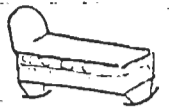
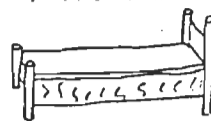


105

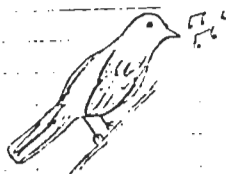
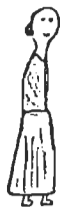
52



53



54



55



56

La maison de la chevrette et du chevreau

Tout en haut d'une colline rocailleuse, deux jeunes chèvres sans abri découvrirent une petite maison de planches, vide et délabrée comme ils l'avaient entendu dire.

Le jeune chevreau, ravi, déclara qu'il fallait l'aménager immédiatement. Mais sa soeur ne trouvait rien à son goût.

- Il n'y a pas de cheminée, dit-elle. Et regarde ce gros trou dans le toit! D'ailleurs, la terre est trop rocailleuse pour y faire pousser quoi que ce soit.

- Chaque chose en son temps, répliqua le chevreau. Occupons-nous d'abord de la cheminée.

Et il se mit au travail. Il ramassa de grosses pierres qu'il roula dans la maison. Au lieu de l'aider, sa soeur le regardait d'un air mécontent, mais bientôt, il eut construit une magnifique cheminée par où la fumée pourrait s'échapper.

- C'est déjà mieux, reconnut sa soeur. D'autant que ta cheminée comble le trou dans le toit. Mais à quoi bon une maison si la terre tout autour est trop rocailleuse pour y faire pousser des légumes et des fleurs?

- Viens voir! fit le jeune chevreau en souriant. Regarde et tu verras... Ils sortirent donc tous les deux. Quand la jeune chevrette regarda autour d'elle, ses yeux s'écarruillèrent.

- Ca alors! s'écria-t-elle. Il n'y a plus de pierres! Elles ont toutes disparu!

- Bien sûr, expliqua son frère. Parce que je les ai utilisées pour ma cheminée.

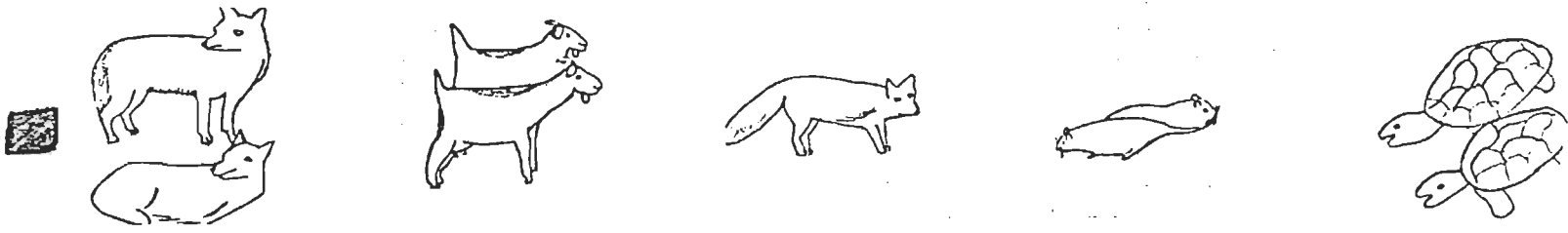
Cette fois, la petite chevrette sourit de toutes ses dents.

- Viens, dit-elle. Allons chercher des graines pour planter des fleurs et des légumes. Bras-dessus, bras-dessous, ils partirent pour la ville où ils firent l'acquisition d'une pelle, d'un rateau et d'un sac de graines que la petite chevrette trouva très à son goût.

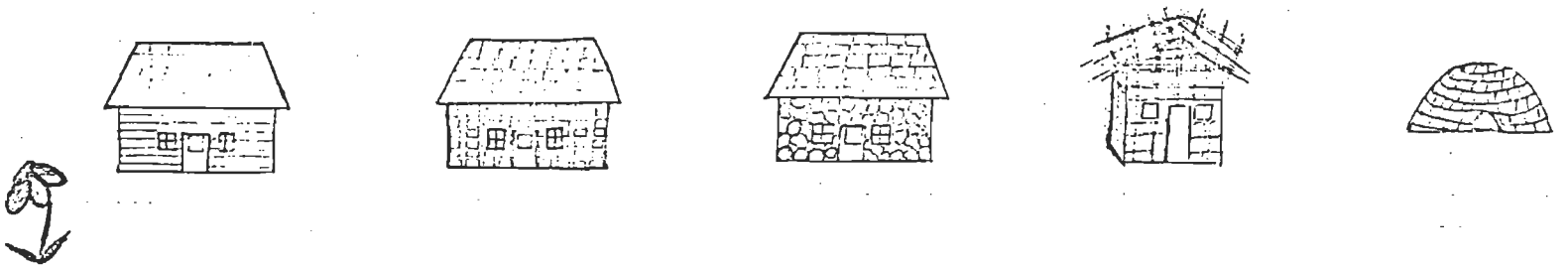
QUESTIONS

57. Choisis le dessin qui montre quels sont les deux animaux qui demeurent en haut de la colline sans arbre:
Les chèvres, les loups, un renard, des tortues, des souris.
58. Choisis le dessin qui montre quel genre de maison le chevreau découvrit:
De planches, de briques, de pierres, de paille, de glace.
59. Choisis le dessin qui montre ce qu'il y avait sur le toit de la maison:
Un gros trou, un chat, un garçon, une balle, une fleur.
60. Choisis le dessin qui montre par quel endroit s'échappait la fumée:
La cheminée, la porte, la cuisine, le toit, l'escalier.
61. Choisis le dessin qui montre avec qui était le jeune chevreau:
Sa soeur, son ami le chat, son ami le chien, son ami le loup, son amie la souris.
62. Choisis le dessin qui montre à quel endroit le jeune chevreau roule les pierres:
Dans la maison, dans le garage, sur la montagne, dans la cheminée, sur la route.
63. Choisis le dessin qui montre de quelle façon était construite la cheminée:
De pierre, de brique, de bois, de paille, de planche.
64. Choisis le dessin qui montre ce que les deux jeunes chevreaux voulaient planter:
Des fleurs et des légumes, des fruits, des arbres, du blé, des champignons.
65. Choisis le dessin qui montre ce que les deux jeunes chevreaux achètent en ville:
Une pelle, des fleurs, un arrosoir, un chapeau, un panier.

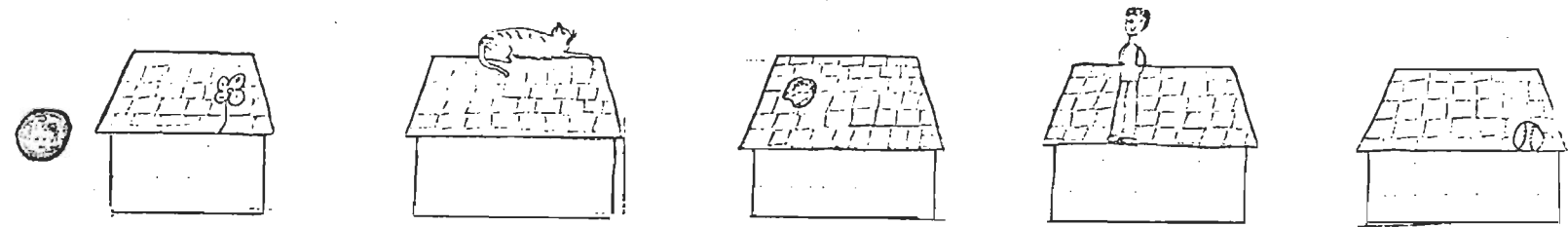
66. Choisis le dessin qui montre de quelle façon était la jeune chevrette à la fin de l'histoire:
Heureuse, triste, elle chantait, elle dansait, elle courait.



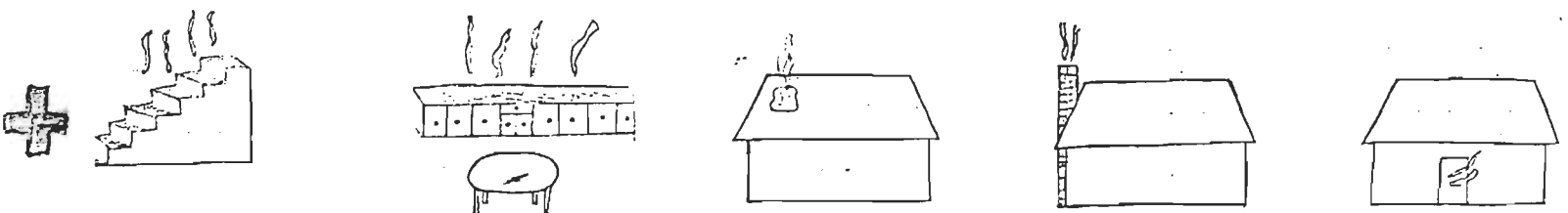
51



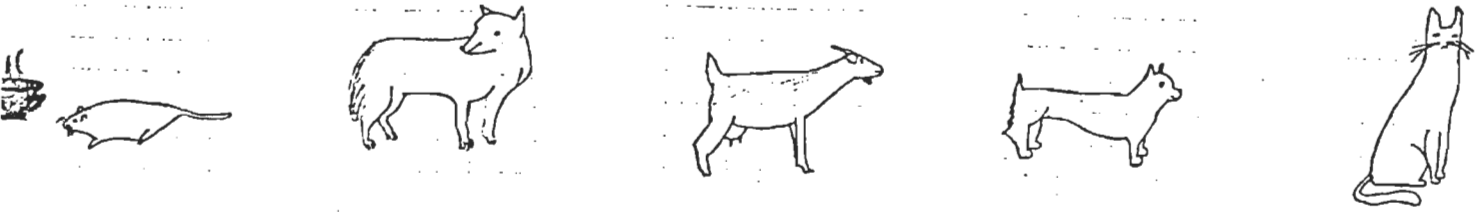
58



59



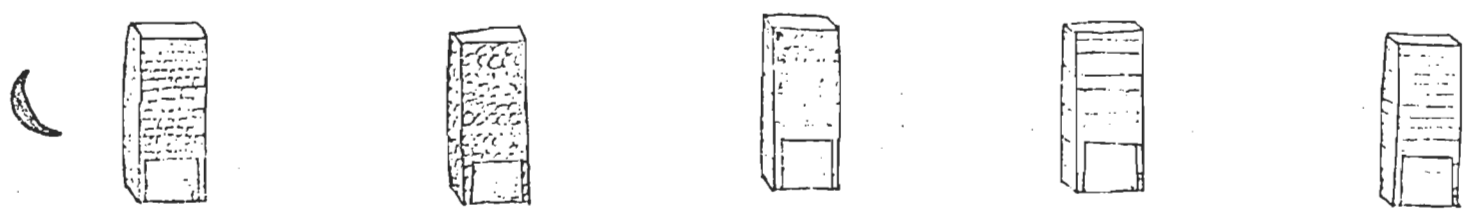
1.2



61

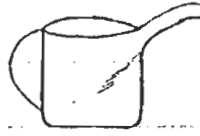
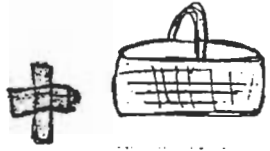


62

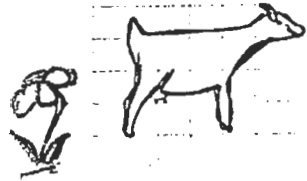


63





65



66

Le pompier somnolent

Il était une fois un pompier endormi qui aimait beaucoup son métier. Il était très brave et désireux de bien faire, mais, le soir, quand retentissait la sirène, il n'arrivait jamais à se réveiller... et il était toujours le dernier à monter sur la grande pompe à incendie.

Un jour, même, celle-ci faillit partir sans lui.

- Je ne peux pas continuer ainsi! se dit-il le lendemain soir en arpentant nerveusement la chambre. Il était sur le point de se résoudre à ne pas se coucher du tout, quand un petit courant d'air froid se fit sentir à travers le trou que les pompiers utilisaient pour se laisser glisser au rez-de-chaussée. Alors, le pompier somnolent se rappela qu'il ne pouvait pas dormir quand il avait froid.

Il poussa un cri de joie. Et, hop! en deux temps, trois mouvements, il attacha ses couvertures à celles de ses deux voisins. Puis il sauta dans son lit. Or, au beau milieu de la nuit, la sirène retentit.

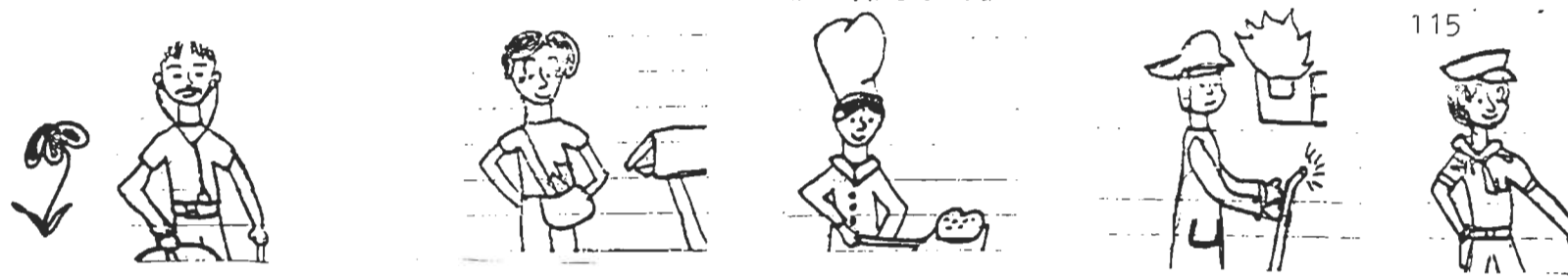
Quel vacarme! Tous les pompiers, à l'exception du pompier somnolent, bondirent, réveillés en sursaut. Ils rejetèrent leurs couvertures et les siennes avec. Brrr! le pompier somnolent eut tellement froid qu'il s'éveilla aussitôt, s'habilla à la vitesse de l'éclair, se laissa glisser par le trou.. et fut le premier à monter sur la grosse pompe.

Alors, comme il était à la fois très bien réveillé, très brave et très désireux de bien faire, ses chefs ne tardèrent pas à le nommer au splendide poste de caporal-chef.

Le pompier somnolent, p. 15
365 histoires
K. Jackson
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

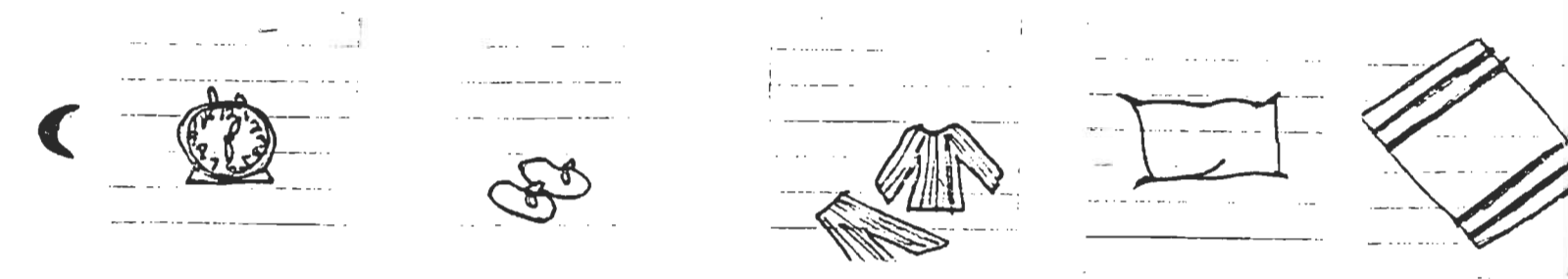
67. Choisis le dessin qui montre quelle personne n'arrive jamais à se réveiller:
Le pompier, le policier, le boulanger, le facteur, le médecin.
68. Choisis le dessin qui montre ce que le pompier a fait lorsqu'il s'aperçoit qu'il ne peut pas dormir dans le froid:
Il attache ses couvertures à celle de ses voisins, il va chercher d'autres couvertures, il allume un feu, il change de chambre, il s'habille plus chaudement.
69. Choisis le dessin qui montre ce que les pompiers jettent par terre, lorsqu'ils entendent la sirène:
Les couvertures, les oreillers, leur pyjama, le réveil-matin, les pantoufles.
70. Choisis le dessin qui montre qui a été nommé au poste de caporal:
Le pompier, le policier, le jardinier, le boulanger, le marin.



67.



68



69.



70.

Le chiot qui cherchait une maison

Il était une fois un petit chiot égaré qui se cherchait une maison. Il visita tour à tour une très grande niche, une moyenne niche et une toute petite niche.

La très grande niche était spacieuse et magnifique!. Elle contenait un lit moelleux, un os d'aspect succulent et une énorme assiette pleine de lait crémeux.

Mais il y avait aussi un très gros chien.

Quand le très gros chien vit le petit chiot égaré qui passait sa tête à l'intérieur de la niche, il poussa un grognement terrible pour le forcer à s'enfuir.

"Au fond, se dit le petit chiot en matière de consolation, cette maison ne me convenait pas. Elle était beaucoup trop grande!"

Il passa à la moyenne niche. Elle était spacieuse et confortable, elle aussi, mais elle abritait déjà une maman chienne avec ses cinq petits chiens qui lapaient leur assiette de lait avec une énergie féroce.

- Là non plus, il n'y a pas de place pour moi, se dit le petit chiot. Cinq enfants, c'est déjà beaucoup!"

Et il alla regarder dans la toute petite niche.

Elle était neuve, si neuve qu'en reniflant, le petit chiot sentit une odeur de peinture. Elle était petite, mais agréable, et on y avait placé un coussin moelleux.

A part ce coussin, elle était vide.

- Cette maison a l'air faite exprès pour moi! se dit le petit chiot en agitant la queue. Et le petit garçon qui venait de peindre la niche aperçut ce signal du haut de sa fenêtre.

- Oh, maman, regarde! s'écria-t-il. Un chiot s'est installé dans ma niche! Un vrai de vrai!

Et il se précipita dehors, tenant d'une main un petit os succulent, de l'autre une assiette pleine de lait chaud. Le petit chiot, de son côté, s'élança à sa rencontre, certain d'avoir enfin trouvé une maison où il serait bien accueilli.

Le chien qui cherchait une maison
365 histoires (p. 199)
K. Jackson
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

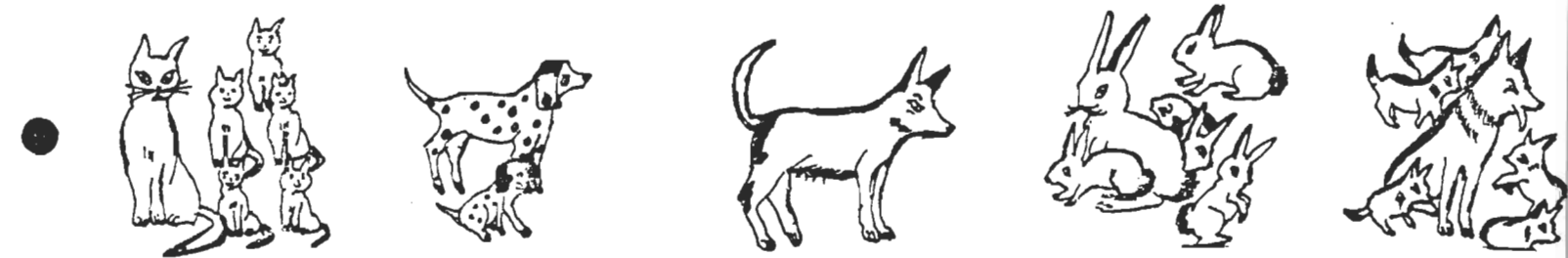
71. Choisis le dessin qui montre l'animal qui se cherche une maison:
Un chiot, un chaton, une souris, un écureuil, un lapin.
72. Choisis le dessin qui montre ce qu'il y avait dans la très grande niche:
Un très gros chien, un très petit chien, une brebis, un gros chat, un lapin.
73. Choisis le dessin qui montre les animaux qui habitent la moyenne niche:
Une maman chienne avec ses cinq chiots, une maman chienne, une maman chatte avec cinq chatons, une maman lapin avec cinq petits lapins, une chienne avec son chiot.
74. Choisis le dessin qui montre ce que l'on avait placé dans la petite niche:
Un coussin, un plat de lait, un lit moelleux, un os succulent, un morceau de viande.
75. Choisis le dessin qui montre à qui appartenait la petite niche:
Un petit garçon, une petite fille, un gros chien, une maman, un papa.
76. Choisis le dessin qui montre ce que le petit chiot cherchait:
Une niche, un os, une écuelle de lait, un coussin.
77. Choisis le dessin qui montre quelle niche le chiot choisit enfin:
Petite niche, moyenne niche, grosse niche.



11.



12.



13.

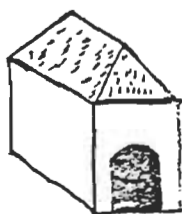




45



76



11.

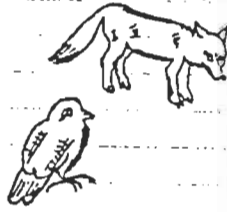
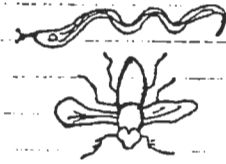
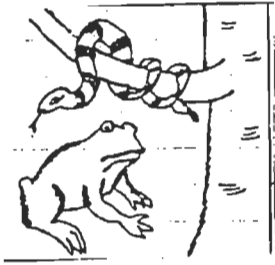
Le serpent et la grenouille

Un serpent et une grenouille se rencontrèrent un jour.
Où allez-vous ainsi vénérable frère? demanda la grenouille.
Le serpent répondit avec colère: je vais droit mon chemin.
La grenouille qui était très curieuse et très bavarde demanda:
Pourquoi est-ce que vous changez de peau de temps en temps?
Pour me faire beau grogna le serpent.
Pourquoi bougez-vous la queue comme si vous étiez en colère,
reprit la grenouille?
Pourquoi est-ce que votre langue s'allonge comme une flèche?
Pourquoi jetez-vous la tête en avant, comme pour faire peur
aux gens, et pourquoi rampez-vous sur le ventre tout le long
de l'année?
Le serpent n'aimait pas beaucoup ces questions, il se tourna
vers la grenouille et lui dit:
Et vous, pourquoi vos yeux sont-ils si gros?
Parce que je suis une grenouille faite comme ça.
Et pourquoi tenez-vous la bouche si grande ouverte?
Parce que j'ai toujours des messages à porter et que je parle
beaucoup.
Que faites-vous tout le long du jour?
Le soir, je chante, à minuit j'appelle: Qui va là, et le matin
je crie: Qui êtes-vous?
Eh! bien, je vais vous faire voir qui je suis, dit le serpent.
Il ouvre la bouche et avale la pauvre petite grenouille.

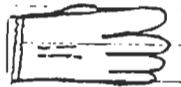
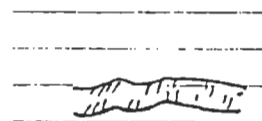
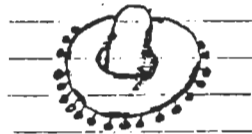
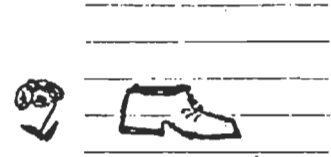
Comment raconter des histoires
aux enfants, page 299
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

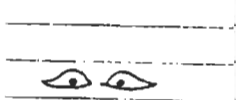
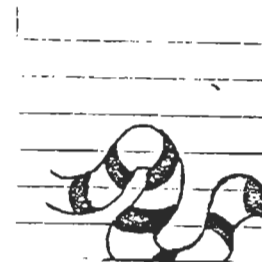
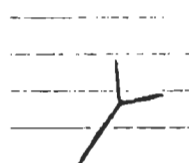
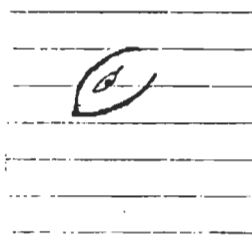
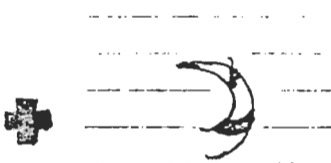
78. Choisis le dessin qui montre les animaux de cette histoire:
Un serpent et une grenouille, un chien et un chat, une couleuvre et une mouche, un oiseau et un renard, un cheval et une souris.
79. Choisis le dessin qui montre l'objet que le serpent changeait de temps en temps:
De peau, de chapeau, de soulier, de manteau, de gants.
80. Choisis le dessin qui montre ce que le serpent bouge souvent:
Sa gueue, la tête, tout son corps, ses yeux, sa langue.
81. Choisis le dessin qui montre ce que la grenouille a de gros:
Les yeux, la bouche, ses pattes, ses dents, ses oreilles.
82. Choisis le dessin qui montre ce que la grenouille tient grande ouverte:
Sa bouche, ses yeux, ses oreilles, ses pattes.
83. Choisis le dessin qui montre ce que le serpent fait à la grenouille à la fin de l'histoire:
Il la mange, ils partent ensemble, il la bouscule, il la frappe, il lui tire des pierres.



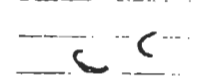
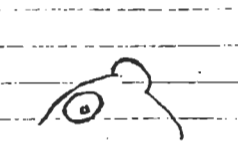
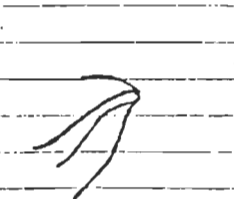
18

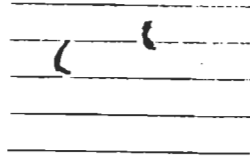
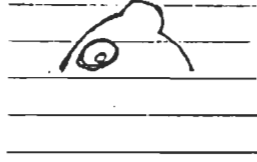
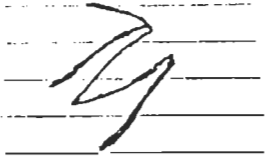


19

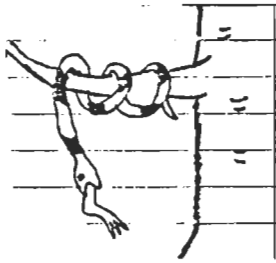
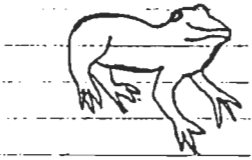


80





82.



83.

Le petit lapin à l'hôpital

Maman, j'ai mal à la gorge, dit un jour le petit lapin.
J'ai aussi mal à la tête et je ne me sens pas très bien.
Allons vite chez le docteur, dit la maman au petit lapin. J'ai pris rendez-vous tout à l'heure; dépêchons-nous, c'est encore loin.
Pour que j'enlève tes amygdales, dit le docteur, doucement, tu vas aller à l'hôpital dès ce soir avec ta maman.
A l'hôpital, mais pourquoi? dit le petit lapin en pleurs. J'aimerais mieux rester chez moi. A l'hôpital j'aurais très peur.
Partons ensemble, dit maman. N'oublie pas ta petite valise avec ton pyjama blanc, tes pantoufles et ta chemise.
Comme il est grand cet hôpital, on doit se perdre là-dedans, dit le petit lapin, tout pâle en serrant la main de sa maman.
Mais voici une infirmière, qui cherche le petit lapin.
Je m'appelle Marie-Claire. Tu verras, je te soignerai bien.
Je vais commencer par te faire une petite piqûre au bras, dit en souriant Marie-Claire et tu n'auras pas mal. C'est vrai, je n'ai rien senti, dit le petit lapin joyeux, mais je suis un peu endormi, et je vais fermer les yeux.
Après avoir beaucoup dormi, le petit lapin se réveille. Maintenant, tu es guéri, lui dit l'infirmière à l'oreille.
Mais voici maman et papa avec un cadeau dans les mains. C'est une surprise, c'est pour toi, disent-ils au petit lapin.
Une poupée infirmière, dit le petit lapin.

Micheline Bertrand (1975)
Ed. Fernand Nathan
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

84. Choisis le dessin qui montre quel animal avait mal à la gorge et à la tête:
Lapin, ours, chat, chien, écureuil.
85. Choisis le dessin qui montre qui la maman décida d'aller voir:
Le docteur, le pompier, la garde-malade, le policier, le jardinier.
86. Choisis le dessin qui montre à quel endroit le docteur dit au petit lapin de se rendre:
A l'hôpital, chez lui, à la gare, à l'épicerie, à l'école.
87. Choisis le dessin qui montre avec qui le petit lapin se rendit à l'hôpital:
Maman, le papa, sa soeur, le docteur, sa grand-mère.
88. Choisis le dessin qui montre ce que fit le petit lapin lorsqu'on lui annonça qu'il irait à l'hôpital:
Il pleura, il rit, il se sauva, il joua, il frappa des mains.
89. Choisis le dessin qui montre ce que la maman recommanda au petit lapin de ne pas oublier:
Sa valise, ses bottes, son pyjama, son manteau, son chapeau.
90. Choisis le dessin qui montre ce que fit le petit lapin lorsqu'il vit l'hôpital:
Il serra la main de sa maman, il serra la main de son papa, il s'en alla, il pleura, il se jeta dans les bras de sa maman.
91. Choisis le dessin qui montre quelle personne cherche le petit lapin à l'hôpital:
Une infirmière, le docteur, la maman, le policier, le papa.

92. Choisissez le dessin qui montre ce que l'infirmière a fait au bras du petit lapin:

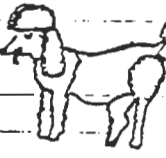
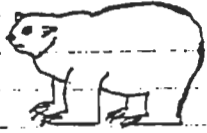
Elle lui donna une piqûre au bras, elle le borda, elle prit sa température, elle le prit par la main et l'amena, elle lui donna un verre de lait.

93. Choisissez le dessin qui montre ce que fit la piqûre au petit lapin:

Elle l'endormit, elle le fit pleurer, elle le rendit malade, l'a fait rire, l'a fait danser.

94. Choisissez le dessin qui montre ce que papa et maman ont apporté au petit lapin:

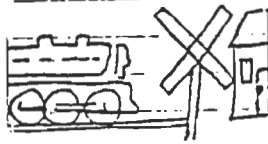
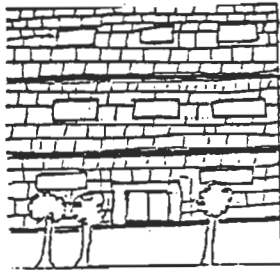
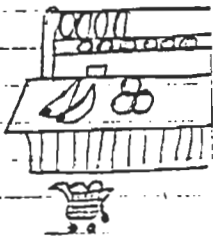
Une poupée infirmière, une trousse de médecin, une ambulance, un ballon, un ourson.



84.



85

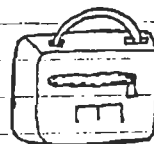


86

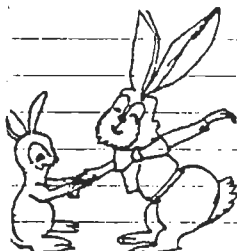




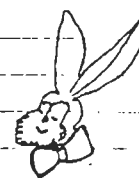
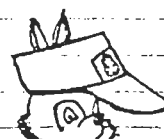
38



89



90



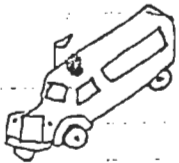
91.



32



93



94.

Véronique et Nicolas

Véronique ne réussit pas à tenir sur la boule.

Nicolas se moque de Véronique.

Il la taquine.

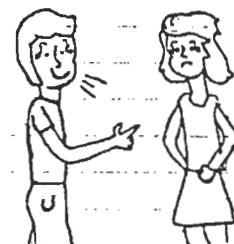
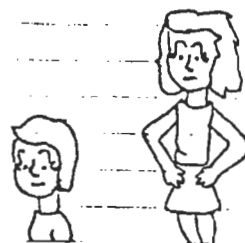
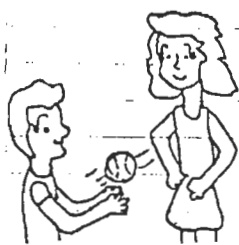
Véronique est en colère.

Elle quitte Nicolas et va à la maison.

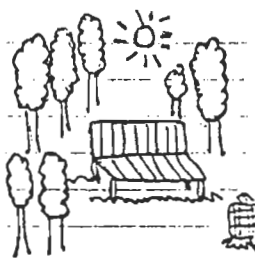
J. Pestel
Véronique et Nicolas
apprennent à lire
p. 19

QUESTIONS

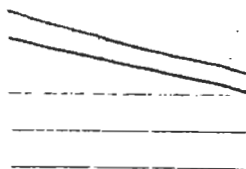
95. Choisis le dessin qui montre ce que fait Nicolas:
Il se moque de Véronique, il joue à la balle avec Véronique, il quitte Véronique, il bouscule Véronique, il mange avec Véronique.
96. Choisis le dessin qui montre à quel endroit Véronique s'en va après avoir quitté Nicolas:
A la maison, à l'école, à l'église, au parc, à l'épicerie.
97. Choisis le dessin qui montre sur quoi Véronique essaie de se tenir:
Sur la boule, sur la chèvre, sur la barre, margelle, balançoire.
98. Choisis le dessin qui montre ce que fait Véronique en colère:
Elle pousse Nicolas, elle quitte Nicolas, elle rejoint Nicolas, elle prend Nicolas par la main, elle danse avec Nicolas.



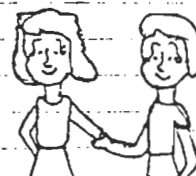
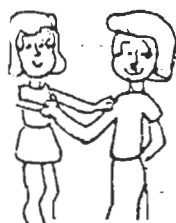
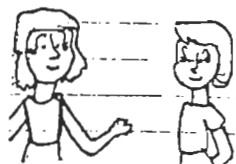
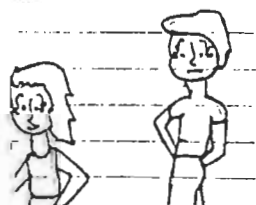
95.



96.



97.



La surprise partie de Jeannot Lapin

Quand Jeannot Lapin était tout seul dans la petite maison, il passait son temps à rêver.

Il s'imaginait en train de jouer une pièce à l'école, sous les applaudissements du public. Ou de marquer un but particulièrement difficile dans une partie de football.

Mais il aimait par-dessus tout rêver à la magnifique fête qu'il avait envie de donner pour tous ses amis. Et, un jour, il décida de l'organiser réellement.

- Je vais accrocher des lampions en papier. J'aurai des ballons, des jeux, tout plein de bonnes choses à manger, pensa-t-il. Et j'inviterai mes amis pour samedi soir.

En effet, il accrocha au plafond des lampions en papier. Que ce sera joli quand ils seront allumés!

Il acheta aussi des ballons qu'il gonfla et attacha les uns aux autres pour que chacun put choisir sa couleur préférée.

Enfin, il eut beaucoup de bonnes choses à manger, car il passa toute la semaine à cuisiner et à faire de la pâtisserie. Quant aux jeux, il en imagina de très amusants puisque l'imagination était son point fort.

Mais, dans son excitation, il faillit oublier d'inviter ses amis.

Heureusement, au dernier moment, alors qu'il se préparait à allumer les lampions... il s'en souvint.

Le coeur battant, il fit la tournée de ses amis.

- Venez! leur cria-t-il. J'ai organisé une fête et vous êtes tous invités. Mais dépêchez-vous, s'il vous plaît, avant que ce ne soit terminé!

- Bravo! répondirent ses amis. Nous arrivons! Et ils suivirent Jeannot Lapin qui rougit de plaisir en leur ouvrant la porte.

Ses amis purent à peine en croire leurs yeux quand ils virent tout ce que Jeannot Lapin avait préparé. Et quels bons moments ils passèrent à déguster tous ces gâteaux succulents sous les lampions illuminés, à choisir exactement les ballons qui leur plaisaient, à jouer aux jeux que Jeannot Lapin avait inventés pour eux!

Ils restèrent très, très longtemps. Et quand, enfin, ils s'en allèrent, déclarant que cette fête était la plus réussie à laquelle ils eussent jamais assisté, Jeannot Lapin rougit une seconde fois, plus heureux qu'eux tous.

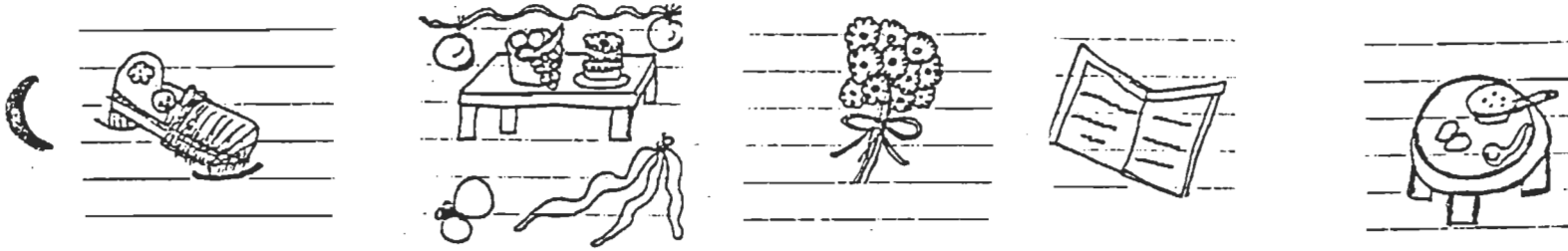
La surprise partie de Jeannot Lapin
365 Histoires (p. 31)
K. Jackson
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

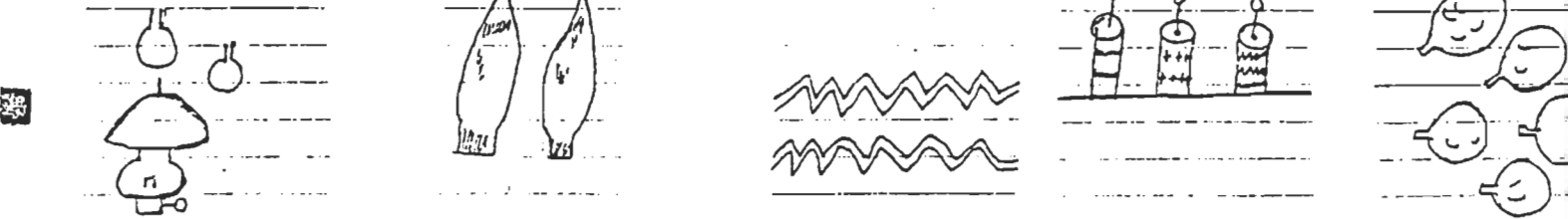
99. Choisis le dessin qui montre ce que Jeannot Lapin faisait dans la petite maison:
Il passait son temps à rêver, il passait son temps à jouer, il passait son temps à travailler, il passait son temps à lire, il passait son temps à danser.
100. Choisis le dessin qui montre à quoi rêvait Jeannot par-dessus tout:
De donner une fête, de cueillir des fleurs, de jouer à la poupée, de faire la cuisine, de lire un bon livre.
101. Choisis le dessin qui montre ce que Jeannot Lapin accroche au plafond:
Des lampions de papiers, des lampes, des ballons, des guirlandes, des fusées.
102. Choisis le dessin qui montre ce que Jeannot Lapin faillit oublier tout en préparant la fête:
D'inviter ses amis, de faire la cuisine, d'organiser des jeux, de souffler des ballons, de lire un livre.
103. Choisis le dessin qui montre ce que les amis de Jeannot pensaient de sa fête:
Ils étaient tous très heureux, ils étaient tous très malheureux, ils étaient effrayés, ennuyés, étonnés.
104. Choisis le dessin qui montre ce que les amis de Jeannot Lapin ont dégusté:
Des gâteaux, des pommes, des tourtières, des bonbons, des biscuits.
105. Choisis le dessin qui montre ce que fait Jeannot Lapin quand ses amis lui déclarent que sa fête était la plus réussie:
Il rougit, il pleura, il s'en alla, il chanta, il les embrassa.



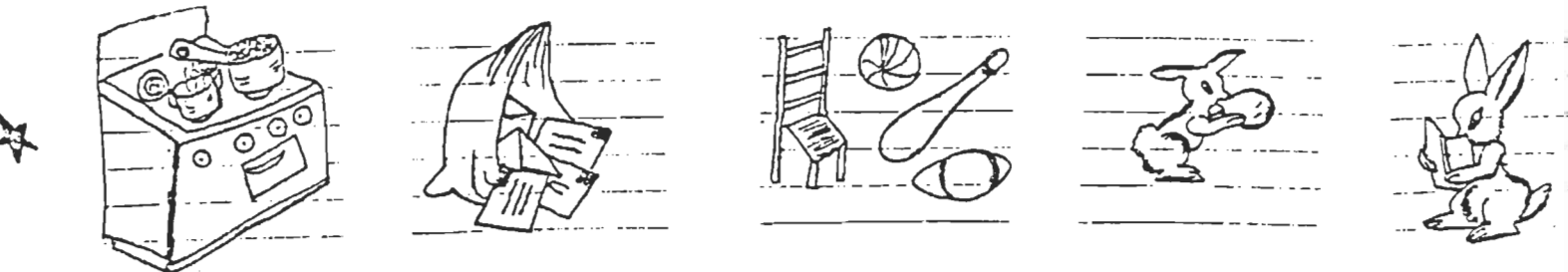
99.

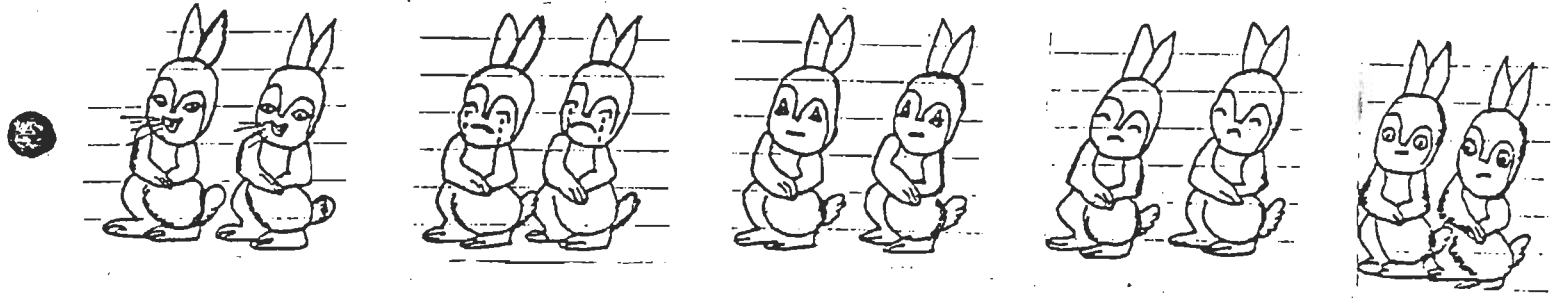


150

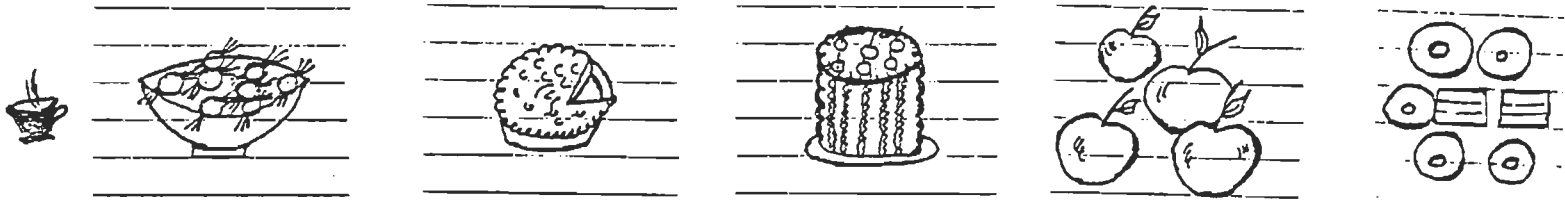


101





103.



104.



105.

L'horloge

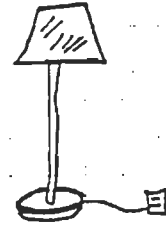
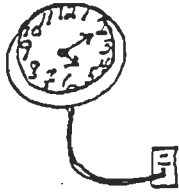
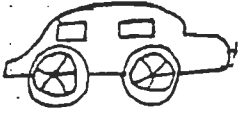
Jour et nuit
L'horloge sur le mur dit
"Tac, tac, tac..."
Je travaille sans arrêt
et je dis à chacun ce qu'il doit faire"
Papa se lève le premier.
Il regarde l'horloge et demande:
"Quelle heure est-il?"
"L'heure de se raser"
répond l'horloge
et papa se rase.
Maman arrive ensuite.
Elle regarde l'horloge et demande:
"Quelle heure est-il?"
"L'heure de préparer le café"
répond l'horloge
et maman prépare le café.
Hervé se lève aussi.
Il regarde l'horloge et demande:
"Quelle heure est-il?"
"L'heure de se laver"
répond l'horloge
et Hervé se lave.
Puis, papa, maman et Hervé
prennent leur petit déjeuner.
Sans arrêt, sur le mur
l'horloge dit:
"Tac, tac, tac..."
comme je suis occupée."

Papa regarde l'horloge et dit:
"C'est l'heure d'aller au travail".
Maman regarde l'horloge et dit:
"C'est l'heure d'aller au marché".
Hervé regarde l'horloge et dit:
"C'est l'heure d'aller à l'école".
Alors, ils partent tous les trois.

O.C.D.L.
La pendule pp. 1 à 6
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

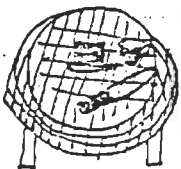
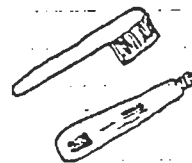
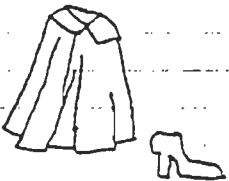
106. Choisis le dessin qui montre de quelle chose on parle dans cette histoire:
D'une horloge, d'une lampe, d'un ballon, d'une auto, d'une poupée.
107. Choisis le dessin qui montre ce que l'horloge dit à papa de faire:
Se raser, se peigner, se brosser les dents, se laver les mains, s'habiller.
108. Choisis le dessin qui montre ce que l'horloge dit à maman de faire:
Préparer le café, dresser la table, se coiffer, s'habiller, se brosser les dents.
109. Choisis le dessin qui montre ce que l'horloge dit à Hervé de faire:
Se laver, se brosser les dents, jouer, se peigner, préparer le café.
110. Choisis le dessin qui montre ce que papa, maman et Hervé font ensemble:
Ils prennent leur petit déjeuner, ils jouent, ils lavent la vaisselle, ils vont à l'école, ils s'habillent.
111. Choisis le dessin qui montre quel objet fait tac tac tac:
L'horloge, la montre, un réveille-matin, une guitare, une flûte.



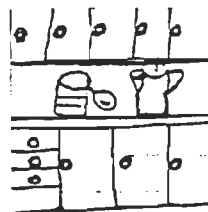
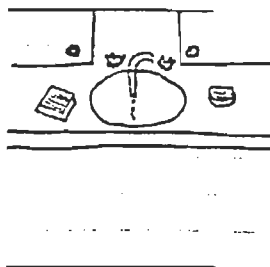
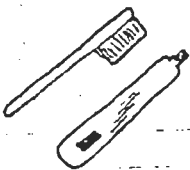
106



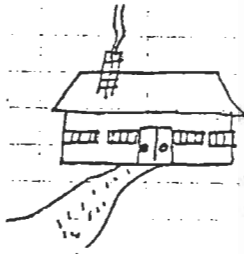
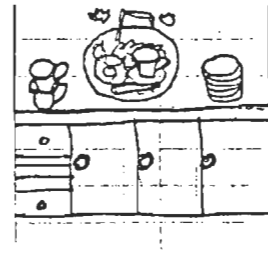
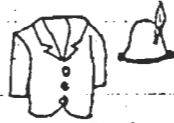
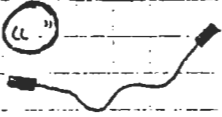
107



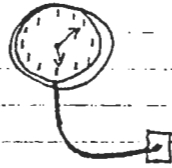
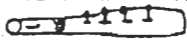
108



109



115



111

Le petit garçon

Mon petit garçon, Arthur, sortit un matin pour aller jouer sur la plage. Il avait des jouets à la maison: une voiturette, une petite brouette, mais, le matin, la grève l'attirait toujours. Il avait hâte de découvrir les coquillages nouveaux que la vague et le vent avaient apportés.

Ce matin-là, il revient à la maison en criant: "Maman, nous avons cinq vaches maintenant!" Sa mère sort. "C'est vrai, dit-elle, il y a bien cinq bêtes". Jusque-là, pourtant, nous n'avions que quatre vaches. Nous les avons transportées de Charlevoix en bateau jusqu'à notre établissement sur les bords du Saguenay.

J'avais entendu la conversation. Je sors et je regarde du côté de la plage. "C'est bien vrai, dis-je, à mon tour, notre troupeau s'est augmenté, non pas d'une vache, mais d'un original. Ne bougez pas, ne faites pas de bruit".

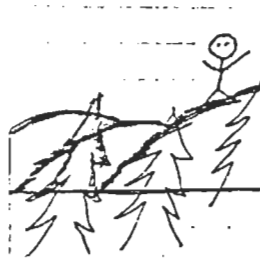
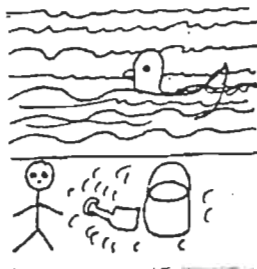
Je rentre et je prends mon fusil. J'avance à pas de loup, en me cachant derrière de grosses souches d'épinettes. L'original ne semblait s'inquiéter de rien. A la distance que je juge suffisante, je tire. L'original tombe pendant que les vaches se sauvent par bonds du côté de la plage.

L'original était venu rejoindre nos vaches durant la nuit, tout bonnement. Il ne se doutait pas que nous ne laisserions pas passer une pareille aubaine.

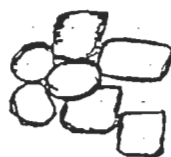
Picard, Brandicourt, Bélisle
La lecture à l'école active, 2e livre
(p. 40)
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

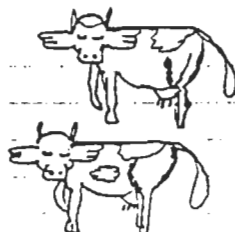
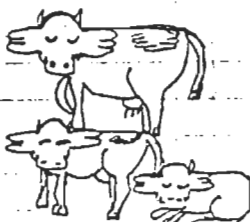
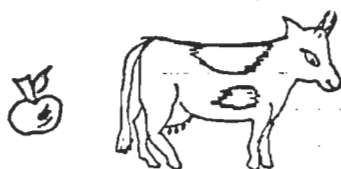
112. Choisis le dessin qui montre où Arthur était allé jouer:
Sur la galerie, sur la plage, sur la montagne, au champ.
113. Choisis le dessin qui montre ce que le petit garçon avait
hâte de découvrir:
Des coquillages, des insectes, des plantes, des cailloux.
114. Choisis le dessin qui montre combien de vaches le petit
garçon a vues en revenant de la place:
Cinq, quatre, une, trois, deux.
115. Choisis le dessin qui montre ce que fait le papa:
Il se cache derrière des souches et tire sur l'original.
Fait peur à l'original en agitant les bras.
Se place face à l'original et tire.
Fait tomber l'original avec une corde.
116. Choisis le dessin qui montre quelle personne va jouer
sur la plage:
Un petit garçon, une petite fille, une maman, le papa,
le bébé.
117. Choisis le dessin qui montre quel animal se trouve avec
les vaches:
Original, mouton, cheval, ours, chevreuil.
118. Choisis le dessin qui montre ce que papa va chercher dans
la maison:
Un fusil, une corde, un arc et des flèches, une canne à
pêche, un couteau.



112



113



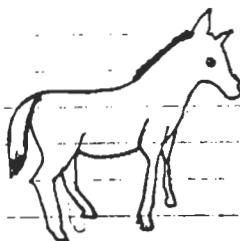
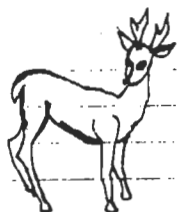
114



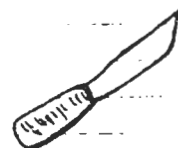
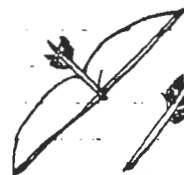
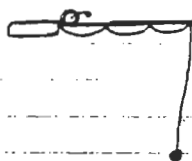
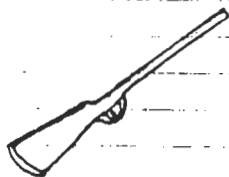
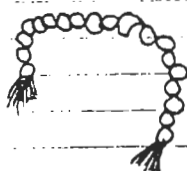
115



116



117.



118

Les deux fermiers polonais

Le fermier Polka élève des poules brunes. Il pense que leurs oeufs sont meilleurs que ceux des poules mouchetées.

Le fermier Ditto vit dans la maison voisine. Il élève des poules mouchetées parce qu'il pense que leurs oeufs sont meilleurs que ceux des poules brunes.

Polka et Ditto passent leur temps à se disputer. Il suraient bien mieux fait de travailler ou de s'amuser ensemble.

Un matin, ils se disputent comme tous les matins. "Mes poules pondent des oeufs meilleurs que les tiens!" dit Polka.

Mais ce jour-là, ils sont très énervés. Chacun pose son seau par terre... et ils commencent à se battre. Oh! comme ils sont bêtes.

Bing! Bang! ils s'envoient des coups de poing!

Quand ces deux idiots en ont assez de se battre, ils s'arrêtent.

Ils veulent prendre leurs seaux, mais ils ne les reconnaissent pas, car les oeufs, dans les deux seaux, sont pareils.

"Comme nous avons été bêtes! disent-ils tous les deux. Travaillont et jouons ensemble et soyons toujours amis".

Les deux fermiers polonais

(pp. 72-73)

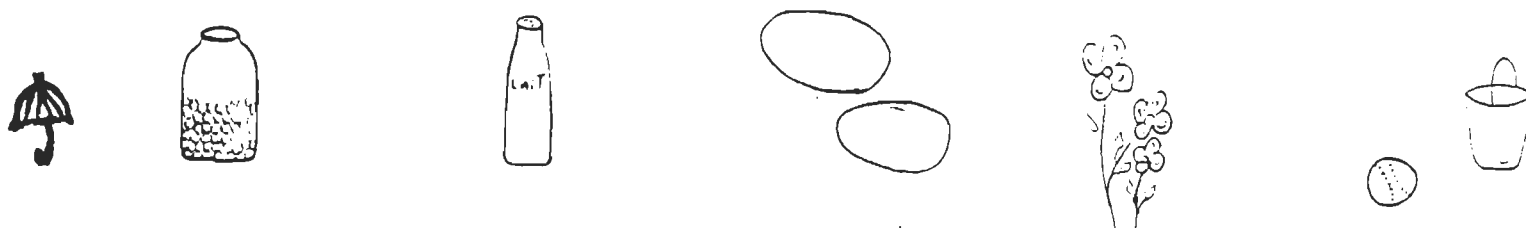
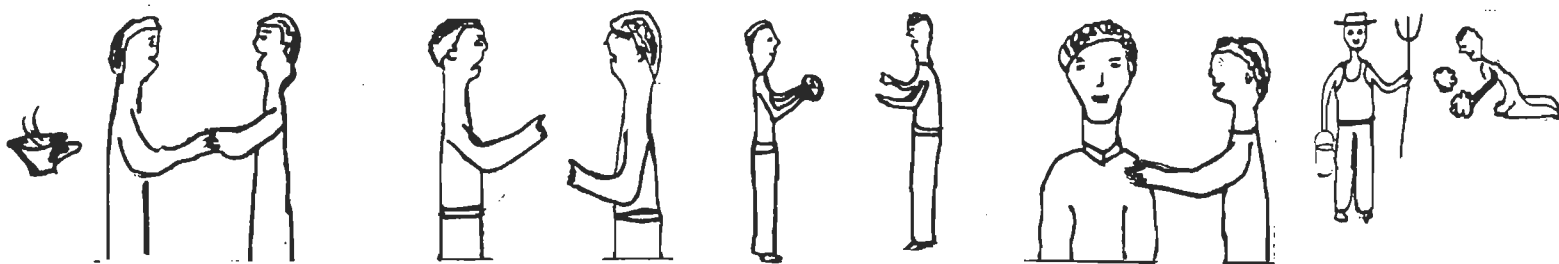
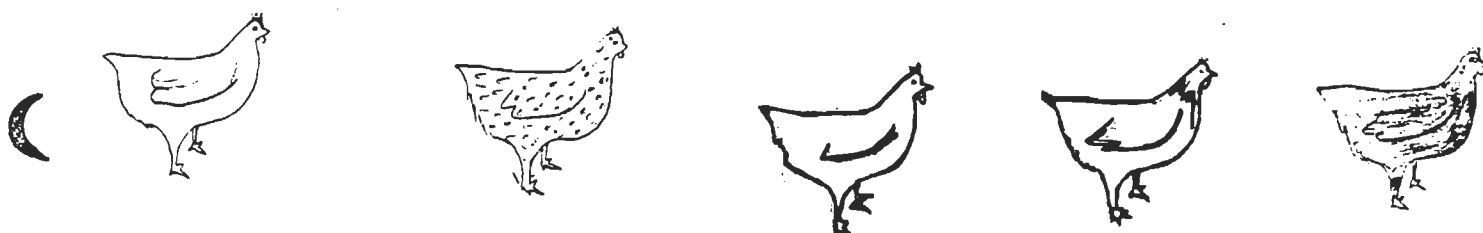
Nos amis du monde entier

Scarry Richard

Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

119. Choisis le dessin qui montre quel animal le fermier Polka élève:
Des poules, des chiens, un lapin, un canard, des dindons.
120. Choisis le dessin qui montre quelle sorte de poule le fermier Ditto élève:
Mouchetées, brunes, blanches, noires, grises.
121. Choisis le dessin qui montre ce que Polka et Ditto font ensemble:
Ils se disputent, ils rient, ils jouent à la balle, ils travaillent, ils se serrent la main.
122. Choisis le dessin qui montre pourquoi les deux fermiers se battent:
Pour des oeufs, du lait, des fleurs, des bonbons, des jouets.
123. Choisis le dessin qui montre ce qui arrive lorsque les deux fermiers arrêtent de se battre:
Ils ne reconnaissent pas leurs seaux, ils reconnaissent leurs seaux, ils partent, ils se battent, ils rient.





L'ourson trop petit

Ce petit ours est le plus petit de la famille. Il est plus petit que sa soeur, beaucoup plus petit que son frère, beaucoup, beaucoup plus petit que sa maman, et beaucoup, beaucoup, beaucoup plus petit que son énorme papa.

Un jour, il croit que personne ne veut de lui.

Sa soeur va cueillir des salades. Quand il lui demande de l'accompagner, elle répond:

- Oh non, petit ours. Je suis très occupée à cueillir mes salades, et tu es si petit que tu peux te perdre.

Son frère va à la pêche. Le petit ours lui demande de l'emmener, mais il s'écrie:

- Oh non, petit ours, je serai très occupé à pêcher et tu es si petit que tu peux tomber dans la mare.

La maman du petit ours va faire le pain.

"Puis-je t'aider?" demanda le petit ours?

- On non, petit ours, lui dit la mère. Je suis très occupée et tu es si petit que tu peux te brûler le nez ou les pattes.

- Oh! gémit dans son malheur le petit ours, pleurant sur les marches de l'escalier. Je suis trop petit pour tout.

Mais, juste à ce moment-là, son énorme papa sort de la maison.

- Non, petit ours, dit-il. Je vais faire le marché et tu es juste assez gros pour m'accompagner, monte sur mes épaules.

Alors, le petit ours sèche ses larmes et le voilà parti avec son énorme papa. Ils achetèrent du beurre pour le pain, du citron pour le poisson, de la mayonnaise pour la salade et, mieux encore, un gigantesque pot de miel.

- Eh bien! fit le papa du petit ours en rentrant à la maison. Jamais je n'aurais pu tout porter si mon petit ours ne m'avait aidé.

L'ourson trop petit (p. 86)
365 histoires
K. Jackson
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

124. Choisis le dessin qui montre qui cueille la salade:
Soeur ours, frère ours, papa ours, maman ours, grand-maman ours.
125. Choisis le dessin qui montre qui va à la pêche:
Frère ours, soeur ours, papa ours, grand-maman ours, maman ours.
126. Choisis le dessin qui montre pour quelle raison le petit ours ne peut pas aller à la pêche:
Il est trop petit, il est trop grand, il est trop sale, il est trop gros, il est trop méchant.
127. Choisis le dessin qui montre ce que va faire la maman du petit ours:
Du pain, une tarte, une salade, une soupe, du café.
128. Choisis le dessin qui montre ce que le petit ours peut se brûler, s'il va faire la cuisine avec maman:
Le nez, la queue, les oreilles, le poil, les sourcils.
129. Choisis le dessin qui montre avec qui le petit ours va faire le marché:
Papa ours, maman ours, soeur ours, frère ours, grand-papa.
130. Choisis le dessin qui montre de quel endroit sort le papa du petit ours tout en pleurs:
De la maison, de la grange, du poulailler, de l'eau, du garage.
131. Choisis le dessin qui montre à quel endroit était monté le petit ours:
Sur les épaules de papa, sur la table, sur les épaules de grand-papa, sur les épaules de maman, sur l'escalier.

132. Choisis le dessin qui montre pour quelle chose le petit ours achète le citron:
Pour le poisson, pour le pain, pour la salade, pour la soupe, pour la mayonnaise.
133. Choisis le dessin qui montre pour quelle chose le petit ours achète le beurre:
Le pain, la tomate, la patate, le gâteau, la galette.
134. Choisis le dessin qui montre pour quelle chose le petit ours achète la mayonnaise:
La salade, la tomate, le pain, la galette, le sandwich.
135. Choisis le dessin qui montre comment se sent le petit ours après avoir fait l'épicerie avec papa:
Tout heureux, il pleure, maladroit, criait, jouait.



124



125



126



127.



128



129



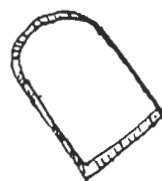
130



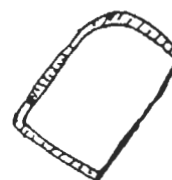
131



132



133.



134.



135

La surprise de Dame Chenille

C'était une Dame Chenille coquette et joliment habillée d'une fourrure brune et rousse.

Elle vivait dans un petit jardin près d'une voie ferrée.

Et du matin au soir, elle en faisait le tour, grignotant tour à tour laitues, radis et autres légumes sans presque jamais s'arrêter.

Un jour de grande chaleur, Dame Chenille était à la fois heureuse et fatiguée.

Elle se dit: "Le temps est arrivé de me reposer".

Et elle s'est mise à chercher une maison pour y déménager.

Venez donc dans mon arbre, dit monsieur le Moineau.

Ces branches tout près de mon nid, voyez comme on y est bercé chaque fois que le vent souffle.

"Non, merci", dit Dame Chenille, j'ai peur des courants d'air".

"Venez parmi mes pierres" dit monsieur l'escargot: "on trouve à s'y cacher et il y fait bien frais.

"Non merci" dit Dame Chenille.

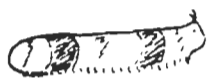
Finalement, après avoir beaucoup tourné tout autour du petit jardin et même un peu plus loin, elle trouva un coin propre et secret dans une drôle de maison toute rouge avec des lettres blanches dessus, et quatre roues sous le plancher.

Dame Chenille s'y installa et cet endroit est devenu la nouvelle maison de Dame Chenille.

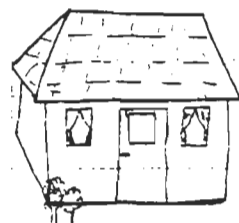
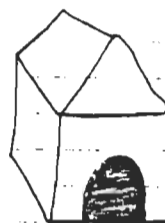
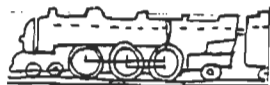
Major Henriette
Montréal, 1970
Centre de psychologie et de pédagogie
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

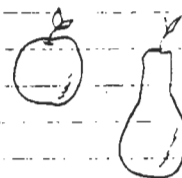
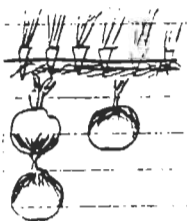
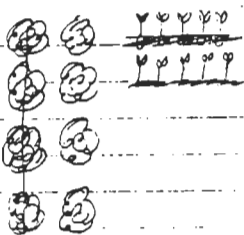
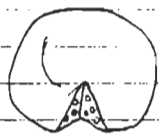
136. Choisis le dessin qui montre quel animal était habillé d'une fourrure brune et rousse:
Une chenille, un chien, un chat, un ours, un écureuil.
137. Choisis le dessin qui montre près de quel endroit était situé le jardin où vivait Dame Chenille:
Une voie ferrée, une maison, une niche, un lac, un hôpital.
138. Choisis le dessin qui montre ce que Dame Chenille grignotait dans son jardin:
Des radis et de la laitue, des pommes et des poires, une banane, du fromage, des carottes et du chou de siam.
139. Choisis le dessin qui montre ce que Dame Chenille se mit à chercher:
Une maison, des pommes, des amis, un jardin, un nid.
140. Choisis le dessin qui montre ce que monsieur le Moineau offre à Dame Chenille:
Un arbre, un nid, une maison, des pommes, des pierres.
141. Choisis le dessin qui montre où Dame Chenille s'installa enfin:
Dans une maison rouge avec des lettres et quatre roues, dans un arbre, parmi les pierres, dans un nid, dans un jardin.



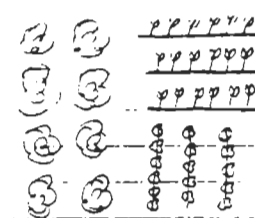
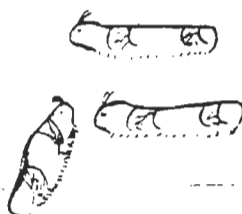
134.



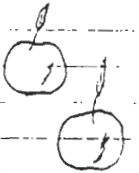
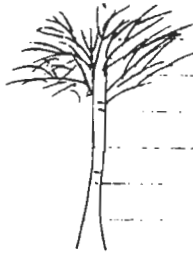
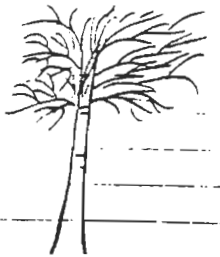
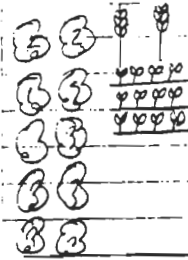
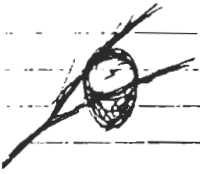
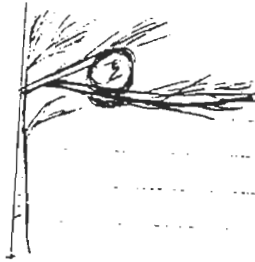
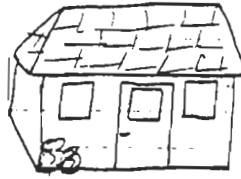
131.



138.



139.



Le renard

Le renard habile rôde à petits pas. Il passe près du fossé.

Le piège est sur le sol.

Flac, le renard est pris par la patte.

Il crie, il gémit:

"Tire, tire, petit renard, si tu veux partir.

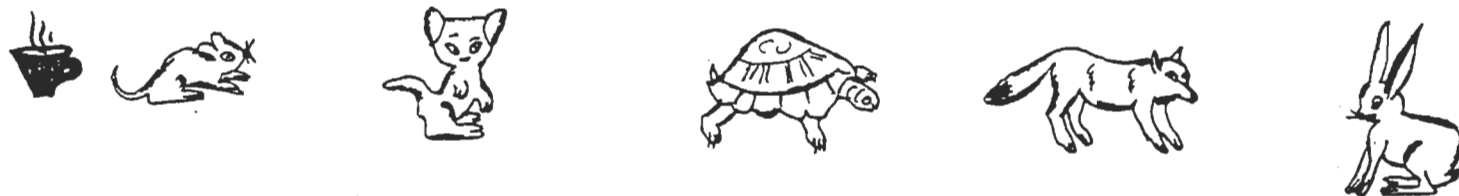
Le garde va venir et te tuera.

Vite, tire, dégage ta patte et cours dans la forêt.

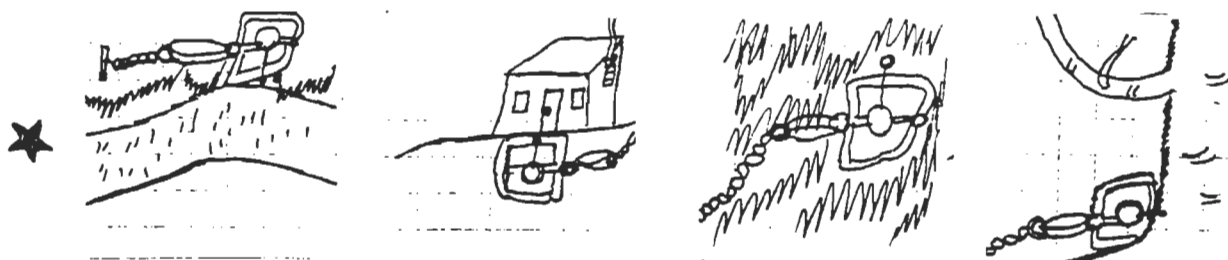
Heureux départ, 1e livret, p. 27
Centre Education et Culturel Inc.
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

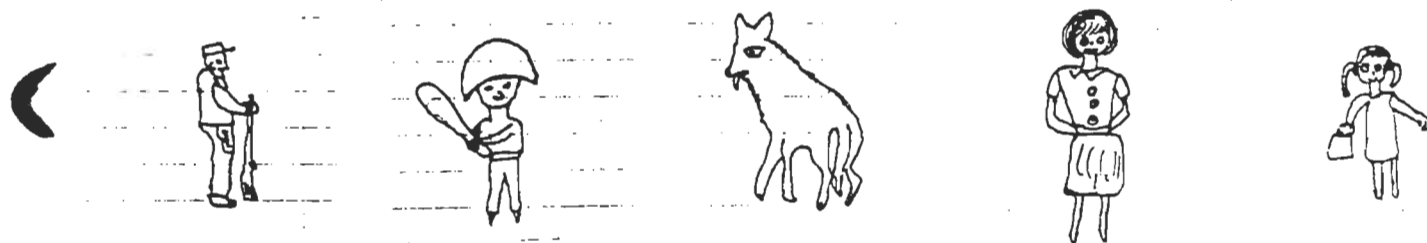
143. Choisis le dessin qui montre l'animal de cette histoire:
Un renard, un lièvre, une tortue, un chat, une souris.
144. Choisis le dessin qui montre où se trouve le piège:
Près du fossé, près d'un arbre, près de la maison,
dans un champ.
145. Choisis le dessin qui montre qui veut tuer le renard:
Un garde, un petit garçon, un loup, une maman, une petite
fille.
146. Choisis le dessin qui montre ce que le renard s'est fait
prendre dans le piège:
Sa patte, sa queue, son oreille, son museau, son poil.
147. Choisis le dessin qui montre où ira courir le renard:
Dans la forêt, vers la maison, dans les champs, dans la
rue, dans l'épicerie.



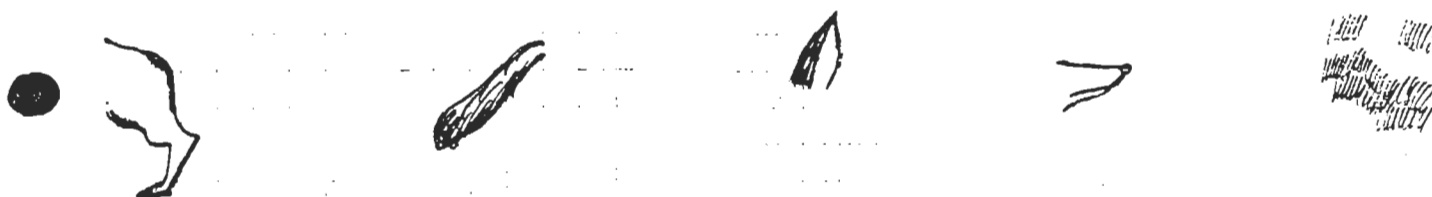
143



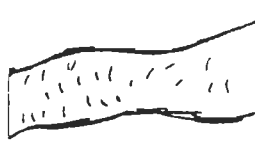
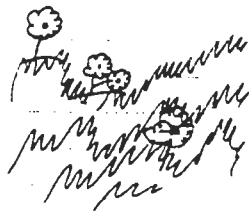
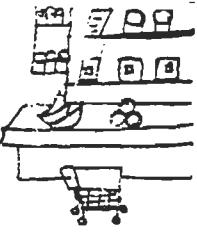
144



145



146.



Le bal dans la grange

- Connaissez-vous la nouvelle? cria le Chat, en agitant son chapeau. Il va y avoir un bal.

- Vraiment! fit l'Ours. Et où donc?

- Dans la grange, je crois, caqueta la Poule. Mais ce que j'aimerais savoir, c'est la date.

- Ce bal n'aura sûrement pas lieu tout de suite, répliqua la Vache avec son sourire lent.

- Il nous faudra de la musique, dit le Cheval.

- Et des lampions, je suppose, observa le Hibou en courant les chercher.

- Sans oublier les galettes et le cidre, renchérèrent deux petites souris perpétuellement affamées.

- Nous ferions mieux de nous dépêcher, bourdonna l'abeille affairée. Je vais me procurer de la cire pour le plancher.

- C'est moi qui fournirai le cidre, cria le Cochon. J'en ai une cruche pleine!

- Et moi, les galettes! déclara la Poule. Je vais vite les mettre au four...

Chacun s'en alla de son côté. Au bout d'une heure à peine, tout était prêt. Le Chat apporta son violon qu'il accorda soigneusement. Le Lapin, son accordéon, l'Ours son tambour. Dès qu'ils eurent commencé à jouer, le Coq alla se poster devant la porte et cria:

- Il y a un bal dans la grange! Venez, venez tous!

Bien sûr, tout le monde se précipita.

Quelle merveilleuse surprise-partie! s'écria le Cheval. Je lève mon verre en l'honneur de notre hôte. Au fait, qui est-ce? Mais personne ne répondit:

"C'est moi".

- Ah Ah! fit le Hibou. Je comprends. Cette surprise-partie, c'est nous tous qui la donnons. Mais qui en a eu l'idée?

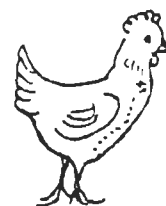
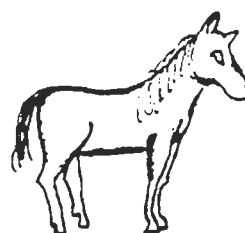
Le Chat avoua que l'idée venait de lui. Et, quand tout le monde l'applaudit, il prit un air modeste.

Sa petite ruse avait très bien réussi, n'est-ce-pas?

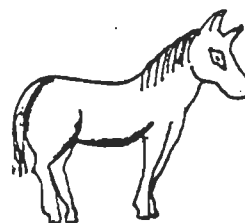
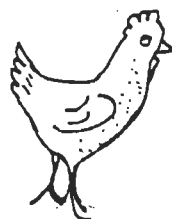
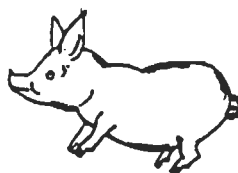
Le bal dans la grange, p. 187
365 histoires
K. Jackson

QUESTIONS

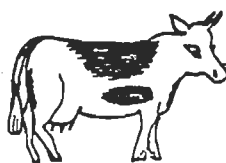
148. Choisis le dessin qui montre qui eût l'idée d'organiser le bal:
Un chat, un ours, une poule, un cheval, un loup.
149. Choisis le dessin qui montre qui apporte le cidre:
Le cochon, la poule, le hibou, le cheval, le loup.
150. Choisis le dessin qui montre qui fait penser à la poule de cuire des galettes:
Les deux souris, la vache, le hibou, les abeilles.
151. Choisis le dessin qui montre quel animal apporte un accordéon:
Le lapin, les ours, le chat, le coq.
152. Choisis le dessin qui montre où aura lieu le bal:
Dans la grange, dans la maison, dans la cuisine, dans le champ, dans le poulailler.
153. Choisis le dessin qui montre quel animal apporte les galettes:
La poule, le coq, l'abeille, le cheval, la vache.
154. Choisis le dessin qui montre quel instrument de musique apporte le chat:
Un violon, un accordéon, une guitare, une flute, un piano.
155. Choisis le dessin qui montre quel instrument de musique apporte l'ours:
un tambour, un violon, un piano, un accordéon, une guitare.
156. Choisis le dessin qui montre l'objet que le chat agite en annonçant la nouvelle:
Son chapeau, sa main, son foulard, son gant, son mouchoir.



148.



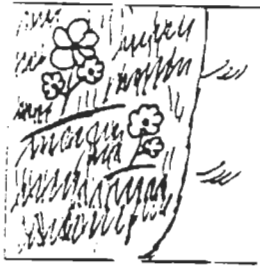
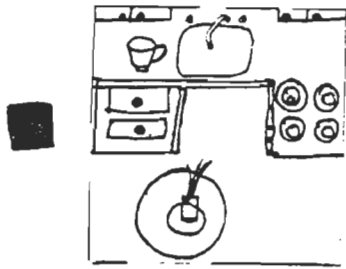
149



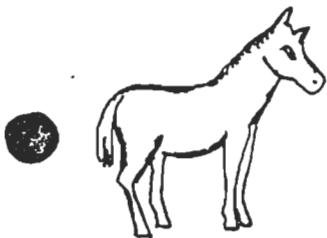
150



151



152



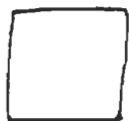
153



154



155



Allons au bois joli

Dame cigogne arrive chez le renard.
Le plat de soupe est posé sur le sol.
Il fume...
Dame cigogne a de l'appétit,
elle cogne du bec sur le plat,
mais n'attrape rien.
Le renard lèche le plat.
Dame Cigogne est fâchée.

Filloux H.
Allons au bois joli
1 livret, p. 26
Adapté par Hélène Deschênes

QUESTIONS

157. Choisis le dessin qui montre chez qui Dame Cigogne arrive:
Le renard, le cheval, le singe, le loup, l'écureuil.
158. Choisis le dessin qui montre ce qui est posé sur le sol:
Un plat de soupe, une touffe de laitue, un plat de viande,
des fruits, un verre de lait.



151.



158

Le Noël de Marguerite

A Noël, le joli sapin vert sera chargé de nombreux jouets. Marguerite est joyeuse, elle est certaine de trouver au pied de l'arbre beaucoup d'étrennes et une profusion de bonbons. Elle ne manquera pas de partager avec ses camarades tant de friandises, de chocolats et de fruits.

Forest-Ouimet
Mon troisième livre de lecture
p. 45

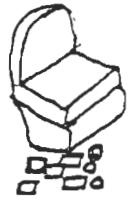
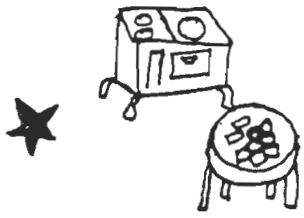
QUESTIONS

159. Choisis le dessin qui montre où Marie trouvera beaucoup de bonbons:

Au pied de l'arbre, dans le salon près du fauteuil, dans la cuisine, sur la table, sur son lit, près de la chaise.

160. Choisis le dessin qui montre avec qui Marie partagera ses friandises:

Avec ses camarades, avec son père, avec sa mère, avec son chien, avec son grand-père.



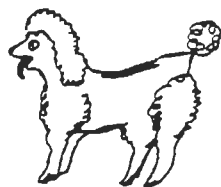
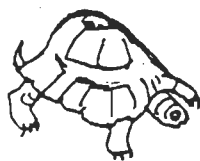
La tortue

Une tortue est un étrange animal: elle porte sur son dos une maison d'écaille d'où dépasse une petite tête; et quatre grosses pattes la transportent très lentement partout où elle veut aller.

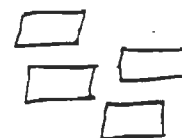
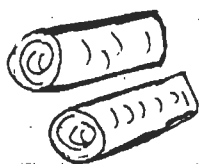
Forest-Ouimet
Mon troisième livre de lecture
p. 14

QUESTIONS

161. Choisis le dessin qui montre l'animal de cette histoire:
Une tortue, un renard, un chat, un chien, une souris.
162. Choisis le dessin qui montre de quoi est faite la maison
de l'animal de cette histoire:
D'écailles, de bois, de pierres, de briques, de plumes.
163. Choisis le dessin qui montre où est située la maison de
l'animal dont on parle dans cette histoire:
Sur son dos, sur son ventre, sur ses jambes, sur sa tête,
sur sa queue.
164. Choisis le dessin qui montre ce qui dépasse de la maison
de l'animal:
La tête, la queue, le museau, les oreilles, les griffes.



161



162.



163.



164.

La tire

- Aimez-vous la tire, petits garçons et petites filles de mon pays, la belle tire blonde que l'on étire, puis étend en longue nappe d'or, avant de la couper par petits carrés que chacun déguste avec plaisir?

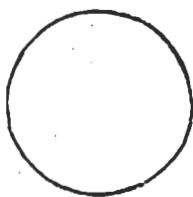
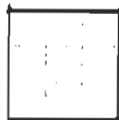
Forest-Ouimet
Mon troisième livre de lecture
p. 34

QUESTIONS

165. Choisis le dessin qui montre de quelle sorte de sucrerie parle l'histoire:
De la tarte, d'une tarte, d'un gâteau, du chocolat, des bonbons.
166. Choisis le dessin qui montre comment on coupe cette sucrerie:
En carré, en rond, en pointes, en batonnets, en triangle.



165.



166.

Appendice D

Grille de correction

Tableau 6

Grille de correction pour la formule
initiale de compréhension orale

Q	R	Q	R	Q	R	Q	R
1	1	22	2	43	2	64	4
2	3	23	3	44	2	65	4
3	4	24	1	45	5	66	1
4	5	25	1	46	2	67	4
5	5	26	1	47	2	68	5
6	2	27	3	48	5	69	5
7	5	28	2	49	3	70	2
8	4	29	2	50	4	71	2
9	3	30	4	51	5	72	4
10	1	31	5	52	4	73	5
11	4	32	2	53	3	74	5
12	5	33	2	54	5	75	2
13	2	34	5	55	3	76	2
14	4	35	2	56	3	77	3
15	3	36	2	57	2	78	2
16	2	37	5	58	1	79	4
17	3	38	3	59	3	80	1
18	4	39	5	60	4	81	3
19	3	40	2	61	3	82	1
20	4	41	5	62	3	83	2
21	3	42	3	63	2	84	2

Tableau 6

Grille de correction pour la formule
initiale de compréhension orale
(suite)

Q	R	Q	R	Q	R	Q	R
85	3	106	2	127	3	148	1
86	2	107	2	128	5	149	2
87	2	108	2	129	4	150	1
88	2	109	2	130	5	151	4
89	4	110	2	131	2	152	3
90	1	111	3	132	1	153	3
91	1	112	3	133	3	154	5
92	1	113	4	134	1	155	3
93	4	114	5	135	5	156	2
94	3	115	2	136	1	157	2
95	5	116	2	137	1	158	3
96	1	117	4	138	3	159	4
97	2	118	2	139	1	160	1
98	1	119	2	140	4	161	2
99	1	120	2	141	2	162	3
100	2	121	2	142	1	163	4
101	4	122	3	143	4	164	5
102	2	123	4	144	1	165	3
103	1	124	4	145	1	166	1
104	3	125	3	146	1		
105	5	126	4	147	4		

Appendice E

Répartition des sujets de l'échantillon

Tableau 7

Répartition des items de l'échantillon
pour chaque item de l'épreuve

Item	N	Item	N	Item	N	Item	N
1 (57)	168	22 (76)	165	43 (77)	164	64 (93)	163
2 (58)	168	23 (80)	165	44 (81)	164	65 (95)	163
3 (61)	168	24 (83)	165	45 (82)	164	66 (102)	163
4 (159)	168	25 (84)	165	46 (85)	164	67 (105)	163
5 (160)	168	26 (90)	165	47 (87)	164	68 (115)	163
6 (59)	167	27 (91)	165	48 (88)	164	69 (140)	163
7 (120)	167	28 (106)	165	49 (92)	164	70 (141)	163
8 (121)	167	29 (107)	165	50 (109)	164	71 (143)	163
9 (157)	167	30 (108)	165	51 (111)	164	72 (144)	163
10 (158)	167	31 (114)	165	52 (112)	164	73 (145)	163
11 (62)	166	32 (116)	165	53 (113)	164	74 (149)	163
12 (66)	166	33 (86)	165	54 (118)	164	75 (163)	163
13 (78)	166	34 (117)	165	55 (136)	164	76 (164)	163
14 (79)	166	35 (161)	165	56 (139)	164	77 (10)	162
15 (119)	166	36 (13)	164	57 (162)	164	75 (24)	162
16 (122)	166	37 (36)	164	58 (9)	163	79 (26)	162
17 (123)	166	38 (37)	164	59 (23)	163	80 (27)	162
18 (12)	165	39 (38)	164	60 (40)	163	81 (28)	162
19 (60)	165	40 (39)	164	61 (42)	163	82 (30)	162
20 (71)	165	41 (63)	164	62 (65)	163	83 (41)	162
21 (72)	165	42 (74)	164	63 (75)	163	84 (89)	162

Tableau 7

Répartition des items de l'échantillon
pour chaque item de l'épreuve
(suite)

Item	N	Item	N	Item	N	Item	N
85 (97)	162	105 (94)	161	125 (131)	160	145 (44)	157
86 (99)	162	106 (96)	161	126 (154)	160	146 (68)	157
87 (100)	162	107 (101)	161	127 (35)	159	147 (69)	157
88 (103)	162	108 (124)	161	128 (67)	159	148 (2)	156
89 (104)	162	109 (125)	161	129 (127)	159	149 (3)	156
90 (110)	162	110 (126)	161	130 (130)	159	150 (16)	156
91 (137)	162	111 (138)	161	131 (132)	159	151 (17)	156
92 (142)	162	112 (146)	161	132 (134)	159	152 (18)	156
93 (150)	162	113 (151)	161	133 (135)	159	153 (45)	156
94 (152)	162	114 (156)	161	134 (25)	159	154 (1)	155
95 (153)	162	115 (14)	160	135 (32)	158	155 (7)	155
96 (155)	162	116 (29)	160	136 (33)	158	156 (8)	155
97 (148)	162	117 (31)	160	137 (42)	158	157 (49)	155
98 (11)	161	118 (34)	160	138 (50)	158	158 (5)	154
99 (53)	161	119 (43)	160	139 (51)	158	159 (15)	154
100 (54)	161	120 (52)	160	140 (133)	158	160 (147)	149
101 (55)	161	121 (70)	160	141 (4)	158	161 (22)	120
102 (56)	161	122 (98)	160	142 (6)	157	162 (20)	115
103 (64)	161	123 (128)	160	143 (46)	157	163 (21)	114
104 (73)	161	124 (129)	160	144 (47)	157	164 (19)	97

Appendice F

Indices de difficulté des items de l'épreuve

Tableau 8
Indices de difficulté des
items de l'épreuve

Item ¹	Difficulté	Item	Difficulté
1 (34)	.99	27 (122)	.90
2 (78)	.99	28 (158)	.90
3 (84)	.99	29 (3)	.89
4 (40)	.98	30 (12)	.89
5 (106)	.98	31 (38)	.89
6 (136)	.98	32 (70)	.89
7 (32)	.97	33 (79)	.89
8 (71)	.97	34 (11)	.88
9 (1)	.96	35 (36)	.88
10 (4)	.96	36 (100)	.88
11 (118)	.96	37 (117)	.87
12 (143)	.96	38 (135)	.87
13 (161)	.96	39 (159)	.87
14 (53)	.95	40 (67)	.87
15 (119)	.95	41 (56)	.86
16 (9)	.94	42 (57)	.86
17 (10)	.94	43 (116)	.86
18 (52)	.94	44 (23)	.85
19 (72)	.94	45 (77)	.85
20 (111)	.94	46 (126)	.85
21 (76)	.93	47 (39)	.84
22 (92)	.92	48 (55)	.84
23 (160)	.92	49 (108)	.84
24 (163)	.90	50 (145)	.84
25 (51)	.90	51 (7)	.82
26 (54)	.90	52 (13)	.82

¹ Le chiffre entre parenthèses indique l'ordre de présentation des items dans l'épreuve expérimentale.

Tableau 8
Indices de difficulté des
items de l'épreuve
(suite)

Item	Difficulté	Item	Difficulté
53 (22)	.82	76 (33)	.77
54 (82)	.82	77 (35)	.77
55 (162)	.82	78 (47)	.77
56 (86)	.81	79 (104)	.77
57 (94)	.81	80 (107)	.76
		81 (139)	.76
58 (103)	.81	82 (146)	.76
59 (133)	.81	83 (45)	.75
60 (6)	.80	84 (83)	.75
61 (20)	.80	85 (114)	.75
62 (46)	.80	86 (8)	.74
63 (50)	.80	87 (164)	.74
64 (59)	.80	88 (24)	.73
65 (112)	.80	89 (61)	.73
66 (132)	.80	90 (91)	.73
67 (148)	.80	91 (134)	.72
68 (37)	.79	92 (31)	.70
69 (88)	.79	93 (41)	.70
70 (109)	.79	94 (93)	.70
71 (130)	.79	95 (60)	.69
72 (141)	.79	96 (96)	.69
73 (152)	.79	97 (63)	.68
74 (157)	.79	98 (73)	.68
75 (27)	.78	99 (81)	.67

Tableau 8
Indices de difficulté des
items de l'épreuve
(suite)

Item	Difficulté	Item	Difficulté
100 (89)	.67	123 (74)	.57
101 (147)	.67	124 (123)	.56
102 (14)	.66	125 (17)	.55
103 (87)	.66	126 (121)	.55
104 (99)	.66	127 (44)	.54
105 (155)	.66	128 (68)	.54
106 (16)	.65	129 (43)	.53
107 (48)	.65	130 (138)	.52
108 (49)	.65	131 (5)	.51
109 (127)	.65	132 (28)	.51
110 (156)	.65	133 (131)	.50
111 (18)	.64	134 (150)	.50
112 (149)	.64	135 (62)	.49
113 (97)	.63	136 (153)	.49
114 (75)	.62	137 (25)	.48
115 (113)	.61	138 (105)	.47
116 (129)	.61	139 (110)	.44
117 (69)	.60	140 (29)	.43
118 (128)	.60	141 (30)	.43
119 (142)	.60	142 (154)	.43
120 (64)	.59	143 (15)	.42
121 (65)	.58	144 (80)	.42
122 (115)	.58	145 (85)	.42

Tableau 8
Indices de difficulté des
items de l'épreuve
(suite et fin)

Item	Difficulté	Item	Difficulté
146 (42)	.41	156 (66)	.28
147 (120)	.40	157 (90)	.28
148 (26)	.38	158 (95)	.28
149 (137)	.37	159 (19)	.23
150 (2)	.32	160 (144)	.22
151 (21)	.32	161 (140)	.19
152 (58)	.32	162 (102)	.16
153 (98)	.32	163 (101)	.13
154 (125)	.31	164 (124)	.13
155 (151)	.31		

Appendice G

Analyse du pouvoir discriminatoire de la version
initiale de l'épreuve expérimentale

Tableau 9
Analyse du pouvoir discriminatoire (méthode médiane)
des items de l'épreuve originale

Réponses suggérées							Réponses suggérées						
Item		1	2	3	4	5	Item		1	2	3	4	5
1	N > M	77	0	0	0	0	*18	N > M	5	0	13	60	0
	N < M	72	0	5	1	0		N < M	9	7	15	40	7
2	N > M	41	0	27	8	1	*19	N > M	22	1	10	10	3
	N < M	41	2	23	11	2		N < M	18	1	12	11	9
3	N > M	3	0	1	74	0	20	N > M	1	0	0	54	1
	N < M	6	1	4	60	1		N < M	6	11	2	38	2
4	N > M	0	0	0	0	78	21	N > M	2	20	24	0	10
	N < M	3	0	0	4	73		N < M	15	26	13	1	3
5	N > M	2	25	0	2	46	22	N > M	0	56	1	3	0
	N < M	8	18	7	14	32		N < M	0	43	4	9	4
6	N > M	0	68	9	1	0	23	N < M	0	0	69	2	6
	N < M	0	57	14	4	4		N < M	3	0	70	4	9
*7	N > M	0	1	6	2	67	*24	N > M	70	1	2	0	4
	N < M	1	3	10	5	60		N < M	49	5	3	6	22
*8	N > M	0	10	1	65	1	*25	N > M	48	0	1	21	5
	N < M	4	19	2	40	4		N < M	29	10	6	30	9
9	N > M	0	0	81	0	0	*26	N > M	34	6	0	35	2
	N < M	0	3	73	4	2		N < M	28	14	5	37	1
10	N > M	81	0	0	0	0	*27	N > M	2	0	72	1	2
	N < M	72	4	1	3	1		N < M	3	12	55	7	8
11	N > M	0	0	0	80	0	28	N > M	12	44	0	17	4
	N < M	2	0	3	62	14		N < M	14	38	10	15	8
12	N > M	0	0	0	0	81	*29	N > M	3	41	2	2	28
	N < M	6	0	11	1	66		N < M	8	27	10	5	34
*13	N > M	0	77	3	0	1	30	N > M	9	21	1	39	7
	N < M	6	58	14	3	2		N < M	16	17	5	30	17
*14	N > M	5	9	2	63	1	*31	N > M	7	0	0	2	68
	N < M	10	14	5	42	9		N < M	18	3	3	15	44
15	N > M	2	12	40	14	5	32	N > M	0	78	0	0	0
	N < M	4	37	25	10	5		N < M	2	75	2	1	0
16	N > M	3	57	11	4	2	*33	N > M	0	66	0	0	11
	N < M	3	44	14	8	10		N < M	2	56	2	3	18
*17	N > M	0	3	55	4	15	34	N > M	0	0	0	0	78
	N < M	3	6	31	6	33		N < M	1	0	1	0	80

* Indique le numéro des items retenus suite à l'analyse d'items.

Tableau 9
Analyse du pouvoir discriminatoire (méthode médiane)
des items de l'épreuve originale
(suite)

Réponses suggérées							Réponses suggérées						
Item		1	2	3	4	5	Item		1	2	3	4	5
35	N > M N < M	0 2	68 54	0 3	0 3	10 19	52	N > M N < M	2 2	0 1	0 0	77 74	1 3
36	N > M N < M	2 13	76 69	0 0	0 2	0 2	53	N > M N < M	0 1	0 1	76 77	0 5	0 1
*37	N > M N < M	0 5	2 9	2 4	2 10	76 54	54	N > M N < M	5 6	1 2	0 1	0 1	70 75
38	N > M N < M	0 3	1 4	76 70	0 3	1 6	55	N > M N < M	1 2	0 1	68 68	5 9	2 5
*39	N > M N < M	2 8	0 3	0 3	1 9	75 63	56	N > M N < M	0 0	3 4	68 70	1 5	1 6
40	N > M N < M	0 0	77 83	0 2	0 1	0 0	57	N < M N < M	5 9	77 68	- 1	1 2	0 5
41	N > M N < M	4 15	9 9	8 4	2 5	62 52	58	N > M N < M	35 18	1 3	10 14	37 41	0 9
*42	N > M N < M	1 8	12 15	43 24	6 13	15 26	59	N > M N < M	2 0	3 18	75 58	2 3	1 5
43	N > M N < M	7 7	48 37	7 12	8 11	7 16	*60	N > M N < M	1 5	0 1	17 22	64 50	0 5
44	N > M N < M	2 0	45 40	5 14	23 19	0 0	*61	N > M N < M	1 2	5 13	68 54	9 11	0 5
*45	N > M N < M	0 5	2 10	1 8	2 11	70 47	62	N > M N < M	7 0	4 14	48 34	15 24	9 11
46	N > M N < M	0 0	68 57	7 11	1 13	0 0	63	N > M N < M	10 18	63 48	- 9	4 4	5 3
*47	N > M N < M	3 6	65 56	5 13	2 6	0 1	*64	N > M N < M	3 4	2 7	12 30	62 33	1 7
*48	N > M N < M	5 12	0 5	9 15	1 8	61 42	65	N > M N < M	4 9	18 29	1 3	58 36	0 0
49	N > M N < M	3 13	8 5	54 47	2 9	9 5	66	N > M N < M	32 15	4 13	21 25	9 8	17 22
50	N > M N < M	1 1	0 4	10 9	65 61	0 7	67	N > M N < M	3 9	1 0	1 2	67 71	4 1
51	N > M N < M	0 10	0 5	1 0	0 0	75 67	68	N > M N < M	6 8	10 19	3 6	10 12	46 39

* Indique le numéro des items retenus suite à l'analyse d'items.

Tableau 9
Analyse du pouvoir discriminatoire (méthode médiane)
des items de l'épreuve originale
(suite)

Réponses suggérées							Réponses suggérées						
Item		1	2	3	4	5	Item		1	2	3	4	5
69	N > M	5	3	12	3	53	*86	N > M	0	68	0	6	4
	N < M	12	0	24	4	41		N < M	1	65	4	12	5
70	N > M	2	77	0	1	0	*87	N > M	13	61	0	1	3
	N < M	9	66	1	0	4		N < M	20	47	8	4	7
71	N > M	0	78	0	0	0	88	N > M	2	69	3	3	1
	N < M	1	82	3	0	1		N < M	2	60	8	10	6
72	N > M	1	0	1	75	1	89	N > M	24	0	3	50	0
	N < M	6	0	1	80	0		N < M	21	1	4	58	1
73	N > M	13	5	1	0	59	90	N > M	31	19	9	19	0
	N < M	17	11	4	0	51		N < M	16	29	17	25	0
74	N > M	7	4	1	9	57	91	N < M	66	1	8	1	2
	N < M	22	5	1	22	36		N < M	56	9	23	1	2
75	N > M	1	54	22	0	0	92	N > M	74	0	4	0	0
	N < M	2	47	36	0	1		N < M	77	1	5	0	3
76	N > M	3	74	1	0	0	*93	N > M	4	2	11	60	0
	N < M	5	80	1	1	0		N < M	7	4	15	55	5
77	N > M	1	0	77	0	0	*94	N > M	0	2	71	1	3
	N < M	11	13	62	0	0		N < M	5	3	61	9	6
78	N > M	0	83	0	0	0	*95	N > M	23	5	11	7	31
	N < M	1	82	0	0	0		N < M	31	8	23	9	15
79	N > M	1	1	0	81	0	*96	N > M	62	10	1	1	3
	N < M	1	11	4	66	1		N < M	58	15	6	6	7
80	N > M	44	4	4	26	0	97	N > M	11	56	1	6	3
	N < M	26	7	3	51	0		N < M	11	47	4	14	9
*81	N > M	4	9	63	0	2	98	N > M	33	4	0	0	40
	N < M	15	19	47	1	4		N < M	21	11	10	4	37
82	N > M	76	3	3	0	0	*99	N > M	61	8	6	2	0
	N < M	59	16	2	5	0		N < M	47	11	15	9	3
*83	N > M	0	64	0	14	0	100	N > M	1	78	0	0	2
	N < M	2	60	2	20	3		N < M	4	65	4	4	4
84	N > M	0	78	0	0	0	101	N > M	6	17	31	11	15
	N < M	0	96	0	1	0		N < M	10	7	24	11	29
*85	N > M	0	0	46	32	0	102	N > M	9	16	6	27	19
	N < M	1	3	23	57	2		N < M	9	11	10	36	20

* Indique le numéro des items retenus suite à l'analyse d'items.

Tableau 9

Analyse du pouvoir discriminatoire (méthode médiane)
des items de l'épreuve originale
(suite)

Réponses suggérées							Réponses suggérées						
Item		1	2	3	4	5	Item		1	2	3	4	5
103	N > M	63	1	3	0	10	120	N > M	9	35	8	2	28
	N < M	69	5	4	2	5		N < M	19	32	14	8	12
104	N > M	1	0	63	1	7	*121	N > M	3	58	16	0	5
	N < M	2	12	62	2	3		N < M	11	34	30	3	7
105	N > M	11	1	18	0	47	122	N > M	2	0	79	0	1
	N < M	26	8	22	0	30		N < M	4	5	72	1	2
106	N > M	0	78	0	0	0	123	N > M	2	3	10	53	14
	N < M	0	84	2	1	0		N < M	1	10	19	40	14
*107	N > M	1	68	1	1	7	124	N > M	45	16	0	12	4
	N < M	3	59	5	3	17		N < M	46	19	5	10	4
108	N > M	0	71	0	0	7	125	N < M	10	35	23	5	4
	N < M	5	69	1	0	12		N < M	6	19	28	15	16
*109	N > M	3	73	0	1	1	126	N > M	7	2	1	67	0
	N < M	15	58	6	5	2		N < M	6	5	1	71	1
110	N > M	0	38	10	18	11	*127	N > M	3	9	55	8	1
	N < M	0	34	18	13	20		N < M	6	13	49	13	2
111	N > M	0	0	79	3	0	128	N > M	4	4	7	5	57
	N < M	0	0	76	4	2		N < M	4	10	17	12	40
*112	N > M	4	0	77	1	0	129	N > M	0	25	0	52	0
	N < M	16	4	55	7	0		N < M	0	33	1	46	3
113	N > M	2	1	12	67	0	*130	N > M	1	2	2	1	70
	N < M	7	13	28	34	0		N < M	4	9	10	4	56
*114	N > M	0	4	0	9	69	*131	N > M	0	48	27	0	2
	N < M	2	9	3	14	55		N < M	1	33	41	3	5
115	N > M	1	49	3	24	0	132	N > M	69	2	1	2	3
	N < M	5	46	22	13	0		N < M	59	4	6	12	1
116	N > M	1	78	0	0	3	133	N > M	0	7	68	0	0
	N < M	6	64	2	3	8		N < M	0	14	60	5	4
117	N > M	0	5	0	77	0	*134	N > M	70	1	0	1	5
	N < M	4	7	2	67	3		N < M	46	3	3	11	19
118	N > M	0	82	0	0	0	135	N > M	3	15	1	0	57
	N < M	4	76	0	1	1		N < M	12	24	14	3	30
119	N > M	0	82	0	0	0	136	N > M	78	0	0	0	0
	N < M	0	77	3	2	2		N < M	83	1	2	0	0

* Indique le numéro des items retenus suite à l'analyse d'items.

Tableau 9

Analyse du pouvoir discriminatoire (méthode médiane)
des items de l'épreuve originale
(suite et fin)

Réponses suggérées							Réponses suggérées						
Item		1	2	3	4	5	Item		1	2	3	4	5
*137	N > M	36	0	28	4	10	151	N > M	21	11	15	32	0
	N < M	25	3	39	6	11		N < M	12	20	32	18	0
138	N > M	0	30	46	0	1	*152	N > M	0	1	76	0	3
	N < M	12	20	39	8	5		N < M	5	4	53	3	17
*139	N > M	69	0	0	8	1	*153	N > M	9	12	49	8	2
	N < M	56	2	10	15	3		N < M	15	18	31	14	4
140	N > M	2	0	1	20	55	154	N > M	11	21	3	1	44
	N < M	2	1	7	12	63		N < M	15	29	2	8	26
*141	N > M	4	69	1	3	1	*155	N > M	5	7	57	9	2
	N < M	10	61	5	4	5		N < M	11	8	50	10	3
*142	N > M	64	7	3	2	2	*156	N < M	7	60	2	7	4
	N < M	34	15	13	14	8		N < M	10	45	10	11	5
143	N > M	0	0	0	81	0	*157	N > M	0	69	1	11	1
	N < M	1	0	3	76	2		N < M	2	64	3	13	3
144	N > M	19	4	49	9	0	158	N > M	0	0	77	5	0
	N < M	17	9	36	20	0		N < M	3	0	74	6	2
145	N > M	73	6	2	0	0	159	N > M	2	0	0	80	1
	N < M	64	15	3	0	0		N < M	9	4	0	67	5
146	N > M	60	16	0	0	0	160	N > M	82	0	1	0	0
	N < M	63	16	1	2	3		N < M	74	2	8	1	0
147	N > M	0	2	6	57	9	161	N > M	0	77	1	0	0
	N < M	0	4	24	43	4		N < M	0	83	0	2	2
148	N > M	75	0	2	0	3	162	N > M	0	1	65	6	6
	N < M	56	0	6	7	13		N < M	1	5	71	5	4
*149	N > M	0	62	2	7	9	163	N > M	0	5	4	69	0
	N < M	6	43	11	10	13		N < M	1	1	4	78	1
150	N > M	51	5	15	10	0	164	N > M	5	0	8	8	57
	N < M	30	7	24	20	0		N < M	12	0	1	8	64

* Indique le numéro des items retenus suite à l'analyse d'items.

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à ses directeurs de mémoire, monsieur Jean Vachon, Ph.D. et monsieur Mack St-Louis, professeur agrégé au département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée.

Il tient aussi à souligner la collaboration des autorités des Commissions scolaires de Trois-Rivières, Trois-Rivières Ouest et du Cap-de-la-Madeleine, des directeurs et professeurs concernés qui ont facilité la réalisation de la phase expérimentale.

Références

- BHUSHAN, V. (1974). Validation de l'inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant. Bulletin de psychologie, 312, 747-764.
- BIGGINS, M.E. (1960). A comparison of listening comprehension and reading comprehension in second and third grades. Thèse. Indiana State College.
- BRACKEN, D.K. (1971). Listening skills and experiences related to reading. Reading methods and teacher improvement, 1, 59-66.
- BROWN, C.T. (1965). Three studies of the listening of children. Speech monographs, 32, 129-138.
- BUDOFF, M., QUINLAN, D. (1964). Auditory and visual learning in primary grade children. Child development, 35, 583-586.
- BURSUK, L. (1971). Evaluation of correlated listening reading comprehension lesson. Paper presented at a meeting of The International reading association, Atlantic City, New York.
- DOUGLAS, C. (1972). The effect of using a listening skills curriculum on reading achievement of third grade students. Dissertation, University of Southern California.
- GERBERICH, J.R. (1962). Measurement and evaluation in modern school. New York: David Mc Kay.
- HEILMAN, A.W. (1967). Principles and practices of reading instruction. Columbus, Ohio: Charles E. Merrill.
- KRANYICH, M.A. (1972). The construction and evaluation of two methods of listening skills instruction and their effect on listening comprehension of children in grade 1. Dissertation, Université de Boston.
- MANY, W.A. (1965). There any difference reading vs Listening? The reading teacher, 19, 110-111.
- MACKINTOSH, H.K. (1964). Children and oral language. A joint statement of the association for childhood education international.

- MARKERT, S. (1974). Relationships between listening comprehension and reading comprehension among second graders. Thèse, Université de New Jersey.
- MC CULLOUGH, C.M. (1957). Responses of elementary school children to common types of reading comprehension questions. Journal of educational research, 51, 65-70
- NICHOLS, L.K. (1966). Increasing listening skills with tape-recorded lessons. Audio visual instruction, 11, 544-545.
- SMITH, H.K. (1960). Sequence in comprehension. Sequential development of reading abilities, 6, 51-56.
- STRANG, R. (1968). Reading diagnosis and remediation. Indiana: Edward G. Summers.
- VACHON, J. (1979). La docimologie. Mesure en éducation et en psychologie. Trois-Rivières
- WALLNER, K.V. (1974). The development of a listening comprehension test for kindergarten and beginning first grade. Educational and psychological measurement, 34, 391-396.
- WOOD, D.A. (1961). Test construction: Development and interpretation of achievement tests. Ohio: Charles E. Merrill.